



CHENIER

L'AVENIR DU NORD

SEUL JOURNAL DU DISTRICT DE TERREBONNE

1896-1928

EXISTANT DEPUIS PLUS DE TRENTA ANS.

1896-1928

LE MOT DE L'AVENIR EST DANS LE PEUPLE MEME; NOUS VERRONS PROSPERER LES FILS DU SAINT-LAURENT (BENJAMIN SULTE)

Editeur-Propriétaire:
LUCIEN PARENTDirecteur politique:
JULES-EDOUARD PREVOST
SAINT-JEROME
Comité de Terrebonne, P. Q.Secrétaire de la Rédaction:
ANDRE MAGNANT

LABELLE

Une loi nécessaire

A la récente session de la Législature de Québec, une loi très désirable a été adoptée concernant le cinéma.

La clause la plus importante de cette loi est celle qui exclut des salles publiques de cinéma les enfants au-dessous de seize ans.

Depuis longtemps on constate le danger qu'offrent aux enfants les théâtres de vues animées tels qu'ils existent; depuis longtemps on sait le mal qu'il produisent dans la jeunesse.

Loin de nous, certes, l'idée de condamner toute représentation cinématographique pour les enfants. Au contraire, nous croyons que ce merveilleux moyen de distraire et d'amuser peut servir à l'instruction de la jeunesse écolière et autre. On sait avec quelle insistance nous avons souhaité que le cinéma soit employé dans l'enseignement, chez nous, comme cela se fait aujourd'hui dans presque tous les pays. L'utile peut être joint à l'agréable et le cinéma est un puissant mode d'instruction aussi bien qu'un très agréable amusement.

Mais, les programmes habituels donnés dans les théâtres de vues animées ne sont pas faits pour les enfants. Souvent même, ils laissent beaucoup à désirer pour le public en général, à plus forte raison constituent-ils, pour de jeunes esprits impressionnables et des imaginations faciles à fausser, une école malsaine dont il faut les détourner.

Un journal affirmait dernièrement qu'une loi défendant aux enfants de fréquenter les théâtres de cinéma n'existerait nulle part ailleurs. Le journal faisait erreur, car une pareille défense a été décrétée en plus d'un pays, notamment en Belgique.

Au surplus, cette réforme est demandée partout par les éducateurs de la jeunesse.

Jusqu'ici, les parents ont négligé de remplir leur devoir. Sans réfléchir, ils ont non seulement permis mais donné le goût à leurs enfants d'aller au cinéma.

On connaît quelques-unes des conséquences de ce genre d'éducation. Des magistrats ont révélé le fruit de leurs observations et cité des exemples navrants des suites funestes de la fréquentation des cinémas par les enfants. Mais que d'autres résultats non moins regrettables restent ignorés! Il n'est pas toujours possible de retracer d'une manière très précise les déformations morales, les goûts dépravés, les déviations intellectuelles et les torts physiques causés chez un enfant par l'habitude de fréquentation des cinémas. Ils n'en sont pas moins très réels.

Du reste, de l'aveu même du chef du bureau de censure des films, nos théâtres de cinéma ne sont pas destinés aux enfants.

La loi qui défend l'admission dans les cinémas des enfants au-dessous de seize ans est donc sage et bien inspirée.

Il nous reste à souhaiter que l'on en surveille la stricte observation. A quoi bon édicter d'excellentes lois si elles restent lettre morte et sont impunément violées.

Nous croyons qu'en l'occurrence les conseils municipaux ont un devoir impérieux à remplir. Mieux que quiconque ils pensent et doivent faire respecter la loi.

Le gouvernement a raison de compter sur eux pour l'aider à mettre en vigueur la loi sur les cinémas.

Tout conseil municipal soucieux de la bonne éducation des enfants doit se joindre aux législateurs pour protéger l'enfance contre les dangers réels du cinéma et prévenir les torts qu'il cause, tant au point de vue moral qu'au point de vue physique.

Nous faisons aussi appel aux propriétaires de cinéma qui ont conscience de leur responsabilité et mettent leur devoir au-dessus de l'amour du gain.

Respectons et faisons respecter une loi que nous n'hésitons pas à appeler nécessaire.

Mort de M. Godfroy Langlois

Une dépêche nous annonçait, vendredi dernier, la mort de M. Godfroy Langlois, commissaire général de la province de Québec à Bruxelles.

M. Langlois est décédé à Bruxelles, même, à l'âge de 61 ans, après quelques semaines de maladie. Il laisse son épouse, née Louise Hirbour et une fille, Marcelle, épouse du Dr Albérie Marin, de Montréal.

M. Godfroy Langlois était né à Ste-Scholastique, le 26 décembre 1866, du mariage de Joseph Langlois, marchand et de Olympe Clément, fille de J.-B. Clément, de Saint-Eustache. Il fit ses études classiques aux collèges de Sainte-Thérèse et de Saint-Laurent, et ses études légales à l'Université Laval à Montréal. A sa sortie de l'Université, en 1889, il abandonna la profession d'avocat pour embrasser la carrière du journalisme. De cette époque, à 1914, date de sa nomination comme commissaire général de la province de Québec en Belgique, il pratiqua sans cesse la profession de journaliste.

Il fut le fondateur de l'Echo de Deux-Montagnes, publié à Sainte-Scholastique, puis rédacteur en chef de la Patrie, sous Honoré Beaugrand et sous l'honorable Israël Tarte. En 1903, il devint directeur-gérant du Canada, qui venait d'être fondé. Il fut attaché à ce journal jusqu'en 1910 alors qu'il fonda le Pays.

M. Godfroy Langlois fut aussi député à la Législature de Québec de la division Saint-Louis, de Montréal. En 1914, il fut nommé par le gouvernement Gouin, commissaire général de la province de Québec en Belgique.

Il était membre de l'Automobile Club de France, du Cercle Interallié de Paris et du Cercle des Sports, de Bruxelles.

Il avait épousé le 24 janvier 1900, Louise, fille de feu S.-E. Hirbour, autrui notaire à Saint-Jean, Québec, qui lui survit, ainsi que sa fille, Mme Marin; un frère, M. Henri Langlois, de Ste-Scholastique et une sœur Mme Joseph Fortier, de St-Jérôme.

M. Godfroy Langlois fut un journaliste instruit et vigoureux. Même en Europe, il occupait ses loisirs à écrire et il fonda une revue qui faisait connaître notre pays et notre province en Belgique et en France.

Poète habile, doué d'une plume facile et d'une grande capacité de travail, M. Langlois laisse le souvenir d'un de nos meilleurs journalistes. Il fut aussi un homme politique averti. On a toujours conservé le souvenir de ses brillants discours à l'Assemblée législative et de l'attention qu'il donnait aux problèmes de l'éducation.

En Belgique, M. Langlois nous a fait honneur et nous a rendu de précieux services. Près de la France, il ne manqua pas une occasion de contribuer, là-bas, à rendre nos relations plus étroites et plus intimes.

L'Avenir du Nord offre à la famille de M. Langlois l'expression de ses plus vives sympathies.

HISTOIRE DE LA MUSIQUE

Après une vacance de quinze jours, les cours d'histoire reprendront vendredi, 20 avril. La conférence sera donnée par M. Joseph Fortier, directeur de la Chorale, qui sera assisté de Mesdemoiselles Cabana et Bélaïr et M. J. P. L. Bérubé. Monsieur Fortier parlera de Charles Gounod et fera exécuter des extraits intéressants des œuvres du grand maître.

La conférence suivante aura lieu le 26 et sera donnée par M. L.-P. Morin, pianiste et professeur distingué, de Montréal.

Méli-Mélo

LE MOUVEMENT QUASI PERPETUEL

Un jeune horloger suisse vient d'inventer une horloge dont le mouvement est basé sur la dilatation des métaux sous l'influence des variations de température ou de pression de l'air ambiant. Les simples mouvements thermométriques ou barométriques fournissent son énergie à l'appareil.

La pendule devrait, d'après les calculs de l'inventeur, marcher dix mille ans, temps nécessaire pour user ses leviers.

Dix mille ans! Y aura-t-il encore une température et un air ambiant, dans dix mille ans?

POUR LA 800ième FOIS

"Le Passe-Temps", vient d'entrer dans sa 34^e année d'existence, paraîtra en avril pour la 800^{ème} fois. Pour commémorer cet anniversaire, "Le Passe-Temps" a décidé d'offrir dès maintenant une prime extraordinaire à tous les amateurs de musique. Envoyez 50c et vous recevrez franco un Paquet-Surprise contenant 10 compositions musicales modernes en bonne condition, soit une valeur de \$3.00.

Vous avez le choix entre trois collections différentes. Choisissez l'une des trois:

- 1o. 10 morceaux de piano;
- 2o. 10 Chansons avec accompagnement de piano;
- 3o. Mixte, 5 chansons et 5 morceaux de piano.

Un de ces Paquets-Surprise est aussi offert gratuitement à tout nouvel abonné d'un an au "Passe-Temps". Abonnement annuel, avec prime: Canada, \$1.50; Etats-Unis, \$2.00. Adresse: Le Passe-Temps, 16 Craig Est, Montréal.

Demandez le dernier numéro (799). En vente partout, 10c la copie.

LAROUSSE MENSUEL

Sommaire du No. 253 — Mars 1928. Svanite-Auguste Arrhenius, par M. Gaston Boueheny. — Le nouveau billet de banque, par M. Maximilien Gauthier. — Paul Bodin, par M. Pierre Jeannet. — Comment on parle en français, par M. Albert Danzart. — Elections (le scrutin d'arrondissement), par M. Max Legrand. — Prix Nobel, par M. Henri Nollet. — Politique intérieure et extérieure, par Jules Gerbault. — Pologne, par M. Henri Grappin. — Le Rayon vert, par M. Lucien Rudaux. — Papiers intimes et Journal du duc de Reichstadt, par M. eations du sondage, par M. Hegelbacher. — Le mois littéraire, scientifique, théâtral et cinématographique, musical et artistique, financier, etc., 45 gravures, 1 carte. — Le numéro, 3 fr. 50. En vente chez tous les libraires et Librairie Larousse, 13-17, rue Montparnasse, Paris (6e).

Une nomination



M. EMILE LAUZON, qui a été nommé percepteur du revenu provincial pour le district de Terrebonne, en remplacement de M. P.-E. Pagé, décédé.

Avis aux automobilistes

M. Emile Lauzon, percepteur du revenu provincial pour le district de Terrebonne, nous demande de rappeler à tous les propriétaires d'automobiles qui n'ont pas encore leur licence pour l'année 1928, qu'ils doivent se la procurer au plus tôt.

Il est bon de ne pas retarder cette formalité, d'abord parce que les licences de 1927 sont nulles depuis le 1^{er} mars, et ensuite afin d'éviter l'embarras qui peut causer des retards involontaires mais ennuyeux.

Le Canada ecclésiastique

(Ecrit pour l'Avenir du Nord)

L'édition de 1928 de cet almanach du clergé canadien vient enfin de sortir des presses de la Librairie Beauchemin avec les derniers jours de mars et tout juste pour être distribuée à l'occasion des fêtes de Pâques. Ce n'est pas trop tôt! Mais il paraît qu'il est difficile, au sujet de ce volume très soigné, de faire vite et bien tout ensemble.

"Notre Canada Ecclésiastique" de cette année, ai-je écrit dans la préface, ressemble, comme un frère, à celui de l'année dernière." C'est en effet, toujours l'annuaire de notre clergé et de nos communautés, mis à date et au juste point, en autant qu'il est possible à notre dévoué compilateur de le faire... Ce volume, on veut bien nous l'assurer tous les ans, est une publication utile, voire indispensable, aux membres du clergé et des communautés, et aussi à tous ceux qui viennent avec eux en relation d'affaires. Nos listes par ordre alphabétique, et qui sont très complètes, sont commodes à consulter et donnent des adresses précises. Le volume se tient facilement sur un bureau, à la portée de la main. Nos éditeurs n'épargnent rien pour que le texte soit net et clair et pour que le livre lui-même ait belle apparence.

Comme les années dernières, j'ai écrit, pour les premières pages de ce volume de 1928, une revue, faite du point de vue canadien, des événements de la vie catholique et de son mouvement, chez nous, au cours de 1927. Je me suis efforcé de la fixer, cette revue, variée et instructive, au meilleur de ma connaissance. Je ne me dissimule pas que mes moyens sont limités et j'ai parfaitement conscience que je n'ai pas tout dit ce qu'il y aurait à dire. Voici quelques-uns des faits que j'ai relatés: le cardinalat de Mgr Rouleau, celui de Mgr Lévesque, la venue au pays de Mgr Cassulo, notre nouveau délégué, l'ascension au siège de Sherbrooke de Mgr Gagnon, le sacre de Mgr Plante à Québec, quelques notes sur plusieurs administrateurs de nos diocèses, deux pages sur le vénéral Mgr Grouard et sur le "prélat des glaces" Mgr Turquetil, la semaine missionnaire de Joliette, les desiderata de la Gaspésie, nos congrès eucharistiques paroissiaux ou régionaux, les progrès de nos collèges-séminaires, la septième semaine sociale du Canada, le 60ème de la Confédération, le 25ème de la Société du Parler français, quelques notes sur nos principaux disparus et le nécrologe du clergé canadien pour l'année 1927 (71 morts)...

En plus, à la fin du volume, on trouvera une étude sur le regretté M. Emilien Daoust, la constitution de Pie XI accordant l'autonomie complète à l'Université de Montréal, quelques pages sur le passage au Canada de Mgr Baudrillard, sur la visite du cardinal Mundelein, sur les célébrations du jubilé de la Confédération, sur l'abbé Verreault (par M. l'abbé Desrosiers), et même une dernière page sur la Mécène de notre région de Soulanges, M. L.-A. Wilson qu'on m'a demandé et que j'ai écrite et signée avec joie...

En tout cela, il y a de la lecture variée, c'est le moins que je puisse dire.

Le "Canada Ecclésiastique" en est à sa 42ème année d'existence. C'est "le bon M. Derome" qui en fut le fondateur et le compilateur jusqu'à sa mort en 1922. Mais, c'est M. Emilien Daoust, à qui précisément je rendais un modeste hommage il y a deux semaines, qui en avait assuré la survie et la durée depuis une quinzaine d'années.

Quand, par suite de la fluctuation des affaires, en des circonstances sur lesquelles il n'y a pas lieu d'insister, la maison Beauchemin absorba il y a vingt ans la maison Derome, M. Emilien Daoust, dès lors gérant général chez Beauchemin, tout en restant homme d'affaires sut se montrer homme de cœur. Le si digne M. Derome garda, sous la nouvelle administration, son "Canada Ecclésiastique", et on lui fit, au complot et dans les bureaux, une place d'honneur, qu'il méritait certes! mais que nombre d'autres lui eussent sans doute refusée ou rapetissée. Certains ont voulu voir là une habileté. J'y ai toujours vu, quant à moi, de la part de M. Daoust, un geste ou une action de gentilhomme. Depuis la mort de M. Derome, M. Daoust avait continué à voir personnellement, au prix de plus d'un sacrifice, à notre publication.

Qu'on me pardonne, en recommandant le "Canada Ecclésiastique" de cette année à mes bienveillants lecteurs, d'avoir tenu à saluer la mémoire de M. Derome et de M. Daoust. Tous les deux, évidemment, seront remplacés à la direction de notre annuaire du clergé canadien. Tous les mortels, en effet, sont destinés, un peu plus tôt, un peu plus tard, à être un jour remplacés. Mais, au "Canada Ecclésiastique", M. Derome et M. Daoust ont droit l'un et l'autre à n'être jamais oubliés.

L'abbé Elie-J. AUCLAIR.

Notre Association Chorale au radio

La ville de St-Jérôme a été mise en évidence, hier soir, grâce au concert qu'a donné l'Association Chorale et qui a été irradié par les postes de radio des chemins de fer Nationaux.

Notre chorale a remporté un nouveau succès, et l'Avenir du Nord est heureux de joindre ses félicitations à celles qu'elles a déjà reçues.

Nous avons donné, la semaine dernière, le programme qui a été exécuté, hier soir, et nous devons dire que chaque pièce a été chantée d'une manière quasi parfaite. Précision dans les attaques, délicatesse et puissance dans les divers mouvements et dans les ensembles, rien n'a manqué. En vérité, les radiophiles ont joui d'un réel artistique peu commun.

Les solistes furent à la hauteur de leur tâche et méritent de sincères compliments. Ce sont Mesmes René Maurice et Horace Limoges, Mlles Gertrude Mongenais et Suzanne Fortier; MM. Joseph Fortier, Jean-C. Marchand, Donatien Champagne et N. Morin.

M. le maire C.-E. Marchand a prononcé une magnifique allocution pour

JACQUES LEVRAL.

LE "TRAMP"

Il marche entre les rails, sans but et sans foyer,
Et ses orties pensifs respirent l'air et baillent
D'ennui, comme le font d'ailleurs, ses gros souliers...
Parmi ses cheveux roux, informe tas de paille,
Des puces et des poux voyagent en pullman
Et quand, vers le midi, la journée est trop chaude,
Descendent sur son front et rôdent lentement
Au fond de quelque ride. Or, voilà qu'il maraude
Et, communiste, dine avec un coq volé;
Puis dans un ravin vert se choisit une couche
Et rêve à son Printemps pour toujours en allé !!

CELESTIN.

L'organisation des entreprises modernes

Ce cours appartient, avec les cours de comptabilité, d'opérations commerciales, dont nous avons déjà parlé ici même, d'opérations de banque, de bourse, d'assurance, etc., au groupe des matières proprement commerciales, ou de formation professionnelle. Il étudie, sous leur aspect légal et technique, les diverses formes que peut revêtir une entreprise commerciale ou industrielle, en même temps qu'il met en lumière les règles maîtresses de l'art d'administrer. Il emprunte des exemples à la vie courante, analyse les constitutions et les règlements de sociétés, montre leurs traits caractéristiques, explique les divers modes de formation du capital, etc.

Le cours se divise en deux parties, l'une étant consacrée aux entreprises commerciales et l'autre aux entreprises industrielles. Il est clair, en effet qu'on ne peut procéder exactement dans un cas comme dans l'autre; l'industrie a des problèmes que le commerce ignore. Chaque partie se subdivise en chapitres correspondant, dans la pratique, à la période d'études, à la période d'organisation proprement dite, et à la période d'exploitation.

Chaque période a ses problèmes nombreux et souvent ardu. On ne lance pas une entreprise de quelque importance du jour au lendemain, comme on décide d'une promenade ou d'une excursion de pêche; trop de risques guettent de tout côté, et le sort d'une entreprise dépend souvent de la façon plus ou moins réfléchie dont elle a été mise sur pied. Quelles sont les chances de succès? Cette première et simple question entraîne toute une série d'études, longues et souvent difficiles: état du marché, tarifs douaniers, communications et transport, concurrence, clientèle en perspective, coût de l'installation, chiffre approximatif des ventes et des frais généraux, évaluation des profits; auxquelles s'ajoutent, dans le cas d'une entreprise industrielle, l'étude des procédés de fabrication, de l'outillage, du marché de la main-d'œuvre, des débouchés à l'intérieur et à l'extérieur, etc., etc. Toutes ces études nécessitent des démarches, des examens, des enquêtes, dont les conclusions guideront l'entrepreneur, l'éclaireront sur la conduite à suivre.

Et pourtant tout ce travail accompli, rien pour ainsi dire, n'est encore fait. Reste à préparer les statuts, à former la société selon un des trois plans prévus par la loi: société en nom collectif, société en commandite, société par actions, (nous ne parlons pas ici de l'entreprise individuelle), à étudier le mode de formation du capital, à arrêter les droits respectifs des diverses classes de souscripteurs, à faire souscrire le capital et à émettre les titres. Puis il faut chercher un local en tenant compte de sa situation par rapport aux voies de transport, en étudier l'agencement et la disposition, et, s'il s'agit d'une usine, acheter l'outillage et l'installer. En même temps que ces travaux se poursuivent, l'entrepreneur doit constituer son personnel: administration, direction technique et commerciale, contremaîtres et ouvriers, règlement de l'atelier et du bureau, détermination des salaires. C'est la deuxième période d'organisation proprement dite, fertile en difficultés de toutes sortes. L'essentiel est de réduire le plus possible la part de l'imprévu, cause première de la plupart des échecs.

Et c'est enfin la période d'exploitation qui s'ouvre, non moins remplie, non moins importante, puisqu'elle résume les deux autres: la fabrication et son contrôle, l'échantillonnage, les conditions de vente, l'établis-

M. Hector Perrier

M. Hector Perrier, avocat, de Montréal, vient d'être nommé Commissaire de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal. C'est là une nomination qui a été reçue avec plaisir dans les centres professionnels de la Métropole, et qui, à Saint-Jérôme où M. Perrier est avantageusement connu, a trouvé la plus heureuse approbation. L'honorable Athanase David, notre distingué député, dont le département a la Commission sous sa juridiction, trouvera dans cette note les félicitations de tous les amis jérômiens de M. Perrier.



M. HECTOR PERRIER, avocat

Le choix ne pouvait être meilleur: quoique jeune, M. Perrier n'en est pas à ses premières étapes. Conférencier aimé, politicien averti, avocat brillant, il a pris à toutes les organisations locales et provinciales une part des plus actives. Nommé tout dernièrement aviseur légal de l'Association du Iben-Etre de la Jeunesse, M. Perrier a aussi été président de la Jeunesse Libérale de Montréal. Dans toutes les luttes politiques fédérales ou provinciales, M. Perrier a conquis bien des sympathies et beaucoup d'admiration...

De l'étude légale, Legrand et Perrier, 35, rue Saint-Jacques, M. Perrier est bien vu à Montréal. Son bureau qui ne s'occupe que de causes et villes est de premier ordre et sa clientèle des mieux choisies. Grâce à la persévérance, à un travail opiniâtre, à un dévouement parfois trop zélé, M. Perrier trouve un succès qu'il a bien mérité. Encore jeune, il fera beaucoup dans l'avenir. L'Avenir du Nord, par son chroniqueur, le félicite et lui souhaite tous les succès possibles.

CELIBER.

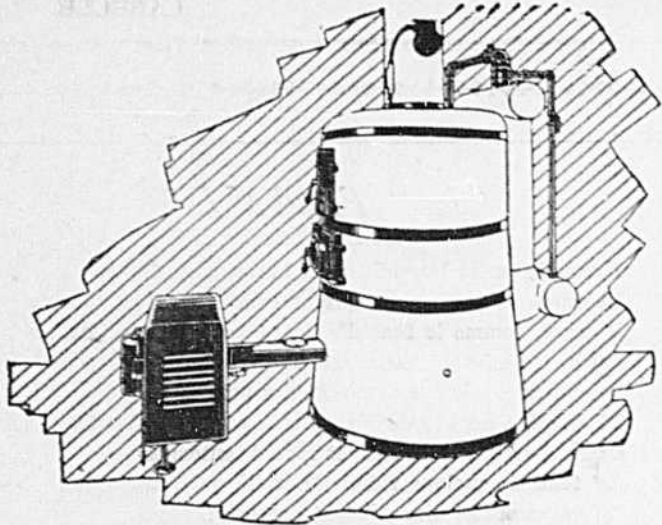
sement des magasins, des dépôts, des comptoirs, le choix des représentants, l'expédition, la publicité et la formation de la clientèle, la comptabilité, l'organisation intérieure; autant de problèmes pas toujours faciles à résoudre, de la solution desquels dépend le succès de l'entreprise...

Le cours se complète par des exemples et des monographies. Une abondante documentation, continuellement tenue à jour, permet de faire passer sous les yeux des élèves, les diverses transformations qu'ont subies, depuis leur fondation, la plupart de nos grandes entreprises, d'en expliquer le motif, de constater si elles ont produit le résultat qu'on en attendait. Ces exemples empruntés à la vie courante tiennent l'élève en contact avec la réalité, l'obligent à suivre le mouvement des affaires, à s'y intéresser, et du même coup à pénétrer bon nombre des grands problèmes d'ordre économique ou autre qui se posent à l'attention générale.

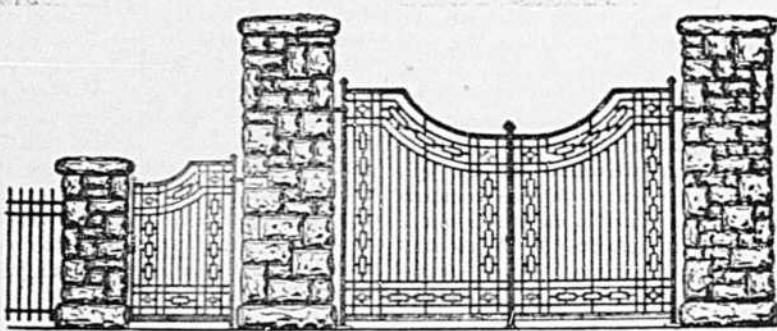
"Les Nouvelles de l'Ecole des hautes études commerciales."

APRES LA MALADIE
PRENEZ DU**FATHER JOHN'S
MEDICINE**REFAIT
DES FORCESPAS DE
DROGUES

Le meilleur BRULEUR à l'huile



EST CERTAINEMENT LE

**VILLA'S
AUTOMATIC**Pour renseignements veuillez vous adresser à
J. MAURICE PRIMEAU
457, Rue LABELLE, Tél. 68

Escaliers de fer, Balcons, Marquises

Manufacturés par GRAVEL & DROUIN, Montréal

RECONNUS COMME LES MEILLEURS

**LUCIEN PARENT**
Entrepreneur Général

Est notre représentant à Saint-Jérôme.

Célibat à St-Jovite

Connaissez-vous Saint-Jovite? Non, Vraiment, vous avez perdu beaucoup! Si vous voulez bien me suivre par la pensée, je vous le ferai visiter. A vingt milles au nord de Ste-Agathe, dans un vallon ombragé par de hautes montagnes, se blottit le joli village de Saint-Jovite. Si vous voyagez par chemin de fer, le Pacifique Canadien vous y conduit; de Montréal, vous arrêtez d'abord à St-Jérôme, et jusqu'à Sainte-Agathe, vous longez la Rivière du Nord et traversez de coquets villages perchés comme des nids d'aigles sur la crête des collines. Ste-Agathe est une petite ville qui a pris ces dernières années une importance capitale. Plus au nord, Saint-Faustin avec les lacs Carré, Supérieur, Quenouille, est un endroit ravissant.

De tout ces petits villages la rentiers, y compris Labelle, l'Annonciation, etc., Saint-Jovite est le plus joli et celui qui porte à bon titre le nom "La perle des Laurentides".

Pour s'en convaincre, on n'a qu'à ouvrir les yeux. Blotti dans un vallon, à l'abri des vents, dans un cadre majestueux où la nature a été prodigue de ses beautés, Saint-Jovite présente à l'oeil ravi du voyageur, des rues larges, spacieuses, propres. La propriété de ses maisons est caractéristique, ses magasins bien aménagés et ses hôtels d'un confort un peu rare pour des hôtels de campagne. Sur la rue Principale, la vieille église d'autrefois veille encore: cet été, on lui donnera une toilette nouvelle et dans son clocher restauré viendront s'élever de nouveaux carillons. A droite, le couvent de Saint-Jovite, dirigé par les Filles de la Sagesse; c'est là que j'apprends mes lettres, mes chiffres, que je posai les débuts de ma vie. A gauche, le presbytère, résidence de Mgr Oumet, premier curé, de Mgr Limoges, évêque de Mont-Laurier et de Mgr Proulx, curé actuel; pour moi, il a des souvenirs que le temps ne peut effacer...

Puis, si par la rue Principale vous montez dans le "haut" du village, vous aurez des surprises: les moulins Forget, sur un petit ruisseau fameux pour la truite, les vestiges d'un digue lointain et une grosse chute, qui par ce temps de l'année roule tumultueusement sur un lit de cailloux, un flot sévère et grondant... Et si vos jambes sont bonnes, une ascension à la croix n'est pas à laisser... Cette croix illuminée la nuit, plantée sur un rocher de plusieurs centaines de pieds surplombe la vallée de toutes parts. De là, vous avez le spectacle le plus grandiose qui soit: derrière vous, loin, très loin, sur le versant d'une montagne qui ferme l'horizon, vous apercevez le clocher de Saint-Faustin qui se dessine nettement. A votre droite, vous suivez les sinuosités de la voie ferrée, vous remarquez le coquet petit bourg de Saint-Jovite Station... Là-bas, plus loin que la montagne qui se reflète dans le lac Oumet, célèbre par son "Gray Rocks Inn", comme un titan se dresse le Mont-Tremblant qui parfois même à la fin de l'été à le front de neige et les pieds de gazon. Il est grand, terrible, et par les jours de tempête, les nuages s'accrochent à son sommet. Il y a là un observatoire, et ceux qui aiment l'alpinisme peuvent après avoir pêché dans les lacs Mercier ou Tremblant, monter là-haut admirer Dieu,

car la nature qui s'étale à perte de vue avec ses vallons, ses rochers, sa forêt vierge chante dans un langage que le cœur seul comprend la majesté et l'infini du Créateur. Devant vous, le village, la rivière au Diable, tortueuse comme un serpent, la grange Léonard près de la décharge du "Black Creek", les terres Marier, Labonté, Clouthier, Thibault et un petit coin du lac Duhamel qui se montre la tête par-dessus la colline. A gauche, une longue montagne vous cache le lac Maskinongé, le château Filion, les Pins, et surtout pour moi, la petite cabane à chaloupes de mon père...

"Ah! vous êtes de Saint-Jovite!" me dites-vous. Il n'est pas étonnant que vous y trouviez tant de charmes! "C'est vrai, c'est mon village natal... et je l'aime. "A tout oiseau, son nid est beau"... et quoique depuis huit ans, j'en suis parti, j'y reviens toujours comme à un pèlerinage. Saint-Jovite, c'est le bercail, la maison, la boutique de forge, l'école, l'église, le presbytère, le bois Léonard, les grèves le cap Richer, la cueillette des framboises. Saint-Jovite, c'est le souvenir de mes pêches miraculeuses avec Gustave, le souvenir de mon père qui aimait la chasse et la pêche, que j'ai accompagné à travers les bois. Saint-Jovite, c'est le résumé de mon enfance, d'un bonheur qui ne reviendra jamais: toujours il sera sacré pour moi, ce coin du Nord, parce que j'y suis né et que mon père y est mort..."

J'y étais lundi dernier, envoyé spécialement par le journal, et j'assistais à une soirée dramatique donnée par des jeunes gens au profit des cloches. On interprétait "Les folies d'une journée" mettant en scène un serviteur, Joerisse, espèce de coquin, flatteur... Ce rôle très difficile ne pouvait avoir de meilleur interprète que M. Yvan Charbonneau. C'est un jeune, un jeune qui promet, et qui possède même à un degré étonnant, toutes les qualités nécessaires d'un bon comédien amateur. Bien secondé par MM. Roland Desjardins, Raoul Meilleur, Emile Meilleur, Paul Harkins,

M. RENE LAPORTE
Gérant de l'Association Sportive à St-Jovite qui est dû en grande partie le succès des sports d'hiver à Saint-Jérôme.

La colonne gaie

Willie avait été turbulent et sa mère l'envoya se coucher sans souper. Naturellement, il était de mauvaise humeur contre la gent féminine et se roulait dans ses draps sans dire un mot.

"Willie", dit sa mère, "dis tes prières".

"Je ne veux pas."

"Tu ne veux donc pas aller au ciel?"

"Non, je veux aller avec papa".

Le client: "Quelle belle statue!" C'est de l'albâtre, n'est-ce pas?

Le commis: "Non, c'est Aphrodite."

"Oui", dit la jeune touriste américaine après avoir visité pièce par pièce le magnifique palais de Versailles. "C'est bien beau, en effet. Quelle vue de cinéma va-t-on montrer cette semaine?"

"Tom, dans combien de guerres l'Espagne fut-elle engagée durant le dix-septième siècle?"

"Sept, monsieur."

"Sept? Enumérez-les."

"Une, deux, trois, quatre, cinq, six, sept."

Un bon poivrot, ne se sentant pas bien, alla consulter le médecin de famille qui lui donna des pilules à prendre en se couchant chaque soir. Il lui prescrivit aussi du whiskey pour son estomac, un petit verre après chaque repas.

Quatre jours après, Vinasse alla de nouveau voir le médecin en disant que cela n'allait pas mieux.

"Avez-vous pris mon médicament exactement tel que je l'avais prescrit?" s'enquit le médecin.

"Voici docteur", répondit le patient. "Je suis peut-être un peu en retard avec les pilules, mais je suis six semaines en avance avec le whiskey."

Edouard Therrien, Napoléon et René Charron, Gérard Desjardins, Roland Burelle, cette comédie en trois actes fut un succès dont Mlle Charbonneau a droit de se féliciter. Solo de violon par M. Raoul Meilleur, accompagné par M. Eugène Rochon, chant par MM. Paul et Gérard Harkins, déclamations par M. Roland Desjardins, le tout joint à de vibrants morceaux d'orchestre, firent de la soirée un vrai régal artistique.

Je suis revenu le lendemain matin reprendre mon travail à Saint-Jérôme. Mais ce court voyage à travers mes froides montagnes d'autrefois suscitait à ma pensée tous les souvenirs d'autant... et alors que le train m'emportait, je me sentais plus fort, plus joyeux car les vieux souvenirs sont comme les vieilles chansons: ils bercent et reposent...

CELIBER.

Stérilisation des ustensiles
laitiers sur la ferme

De toutes les sources de contamination auxquelles le lait est exposé, les ustensiles laitiers sont assurément l'une des pires. Ce sont eux qui fournissent une grosse proportion des bactéries que l'on trouve dans le lait. On doit donc apporter le plus grand soin à la stérilisation des bidons, des chaudières et des autres contenants si l'on tient à obtenir un lait qui contienne aussi peu de bactéries que possible. Il faut prendre les mesures nécessaires pour détruire le plus possible les bactéries qui restent si l'on veut que le lait se conserve bien.

La vapeur sous pression est l'agent de stérilisation le plus satisfaisant que l'on connaisse, mais il est bien rare que l'on ait de la vapeur sur la ferme. En son absence, une quantité suffisante d'eau bouillante donne de bons résultats. On ébouillante les chaudières, les passoires, après les avoir lavées, en versant une chopine d'eau bouillante sur tout l'intérieur de la surface. Quant aux bidons, le meilleur moyen de les traiter est d'y verser une pinte d'eau bouillante; on remet le couvercle en place et on roule le bidon sur le plancher pour ébouillanter tout l'intérieur. Comme la température baisse de 50 degrés pendant cette opération, il faut remettre de l'eau bouillante dans chaque ustensile à stériliser, sans quoi on ne peut espérer obtenir de bons résultats.

Dans certains districts on se sert de solutions de chlore qui permettent de réaliser une économie de temps et

de combustible. Ces solutions, employées intelligemment, stérilisent tout aussi bien que l'eau bouillante, sinon mieux. On rince soigneusement les bidons et les chaudières avec une solution de chlore, ou on les plonge pendant une minute dans une cuve contenant la solution.

L'une ou l'autre méthode, sont satisfaisantes, pourvu que les ustensiles soient bien lavés et que la solution de chlore soit de la force normale. Pour plus amples renseignements sur ce point, s'adresser au Service de la Bactériologie, Ferme Expérimentale Centrale, Ottawa.

Une fois stérilisés, les ustensiles devraient être retournés l'ouverture en bas sur une claie d'égouttement. Une claie en plein air, au soleil, est ce qui vaut le mieux, sauf pendant les temps froids. Exposés à une libre circulation de l'air, les ustensiles sèchent rapidement: la multiplication des quelques bactéries qui survivent est enrayée et l'on évite ainsi un nouveau développement des bactéries dans l'humidité qui recouvre l'intérieur des ustensiles et qui ferait perdre tous les avantages de la stérilisation.



HOTEL LAPOINTE

Cuisine renommée. Superbe vue sur la rivière du Nord.
Grand confort. Eau courante partout. Bains privés.

ALF. LAPOINTE, PROP.

SAINT-JEROME

The Eagle Lumber Co. Ltd.

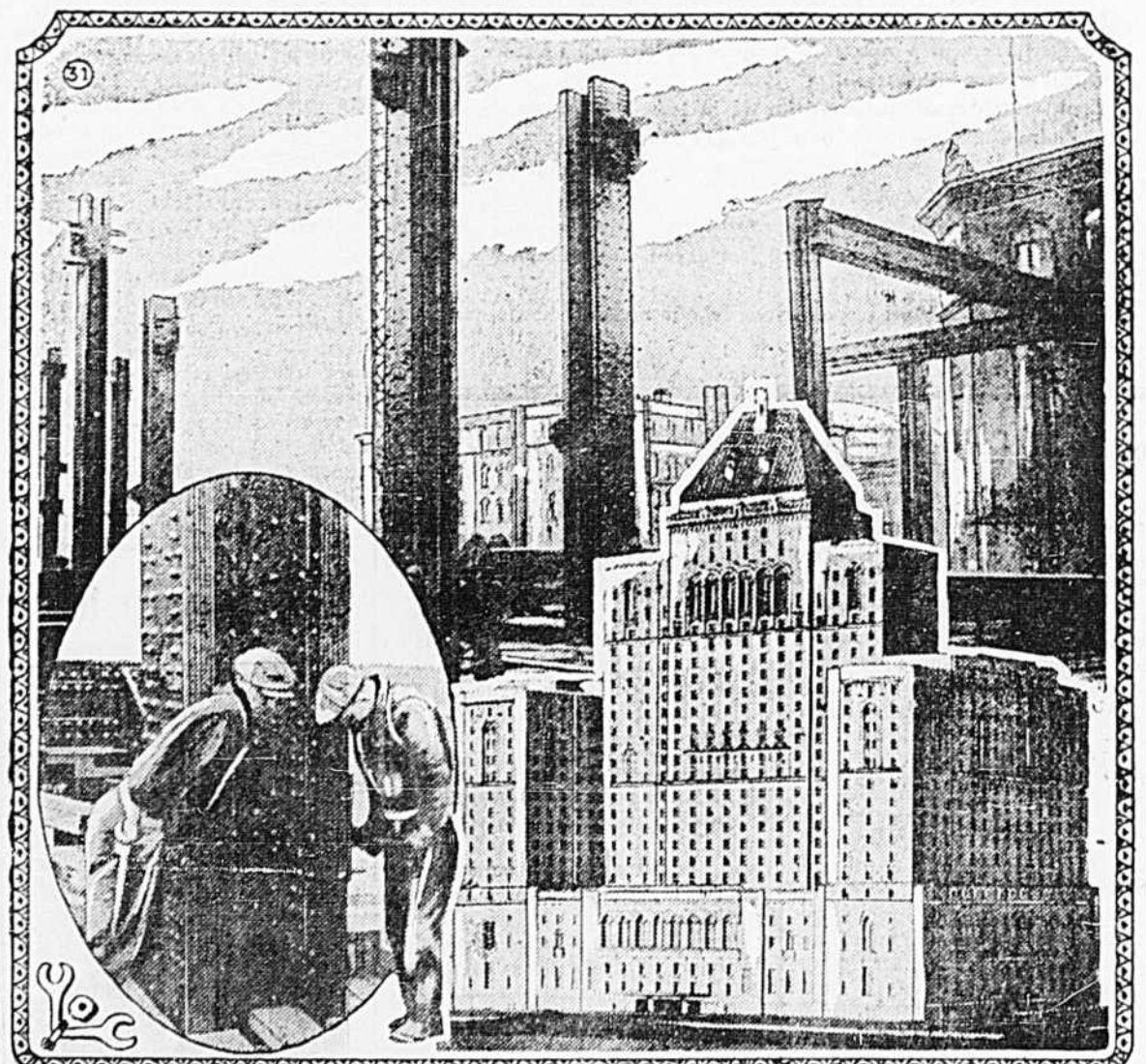
Marchands de Bois de construction

Bardeaux, Pin rouge
Planchers en bois franc,
Lattes, Moulures,
Etc.

Téléphone 60

SAINT-JEROME

Le plus Grand Hôtel de l'Empire Britannique



En haut: la structure du gigantesque hôtel s'élève rapidement vers le ciel. En bas, à droite: photographie de la maquette montrant l'hôtel "Royal York" tel qu'il apparaîtra à la conclusion des travaux. En bas, à gauche: illustration démontrant les dimensions des énormes poutres d'acier, les plus grosses utilisées en Canada, dit-on.

LES travaux de construction du "Royal York", gigantesque hôtel que le Pacifique Canadien est actuellement à faire ériger à Toronto, progressent d'une façon si satisfaisante, que l'on a toute raison de croire que l'édifice pourra être inauguré et livré au public vers le 1er mai 1929. Commencés en septembre dernier, par la démolition du vieux hôtel "Queens", ces travaux sont poussés avec la plus grande célérité par les entrepreneurs, qui déclarent aujourd'hui avoir dix jours d'avance sur le programme qu'ils se sont tracé pour l'érection de cet hôtel.

Il fallut d'abord procéder aux excavations, après le déblaiement du terrain, en vue de l'établissement des fondations de l'édifice. Ce fut là une tâche formidable, qui nécessita de nombreuses équipes d'ouvriers et un outillage considérable. On dut creuser le sol à une profondeur de 24 pieds, sur un espace mesurant environ 600 pieds par 1,000 pieds et enlever ainsi plus de 50,000 verges cubes de terre. Les fondations furent ensuite posées et, à l'heure actuelle, la structure métallique s'élève à la hauteur de cinq étages.

Le "Royal York", comme la chose a déjà été annoncée, sera non seulement le plus vaste hôtel du Pacifique Canadien, mais il sera encore le plus considérable et le plus élevé de l'Empire Britannique tout entier. Son sommet s'élèvera à 355 pieds au-dessus du niveau de la rue, soit trois pieds de plus que l'édifice de la Banque Royale, à Montréal, qui détient actuellement le record de la hauteur.

Les plans soumis l'automne dernier par les architectes Ross et MacDonell pour le nouvel hôtel "Royal York", ont subi depuis d'importantes modifications, qui en ont considérablement amélioré l'apparence extérieure. Ils comportent toute une série de corps de bâtiments qui s'étagent les uns à côté des autres et sont dominés par un corps central surmonté d'un toit en pignon d'un fort bel effet. L'ensemble présente des proportions très harmonieuses.

Par sa situation sur la rue Front, en face de la nouvelle gare Union de Toronto, et à deux pas des quais de la Canada Steamships, l'hôtel "Royal York", occupe une position des plus avantageuses dans la Ville-Beine. Il sera même relié à la gare par un passage souterrain, qui en facilitera encore l'accès aux voyageurs. Il va sans dire que son aménagement intérieur offrira tout le confort et les commodités que l'on peut trouver aujourd'hui dans un grand hôtel moderne. Les grandes pièces publiques seront luxueusement décorées, tandis que les chambres seront spacieuses et meublées avec le plus grand souci du confort de leurs occupants. La grande rotonde aura une entrée principale sur la rue Front et une autre ouvrant du côté est. Les bureaux donneront sur la rotonde, ainsi que les dix ascenseurs, qui permettront d'accéder aux 28 étages de l'édifice. Tout un personnel d'architectes et de dessinateurs est actuellement employé à la préparation des plans pour la décoration et l'ameublement des divers salles, salons et chambres de l'hôtel.



UNE FORTUNE

DANS VOS

Vitrines

Vous parviendrez facilement à influencer les
gens à acheter chez vous, en ayant

DES VITRINES MODERNES

En moins de temps que vous pensez vous verrez une
pluie d'or et des liasses de billets de banque tomber
chez vous.

Inspirez-vous des méthodes de ceux qui ont réussi

Enlevez \$500.00 de marchandises dans votre magasin et posez vous des
vitrines neuves. vous doublerez votre chiffre d'affairesQue sert au meilleur vendeur d'annoncer,
s'il n'a pas de vitrines pour attirer ses clients.**LUCIEN PARENT**
ENTREPRENEUR GENERAL

346, rue St-Georges

(Téléphone 344)

ST-JEROME, Qué.



CES détails de première importance, qui contribuent à un si haut point au luxe de l'automobilisme . . .

. . . traits de raffinement, de beauté et de distinction . . .

. . . vous les trouvez tous dans le Nouveau Pontiac Six de Série.

De la puissance souple et irrésistible du fameux moteur six cylindres Pontiac à la richesse et la beauté du fini des carrosseries Fisher, vous trouverez, dans le Nouveau Pontiac Six de Série, des caractéristiques de qualité que vous n'auriez jamais cru possibles dans une voiture se vendant à si bas prix.

Constatez par vous-même le luxe que vous offre cet auto de qualité à bas prix.

Consultez votre vendeur au sujet du Mode de Paiement Différé G.M.A.C. qui facilite votre achat.

P-7-4-28CP

AMORTISSEURS
LOVEJOYFREINS AUX
4 ROUES

Le Nouveau
PONTIAC SIX
De Série

DUBOIS & BELANGER, Saint-Jérôme

J. A. MATTE
Mont-LaurierMOISE PAQUETTE
Ste-Agathe des Monts

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

E. H. Sabourin

Autrefois de Mont-Laurier

annonce au public de St-Jérôme et des environs qu'il vient d'acquérir la propriété et le commerce de Mme Charlemagne Monette, qui comprend les lignes suivantes :

Foin, Grains, Engrais, Farine,
Produits Généraux

Bois et Charbon — Moulanges

L'expérience de M. Sabourin assure au public un service de premier ordre.

25, Ave Latour, Tél. 89 ST-JEROME

Nouvelles d'autrefois

On lisait dans l'Avenir du Nord, il y a

30 ANS

— Nos félicitations à notre ami, M. Emmanuel Bertie dont l'épouse vient de le rendre l'heureux père d'un fils.

— Mardi dernier notre marché était très peu achalandé. Il y avait très peu de vendeurs et encore moins d'acheteurs.

— Un feu de cheminée s'est déclaré chez M. Allaire, demeurant au-dessus du restaurant de M. Aubin.

La pompe et les échelles de sauvetage furent prêtes en quelques minutes, mais on réussit à éteindre le feu avec un extincteur chimique.

25 ANS

— Le Dr J.-E. Prévost est parti pour Ottawa, mardi dernier. Il y passera quelques jours chez son fils, le Dr Coyteux Prévost.

— M. Arthur Lemont, secrétaire de la rédaction de l'Avenir du Nord depuis près d'un an, nous a quittés pour entrer à la rédaction du "Canada", à Montréal.

Nous regrettons vivement le départ de M. Lemont et nous lui souhaitons tout le succès dû à ses talents.

— Les réparations à l'abside de notre église sont commencées. On nous dit qu'elles ne seront pas terminées avant plusieurs semaines.

20 ANS

— Les parties de sucre naturellement, sont l'ordre du jour. Les cabanes des alentours sont des plus achalandées. Les citoyens de Montréal, viennent en foule, chaque dimanche, déguster le sirop du pays dans nos différentes érablières.

— A l'occasion de la fête de Paques, la maîtrise des Frères, accompagnée de l'orchestre, a chanté une messe de Concone.

— M. Gérald Barsalon, de Montréal était chez M. J.-B. Rolland, cette semaine.

15 ANS

— Nous avons eu enfin trois jours de soleil, mardi, mercredi et jeudi. Ce matin une pluie froide tombe sur la ville. En vérité notre printemps est d'humeur maussade. Nous espérons après les beaux jours de l'été.

— Il y a quinze jours l'eau de la rivière du Nord était très haute, elle est maintenant aussi basse qu'en été. C'est une chose très rare au printemps.

— Mercredi dernier a eu lieu une répétition extraordinaire de l'orchestre jérômien. On y a exécuté un répertoire nouveau qui venait d'arriver de New-York. Quelques musiciens de Sainte-Thérèse se sont joints à ceux de Saint-Jérôme.

10 ANS

— Qui aurait cru que l'épaisse couche de neige que nous avait apportée le rude hiver serait emportée aussi rapidement? Le dégel, commencé il y a trois semaines, a fait son oeuvre, il ne nous reste rien qui rappelle à nos yeux la saison froide qui s'est appesantie si rudement sur nous.

— La rivière du Nord a brisé ses entraves glacées et ses flots impétueux gonflés par la fonte des neiges, roulent librement sous le ciel bien.

— Les bureaux de la Corporation depuis hier, installés dans la maison de feu l'honorable Jean Prévost, à l'angle des rues Labelle et Sainte-Julie, aujourd'hui l'avenue Parent.

Attends toujours, pour riposter, l'attaque directe. Si ta femme te provoque sournoisement, c'est qu'elle n'est pas sûre de son droit et cherche à te faire endosser la querelle.

Echos de 1861

Le 14 octobre 1861, le conseil municipal du village de St-Jérôme adoptait un règlement ordonnant la construction de trottoirs sur certaines rues du village. Ces trottoirs devaient être construits avec du madrier d'épinette ou de pruche d'au moins deux pouces d'épaisseur et sur une largeur de quatre pieds, les madriers devant être posés sur la longueur du trottoir, appuyés sur trois travers de huit pouces par une longueur de 12 pieds, le tout fixé avec un clou d'au moins six pouces. Voici le devis des premiers trottoirs construits, lesquels devaient être faits sous la surveillance du maire du village. La corporation de son côté s'engageait à poser des traverses de rues d'au moins un pied de largeur en bois de trois pouces d'épaisseur.

Pour la cinquième fois depuis cinq ans, le village change de secrétaire-trésorier et cette fois c'est M. Melchior Prévost fils qui a la charge au prix de \$20.00 par année.

Il est décidé que la montée Montigny (rue St-Sauveur) soit gravoyée au printemps de 1862. Le chemin devra être arrosé et gravoyé sur une largeur de douze pieds à une épaisseur de douze pouces, ce travail devant être fait en commun par tous les intéressés attachés à l'entretien de la dite montée, dans les proportions suivantes: ceux dont l'évaluation est moindre que \$600.00 devront fournir une journée de leur temps avec un cheval et une voiture et ceux qui ont une évaluation de \$600.00 et plus devront fournir une journée et demi.

Le conseil décide de charger une licence aux marchands du village, laquelle licence est de \$5.00 par année.

Si les impositions de taxes sur les propriétaires du village n'étaient pas fortes, les dépenses du conseil l'étaient encore moins et l'on verrait par ce qui suit: Le shérif du comté réclamait un montant de \$12.00 pour le fonds des bâtisses et jurés. Alors le conseil se prévalant des droits que lui accordait la loi, qui dispensait toute municipalité de l'obligation de payer pour ce fonds à la condition qu'une autorisation soit adressée au Gouverneur par le Conseil de telle municipalité relevant le gouvernement de l'obligation de payer les petits jurés qui pourraient être choisis dans cette municipalité, décidait que les jurés qui seraient choisis dans St-Jérôme ne seraient pas payés par le gouvernement et le feraient à leurs frais personnels. Pour faire suite à ce que je disais plus haut quant aux dépenses, à la même séance, le conseil autorisait le secrétaire-trésorier à retenir les services d'un avocat pour se défendre dans une cause et mettait la condition que le secrétaire-trésorier ne devait pas accorder plus que \$2.00 à cet avocat pour filer la cause. Croyez-vous qu'aujourd'hui un conseil de ville pourrait faire voir à ses affaires aux mêmes conditions?

Un règlement est adopté ordonnant à chaque occupant ou propriétaire d'entretenir le chemin passant en front de leurs propriétés par moitié avec le propriétaire de face sur la même rue. En hiver les rues devront être entretenues sur une largeur de 10 pieds et les trottoirs devront être nettoyés après chaque chute de neige.

Un autre règlement défend à l'avenir la construction de cheminées avec des tuyaux, telles cheminées devront être construites en pierre ou en brique.

(A suivre)

JADIS.

Une réplique de M. Taschereau

Commentant le discours prononcé récemment, à Montréal, par Mlle Agnès McPhail, M.P., qui attaqua le gouvernement de la province de Québec et surtout le Premier Ministre pour n'avoir pas accordé le droit de vote aux femmes, l'honorable L. A. Taschereau a communiqué la déclaration suivante à la Presse Canadienne:

"Il est tout à fait intéressant de voir Mlle McPhail, qui réside dans la Province d'Ontario, venir dans Québec nous dire comment nous devons gouverner notre Province. Si cela était le fait d'un homme, j'y attacherais de l'importance, mais comme il s'agit d'une femme, je ne vois là qu'un verbiage n'ayant pas plus d'importance que s'il provenait d'une toute petite fille.

"Cependant nous pouvons pardonner cette attaque contre notre province de la part de la seule femme à siéger au Parlement canadien, parce que, depuis qu'elle est à la Chambre des Communes, elle s'est prononcée en faveur de tant de réformes politiques et sociales que nous devrions lui savoir gré de son offre de nous aider à gérer nos affaires. En outre, elle donne de bons conseils à nos femmes.

"N'obéissez pas à vos époux", leur dit-elle.

"Si Mlle McPhail accomplit un autre voyage comme celui-là dans notre province, elle y trouvera sûrement un mari. Elle constatera combien est léger et facile à porter notre fardeau. Jusqu'à ce qu'elle soit une contribuable de la Province de Québec, j'hésite à reconnaître l'aptitude d'une jeune fille à venir guider nos mères de famille canadiennes-françaises.

Industrie minière au Canada

Dans le rapport annuel que vient de publier le ministère fédéral des Mines, le Dr Charles Camell, le sous-ministre, fait quelques observations très opportunes sur le progrès de l'industrie minière au Canada. Il dit entre autres:

"C'est un fait de grande importance pour le Dominion en général que l'industrie minière se répande sur un territoire énormément plus grand qu'autrefois et que presque toutes les provinces aient maintenant leur part de la production minière ou se trouvent dans les premières phases d'un nouveau développement minier. Ce développement a probablement été le plus puissant facteur parmi ceux qui ont contribué à élever l'industrie à son niveau d'importance, en même temps qu'il a démontré la vaste étendue des régions minéralisées du Canada et qu'il a revivifié l'évaluation entière de la valeur des régions septentrionales. Ce qui est le plus significatif, peut-être de tout, c'est qu'il a suscité par tout le Dominion un intérêt actif et bien renseigné dans l'industrie minière et a commandé pour l'entreprise minière et métallurgique un appui d'une expansion et d'une force bien au-delà de ce à quoi on aurait pu s'attendre il y a quelques années.

"En sus de l'étendue du domaine physique du Canada pour un autre développement minéral, qui en lui-même fournit une base raisonnable de confiance en la croissance de l'industrie minière canadienne, il y a un certain nombre d'autres facteurs qui ont une portée vitale pour l'avenir. De grands progrès techniques ont été faits dans les méthodes de prospection et dans la pratique organisée en fait de personnel pour faire progresser le

LE THÉ "SALADA"

Vert, Noir ou Mélangé, est toujours de provenance Indienne ou Ceylanoise. Le goût diffère selon la variété choisie; la qualité est invariablement supérieure. 75c. à \$1.05 la lb. En vente partout.

développement minier. L'intérêt suscité dans tout le pays en ces dernières années est une force en lui-même et comme résultat des relations intimes qui existent entre les universités, les différents ministères du gouvernement et l'industrie minière, le Dominion possède maintenant une organisation plus complète d'ingénieurs, de géologues, de métallurgistes et autres employés techniques. Au moyen d'investigations sur le terrain et dans les laboratoires et d'autres façons, le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux aident au travail du développement minier. Bien plus, les compagnies de chemin de fer, les banques et autres institutions financières ont été profondément impressionnées par l'importance de l'industrie minière et lui portent une attention déjà grande qui ne pourra que augmenter à mesure que le développement avancera. On peut dire par conséquent que l'industrie minière du Canada est soutenue par un appui d'une force telle qu'il y a peu de doute que l'industrie ne manquera pas de progresser faute d'un appui financier ou technique compétent.

Ce rapport contient aussi un bon

Un client gênant

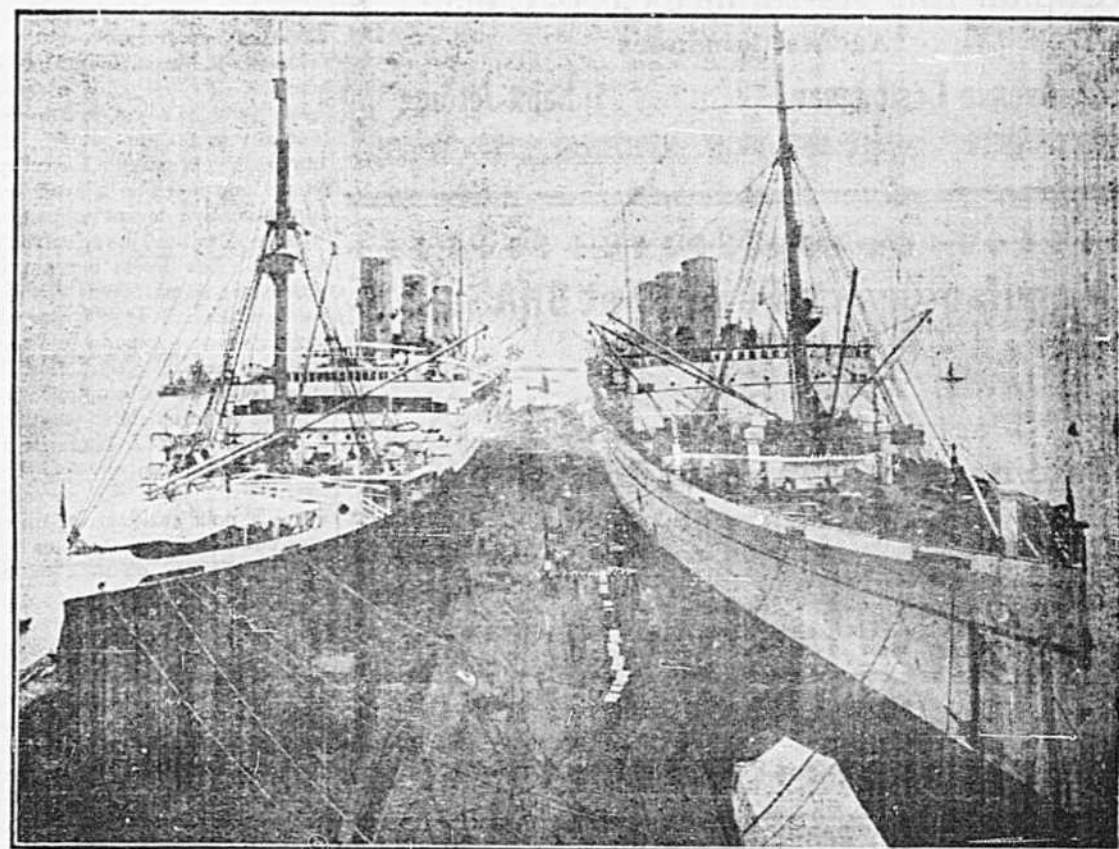
La salle d'attente du grand chirurgien anglais Cutbones est comble. Le maître paraît à la porte de son cabinet de consultation et demande:

— Quelle est la personne qui attend depuis le plus de temps?

Un petit bonhomme d'apparence modeste se lève dans un coin et dit:

— C'est moi, monsieur le docteur. Il y a cinq ans que je vous ai livré deux costumes et la facture n'est pas encore payée.

Favorisez
nos annonceurs



Paquebots géants du Canada en Orient

Cette remarquable photographie, qui représente, à droite, l'"Empress of Canada", du service transpacifique régulier du Pacifique Canadien, et l'"Empress of Australia", paquebot de la même compagnie actuellement en croisière autour du monde, a été prise récemment à Hong-Kong, où les deux géants des mers se sont rencontrés. En outre de seconder les fins du commerce et du tourisme canadiens, les paquebots du C.P.R. font au Canada, dans les ports étrangers, une précieuse publicité.

Kotex dans tous les Magasins

Les médecins recommandent aux femmes de toujours l'employer, pour ces 4 raisons:

C'EST pure folie que d'exposer inutilement sa santé et les femmes qui employaient autrefois des serviettes sanitaires faites à la maison se sont vite rendu compte de la sécurité et du confort de Kotex, la nouvelle serviette sanitaire scientifique.

On le trouve aujourd'hui dans tous les magasins. Tous les médecins et gardes-malades le recommandent. Toutes vos amies qui se servent de Kotex vous en diront du bien.

1 Kotex, fait du tissu le plus doux, s'ajuste parfaitement. Scientifiquement façonné en vue du plus grand confort. Invisible et discret.

2 Il est 5 fois plus absorbant que le coton. D'où protection absolue.

3 Vous vous en débarrassez sans la moindre difficulté. Vous trouverez au mode d'emploi inclus dans chaque paquet la façon la plus simple de jeter Kotex.

4 Il désodorise, ce qui vous enlève toute inquiétude.

Apprenez par vous-même pourquoi, de nos jours, 8 femmes sur 10 emploient Kotex. Achetez-en un paquet à la pharmacie, dans les magasins à rayons, ou les magasins à nouveautés. Il y va de votre intérêt.

Fabriqué au Canada

KOTEX

Serviettes Sanitaires



En 2 grandeurs: Kotex Régulier et Kotex-Super; 12 par paquet

ETABLIE EN 1912

FABRIQUE DE ST-JEROME

DEMANDEZ A VOTRE FOURNISSEUR NOS COMPLETS ET PARDESSUS POUR HOMMES ET GARÇONS

MODES NOUVELLES — QUALITE SUPERIEURE — PRIX POPULAIRES

IFC NOTRE MARQUE DE COMMERCE est une garantie de

LONGUE DUREE
ELEGANCE
CONFORT

L. E. CHARRON & COMPAGNIE
FABRICANTS DE VETEMENTS ST-HYACINTHE, Que.



OFFICIERS DE LA METROPOLITAN LIFE
A.-F.-C. Fiske, 2ème Vice-Président, et Henry-E. North, 2ème Vice-Président en charge du Canada.

Les représentants de la Compagnie d'Assurance-Vie The Metropolitan Life Insurance de ce district et des districts d'Ottawa et de Hull, se réuniront en convention à Montréal mardi à midi de cette semaine pour une série de conférences sur des sujets variés, touchant l'oeuvre de la compagnie. Ce sera là une des conventions les plus importantes de la compagnie depuis des années. M. A.-F.-C. Fiske, second Vice-Président, sera à Montréal, représentant le Président. Il sera accompagné d'autres officiers y compris M. Henry-E. North, troisième Vice-Président en charge du Canada; le docteur J.-N. Coolidge, Assistant Directeur Médical du bureau chef Canadien à Ottawa; M. L.-M. Burnette, Assistant Secrétaire et Directeur du service du bien-être au Canada; l'honorable (Dr.) H.-S. Bédard; M.M. George-C. Jepson et D.-W. Kelly, vérificateurs des agences; Melle Alice Ahearn, en charge du service gratuit des infirmières au Canada; M.M. C. Corrivau et J. Kyle, vérificateurs du service des agents; et M. A.-G. Bradley, gérant du service de la publicité au bureau chef Canadien.

Les sessions du jour seront consacrées à l'étude sur le travail des agents. Des banquets auront lieu à l'Hôtel Mont-Royal dans la soirée du 17 et du 19 avril, et seront des plus brillants. Un grand nombre d'agents et d'officiers de la compagnie et des citoyens en vue y assisteront. En plus des représentants locaux du district de Montréal assisteront également des représentants des districts d'Ottawa, Hull, Joliette, Sorel, St. Jérôme, Lachine, St-Jean, Granby, St-Lambert, Valleyfield et Cornwall.

On calcule que plus que 400 délégués seront présents. La Metropolitan Life est la plus grande compagnie d'assurance du monde entier, et ses affaires au Canada sont plus considérables que celles de toute autre compagnie. L'an dernier la Metropolitan a placé au Canada de nouvelles assurances pour un chiffre de \$194,000,000; elle a en vigueur au Canada de l'assurance-vie au montant de \$769,114,229 (Décembre 31, 1927). La Metropolitan a des placements au Canada au montant de \$153,000,000; elle détient des obligations des Gouvernements et des municipalités au Canada pour un montant de \$99,000,000. La Compagnie a 97 succursales au Canada en outre de son bureau chef Canadien à Ottawa, et son personnel se compose de 2,500 employés.

WILLIAM BONNEAU

Représentant gérant du district

Capital Life Assurance Co. of Canada
Agents demandés

22 Avenue Castonguay

Saint-Jérôme

Manufacture de PORTES et CHASSIS à Saint-Jérôme

Portes, Chassis, Jalousies,
Tournage, Découpage, Bois préparé
Bois de charpente, etc.

Toute commande sera remplie dans le plus court délai et à très bas prix.

ELIE MEUNIER, Prop.

LAVIOLETTE LTEE

MARCHAND DE

Ferronneries, Peintures, Faïence, Poêles,
Charbon, Dynamite, etc.

Machines à laver : A B C, Super-vat,
Rotarex et autres.

Absolument garanties. Conditions très faciles.

Tél. 29

SAINT-JEROME

N'oubliez pas de consulter les spécialistes de
TAIT-FAVREAU pour votre VUE
VERRES et MONTURES

A partir de \$3.50 complet comprenant l'examen

TAIT-FAVREAU, Ltée
SPECIALISTES - OPTOMETRISTES

197, rue Ste-Catherine-Est,

Montréal.

"La plus grande institution d'optique au Canada"

Pacifique Canadien

HORAIRE

No. 438, St-Jérôme	6.15 a. m.	pour Montréal, dimanche excepté
446	8.20 a. m.	" " " " " " " " " " " "
442	8.20 a. m.	" " " " " " " " " " " "
452	5.03 p. m.	" " " " " " " " " " " "
458	8.00 p. m.	" " " " " " " " " " " "
457	10.33 a. m.	pour St-Jérôme, dimanche excepté
437	10.33 a. m.	pour Ste-Agathe, dimanche seulement
445	2.25 p. m.	pour Mt-Laurier, samedi seulement
457	5.29 p. m.	" " " " " " " " " " " "
461	7.40 p. m.	pour St-Jérôme sam. et dim. exc.
463	12.20 a. m.	" " " " " " " " " " " "

P. A. TROTIER, chef de gare (Tél. 28)

25,000 autos sont déjà en circulation

L'ouverture tardive de la saison de l'automobile n'a pas empêché une grande activité de régner au bureau de M. E. F. Jones, directeur du Bureau Provincial des autos.

Depuis le 1er mars dernier, alors que les nouvelles plaques ont fait leur apparition, il y a eu un va et vient continu au bureau des licences de Québec, de même que dans les autres bureaux de la province, et tout particulièrement ceux qui sont situés dans les villes où l'hiver n'arrête pas la circulation des autos.

Rencontré cette semaine par le représentant de l'Action Catholique, M. Jones a déclaré :

"Jusqu'à date, notre bureau a émis environ 25,000 licences. C'est un peu moins que l'an dernier, mais il ne faut pas oublier qu'en 1927, à la fin de mars, la route Montréal-Québec était ouverte au trafic d'été. Il en était de même de plusieurs autres grandes routes de la région de Montréal. Cela explique que les demandes de licences soient un peu moins nombreuses cette année.

"Mais aussitôt après la fonte des neiges, nous sommes sûrs de voir une véritable course vers notre bureau. Il n'y a aucun doute que cette année tous les records pour le nombre d'autos enregistrées dans la province seront brisés."

Interrogé au sujet des autobus, M. Jones déclara qu'il n'y avait guère que ceux de la ville de Montréal qui étaient en circulation à l'heure actuelle. Dans toutes les autres parties de la province, la neige ne leur permet pas de reprendre leur service régulier. Dans la région de Montréal, il y a quelques routes d'ouvertures, mais elles ne sont pas encore pratiques pour le gros trafic.

Depuis quelques années on peut voir en tête du numéro d'enregistrement de la plupart des véhicules-moteur une lettre qui est une énigme pour plusieurs. Voici la signification de ces signes divers.

Lorsqu'il s'agit des autos de promenade, dont le poids n'excède pas 3,000 livres, il n'y a pas de lettre du tout sur la plaque. Entre autres avantages, cela permet à celui qui voit passer une machine d'avoir une idée approximative de son poids. Quant au nombre lui-même, il varie avec chaque district. Les divers bureaux d'enregistrement se partagent des séries de nombre, de 1 à 10,000, par exemple pour ne pas s'exposer à émettre le même numéro plusieurs fois.

La lettre H est employée pour les licences d'automobiles dont le poids dépasse 3,000. La lettre M indique qu'il s'agit d'une moto-cyclette et la lettre T un taxi. On se sert de la lettre F pour caractériser un camion, avec bandages pneumatiques de moins de 6,000 livres, ou un camion avec bandages solides, de moins que 5,000 livres.

La lettre K est réservée aux camions avec bandages solides de 6,000 livres et plus, ainsi qu'aux camions, avec bandages solides de 5,000 et plus.

La lettre A désigne un autobus, tandis que la lettre W indique que nous sommes en présence d'un camion excédant le poids permis en dehors des cités et villes.

S veut dire service et X est la lettre que l'on appose sur les licences de propriétaires de garages ou autres, qui ont requis un permis de possession et de circulation.

Enfin XP veut dire enregistrement temporaire. Celui qui n'a besoin de sa machine que pour une très courte période peut se munir d'une pareille licence, dont le prix n'est pas élevé.

CALIXTE DUMAS.
Québec.

Un nouveau film de Reginald Denney

Le dernier film que Reginald Denney a réalisé pour le compte de la compagnie Universal, "Good Morning Judge", vient d'arriver à New-York et l'on dit que c'est l'une des meilleures réalisations que Denney ait faites depuis des mois.

Dirigé par William S. Seiter, Good Morning Judge nous montre Denney sous les traits d'un jeune homme riche qui est pris par la police à la suite d'une échauffourée qui a eu lieu au cours d'une bagarre de boxe. Il perd son portefeuille et ne peut payer l'amende le lendemain matin, mais une jeune fille de la société, qui s'intéresse aux oeuvres sociales, fournit la caution nécessaire. Il cache son identité afin de travailler à se procurer l'argent qu'il lui doit. C'est là qu'il se rend compte que plusieurs bandits "réformés" abusent des bontés de la jeune fille. Dans un bal de charité donné au bénéfice de l'hospice, il dirige la jeune fille et lui démasque les bandits et après un combat désespéré s'empare d'eux. Il est également démasqué mais la jeune fille lui pardonne à cause de l'amour qu'elle a déjà pour lui.

Mary Nolan se montre adroite actrice et l'une des plus attrayantes ingénues de l'écran dans ce film. Les directeurs de la Universal se félicitent d'avoir pu faire signer à cette jeune femme un contrat de plusieurs années; on lui prédit une popularité grandissante et rapide.

Pèlerinage à Rome

La paroisse de Notre-Dame de Grâces, de Montréal célébrera dans quelques mois, le 75ème anniversaire de sa fondation. Des fêtes spéciales seront organisées pour commémorer cet événement et comme prélude à ces fêtes, une délégation importante de paroissiens se rendra à Rome au commencement de l'été pour présenter au Souverain Pontife les hommages de la paroisse entière. Le R. P. M.-G. Perras, O.P., curé de Notre-Dame de Grâces, dirigera lui-même cette délégation.

Avec Rome comme objectif principal, l'itinéraire comporte aussi les sanctuaires célèbres d'Europe: Lourdes, Sienna, Assise, Padoue, Paray-le-Monial, Ars et Lisiens; les villes d'art ou de beauté: Londres, Paris, Bruxelles, Florence, Milan, Venise, Gènes, Caracassonne, Avignon; les coins de pays immortalisés par les grands souvenirs historiques: Reims, les champs de bataille dans la région d'Ypres, les châteaux de la Loire, les horizons pittoresques et grandioses: la côte d'argent, le pays Basque, les Pyrénées, la Côte d'Azur, les Alpes, le Rhin. Pas moins de sept pays seront visités: l'Angleterre, la France, l'Espagne, l'Italie, la Suisse, l'Allemagne et la Belgique.

Bien que cette excursion soit spécialement organisée à l'intention de Notre-Dame de Grâces, plusieurs autres personnes qui ne font pas partie de la paroisse, ont manifesté le désir de se joindre à ce groupement intime pour entreprendre une intéressante randonnée européenne. Il va sans dire que ces voyageurs, pour être d'ailleurs n'en seront pas moins les bienvenus.

Le voyage partira de Montréal le 25 mai à bord de l'"Antonia", de la ligne Cunard, et l'organisation est confiée aux Voyages Hone.

L'EAU RIGA
LA CONSTIPATION

Pour vos Assurances

VOYEZ

J. Gabriel Labelle

481 rue LABELLE

Saint-Jérôme

Lac Supérieur

—Le dimanche de Pâques avaient lieu les fiançailles de Mlle Réjane Dubois, fille de M. et Mme Alfred Dubois du Lac Supérieur à M. Georges Payeur, fils de M. et Mme Georges Payeur, de Montréal.

—M. Adolphe Hébert, retenu à Montréal depuis plus d'un mois à cause d'une opération qu'a subi Mme Hébert.

Elle est maintenant en bonne voie de guérison. Nous avons espérance de les revoir parmi nous sous peu.

—Mlle Paulette Pinard, institutrice, doit aller passer quelques jours parmi ses parents à Papineauville.

Visitez l'Europe

Avec le voyage de

Notre-Dame de Grâce,
MONTREAL

sous la direction du

Rév. Père M.G. Perras,
O. P. Curé

Départ de Montréal,
LE 25 MAI

sur l'ANTONIA, de la ligne
CUNARD

ANGLETERRE, FRANCE,
ESPAGNE, ITALIE,
SUISSE, ALLEMAGNE,
BELGIQUE.

Demandez le programme-
itinéraire complet aux
organisateurs

LES VOYAGES HONE

95, rue St-Jacques, Montréal
14, rue du Fort, Québec

CHEVROLET
Nous vendons de bons
AUTOS USAGÉS
parce que nous vendons de
bons Autos Neufs

COMME le Chevrolet de 1928 est le meilleur auto que nous ayons jamais offert au public, il s'ensuit que nous avons dû accepter, en échange, les meilleurs Autos Usagés que nous ayons encore eus sur nos planchers. La valeur exceptionnelle du nouveau Chevrolet a fait que nous avons reçu un grand nombre d'autos usagés qui, en des circonstances ordinaires, n'auraient pas été échangés avant plusieurs années. Les gens désireux d'acheter des autos usagés bénéficient de cette situation, non pas seulement en obtenant de meilleurs véhicules, mais aussi en les obtenant à des prix plus avantageux.

Vous pouvez acheter chez nous en toute confiance. Notre réputation de distributeur de voitures Chevrolet est une garantie de satisfaction assurée pour ceux à qui nous vendons des autos usagés. Venez voir les valeurs exceptionnelles que nous offrons présentement.

CU-488-CF

H. A. McCUBBIN

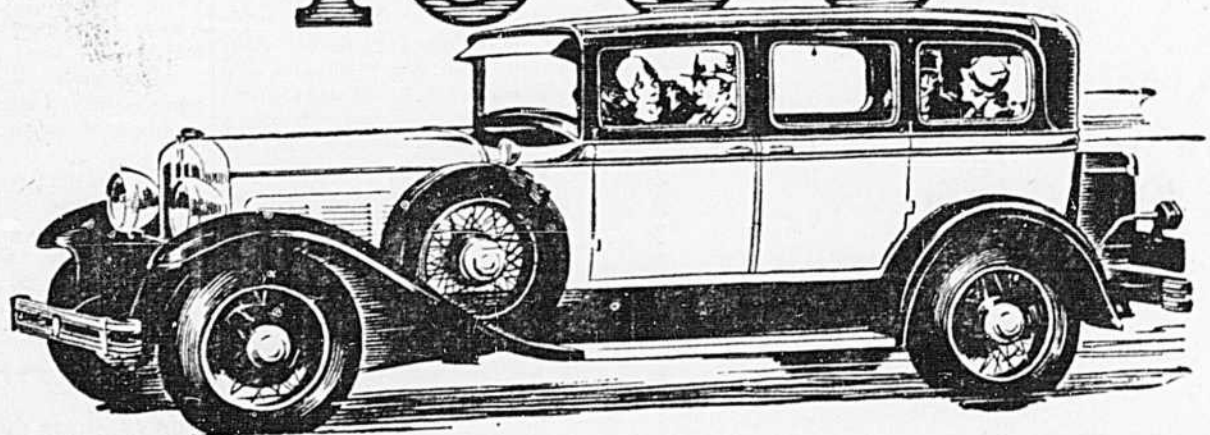
St-Jérôme

BONS AUTOS USAGÉS

LE CHANDLER ROYAL HUIT DU JOUR

\$1995

f.o.b. factory



Le char le plus parfait pour son prix

Nous le répétons... Le Chandler Royal Huit de ce jour est, sans contredit le plus parfait char dans toute l'Amérique, quel qu'en soit le prix.

Et vous ne pouvez pas, même en payant des centaines de dollars de plus trouver un char qui l'approche dans ses belles lignes, son élégance et son confort luxueux.

Voyez et constatez. Conduisez et voyez. Vous trouverez que le Chandler ne prétend pas seulement être supérieur, mais il le prouve. En plus de briser tous les records de briseurs de records, Chandler améliore le nou-

veau Chandler dans une nouvelle ligne de Huit Royal, et une ligne entièrement nouvelle de Six, plus de force motrice que jamais.

Le Chandler du jour prouve aussi sa prétention d'être le char Américain le plus facile et le plus sûr à conduire. Freins par le vide Westinghouse. Par cet excellent procédé le char en vient à un arrêt plus vivement, plus doucement, trois fois plus facilement que s'il devait s'en tenir aux freins hydrauliques ou mécaniques contrôlés par la pression du pied.

Et quant au huilage du châssis, vous n'avez qu'à presser un bouton et le système "One Shot" du Chandler accomplit cet ouvrage instantanément. Pas de perte de temps, pas de trouble.

Trente modèles fashionables, entièrement construits dans une grande usine de \$10,000,000 par une très puissante compagnie.

Les Six valent depuis \$995 à \$1925, les Huit Royal depuis \$1995 jusqu'à \$2195. Tous ces prix sont f. a. b. manufacture. Faites la comparaison.

C. DANSEUREAU

SAINT-JEROME

CHANDLER-CLEVELAND MOTORS CORPORATION

CLEVELAND, OHIO

CHANDLER

NEW ROYAL EIGHTS

NEW BIG SIXES

NEW INVINCIBLE SIXES



FÈVES AU LARD



HIRONDELLE



Sainte-Agathe

— Le conseil de ville s'est assemblé mardi dernier sous la présidence de son honneur le maire L.-E. Parent.

Étaient présents les échevins G. Laroche, P.-E. Lortie, A. Clouthier, J. A. Lacasse, D. Côté, A. Fournelle, P. Belhumeur.

Après l'adoption des minutes de la dernière assemblée et du rapport No. 7, du comité des finances, M. Albert Clouthier est élu maire-suppléant pour le prochain trimestre.

Il est ensuite résolu que M. Longpré, comptable licencié soit nommé auditeur pour l'année 1928.

La délégation nommée pour rencontrer la Commission des chemins de fer et les autorités du C. N. R., a rapporté que ces dernières vont faire commencer incessamment les travaux de redressement du viaduc du chemin de fer National à Shawbridge, qui constituait un réel danger pour les automobilistes et les conducteurs de véhicules.

Une délégation du conseil rencontrera ces jours-ci l'honorable J. L. Perron, au sujet de la construction en amitié de la partie de la route régionale comprise dans les limites de la ville.

Le conseil projette de paver aussi les rues Ste-Agathe et Préfontaine à la grande satisfaction des citoyens.

M. le maire Parent assistait la semaine dernière au banquet offert à Montréal aux honorables MM. Athanase David et F. Rinfret.

Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de Madame J. Brunette, née Labelle. Nos sympathies à la famille.

Les entrepreneurs de chantiers sont revenus du bois et disent que le charroyage des billets s'est effectué dans des conditions normales malgré la grande quantité de neige que nous avons eue.

La saison des sports d'hiver que nous avons inaugurée cette année a obtenu un succès inespéré. Des foules de touristes nous ont visité, cela augure bien pour les années à venir.

Maintenant les sports d'été! Et nous n'en manquons pas, grâce à nos montagnes et nos lacs. En avant donc, les amateurs de tennis, de golf, de canotage, de pêche, de courses dans les bois parfumés et de randonnées en automobiles, sur de belles routes, à travers nos pittoresques montagnes sous un vivifiant soleil d'été.

Les étrangers trouveront à Ste-Agathe des hôtels modernes, de bonnes maisons de pension avec tout le confort possible, tout près du magnifique lac des Sables, au centre même de la ville.

Mélanges de grain pour l'ensilage

(Notes des fermes expérimentales)

Depuis quatre ou cinq ans, les mélanges de grain généralement composés d'avoine, pois et vesces, remplacent graduellement le blé d'Inde d'ensilage dans les parties les plus fraîches de l'Est du Canada. Ce mélange présente beaucoup d'avantages sous certains rapports. En général, il s'accommode mieux des singularités du sol et du climat de l'Est du Canada que le blé d'Inde et donne, par conséquent, une récolte plus sûre. Il exige également moins de soins pendant la période de végétation que le blé d'Inde ou les graminées fourragères ou de trèfles. Au point de vue de la production, les mélanges de grain dépassent généralement le blé d'Inde; nous avons constaté, à la station expérimentale fédérale de Lennoxville, Qué., que ces mélanges, tout en étant relativement faibles sur la base du pois vert, sont relativement riches en matière sèche ou en substances ayant une réelle valeur alimentaire et produisent un peu plus de fourrage par acre. De même, en raison des dégâts causés par la pyrale européenne du maïs au Canada et aux États-Unis, la semence des bonnes variétés de blé d'Inde est très rare et il est tout probable qu'une bonne partie de cette semence tenant à des variétés qui ne conviennent pas. Les cultivateurs établis dans les parties les plus fraîches de la province de Québec feront donc bien de songer à semer des mélanges de grain pour l'ensilage au lieu du blé d'Inde en printemps. Disons, cependant, que partout où le blé d'Inde pousse bien, il donne un rendement plus élevé que les mélanges de grain.

Nous avons étudié à Lennoxville, en ces trois dernières années, la question de savoir quelles variétés doivent entrer dans un mélange de grain cultivé en vue de produire de l'ensilage. Les résultats de cette expérience ne sont pas complets; ils ont fait voir jusqu'ici que l'on obtient de meilleurs résultats en semant deux boisseaux d'une avoine élevée, à paille raide, comme la Pluie d'Or (Gold Rain) et un boisseau de pois à forte végétation, comme l'O. A. C. 181, par acre. Le vesce généralement employée dans ce mélange n'a pas donné d'aussi bons résultats qu'une quantité égale de pois. Sa valeur est douteuse, étant donné le prix de la semence. Pour tous autres renseignements sur les mélanges de grain pour l'ensilage, s'adresser à la station expérimentale fédérale, Lennoxville, Qué.

**Favorisez
nos annonceurs**

Feu Mme C.-J. Lapointe

S.-Jovite. — Mme C.-J. Lapointe, née Reine Grégoire, de S.-Laurent, est décédée à l'âge de 36 ans et 2 mois. La dépouille mortelle a été transportée à S.-Jovite, où ont eu lieu les funérailles au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

La défunte laisse son mari, son père et sa mère, M. et Mme Linière Grégoire, de S.-Jovite, deux sœurs, Mme P.-E. Grenon, de S.-Jovite, et Sœur Alexis, de la Congrégation Notre-Dame, à l'Académie Sainte-Claire; un fils, Guy et trois filles, Marielle, Odette et Gisèle.

Les porteurs étaient MM. E. Rochon, R. Taché, G. Dury, A. Robert, de Montréal, Y. Vachesteing, et le Dr J. A. Normandeau.

Le service fut chanté par le curé Charles Proulx, assisté comme diacre et sous-diacre, des abbés Saneagrain, vicarier à S.-Jovite et Emile Bouchard, vicarier à S.-Faustin. On remarqua dans le choeur les abbés Monty, curé de Conception, E. Gascon, professeur au séminaire de Sainte-Thérèse. Les solistes étaient M. le notaire Proulx, de S.-Jovite et M. le notaire Vermette, de S.-Janvier. Le choeur de chant était sous la direction du professeur H. Levaillant, de S.-Jovite.

On remarqua dans le cortège, MM. E. Hamel, J. Hamel, P. Forget, J.-B. Hamel, M. et Mme A. Lussier, Mme Janet, Bédise et M. J.-M. Vermette, notaire de S.-Janvier, l'abbé E. Gascon, de Saint-Thérèse, M. J. Limoges de Terrebonne, Mmes M. Guénette, de Ahuntsic, Dr Gariépy, MM. et Mmes A. Robert, O. Robert, M. O. Huot, Mmes W. Lauzon et Léon Larin, de Montréal, MM. et Mmes Henri Lauzon, de Montréal, L. Grégoire, Jules Lapointe, P.-E. Grenon, Dr H. Grégoire, T. Bessette, M. J.-R. Larocque, de S.-Jérôme, MM. et Mmes F.-D. Barrette, du Lac Mercier, Jos. Meilleur et Raoul Meilleur, du Lac Tremblant, Alp. Prud'homme, de Brébeuf, M. et Mme Alfred Paquette, de Conception, le notaire et Mme Proulx, de S.-Jovite, le notaire et Mme Barrette, le Dr Normandeau, MM. et Mmes Joseph Léonard, W. R. Lapointe, Thos. Watchorn, Geo. Dury, J.-R. Taché, H.-E. Rochon, J.-A. Clermont, R.-G. Brown, E. Normandin, R. Marchand, Jules Boivin, les filles de la Sagesse et leurs élèves; MM. et Mmes Noé Filion, F. Vaugeois, M. Lacasse, W. Charbonneau, Jos. Forget, André Lafleur, N. Levaillant, Frédéric Meilleur, V.-A. Corbeil, Dawson Beattie, Antonio Forget, Eugène Rochon, W. Renaud, Mélisippe Clouthier, MM. Z. Vachesteing, Charles St-Aubin, R. Thérien, P.-E. Charbonneau, Donat Léonard, l'abbé H. Monty, curé de la Conception; MM. P.-E. Richer, Camille Clouthier, Donat Dufour, Ernest Dufour, Emile Léonard, J.-A. Filion, Guillaume Thibault, Phidime Paquette, Isaac Dufour, Félix Paquette fils, Joseph Supper, Edmond Bisson, Oscar Thérien, Rodrigue Meilleur, F. Harkins, Nap. Huot, Jos. Dionne, F. Clouthier, Alcide Vanier, Victor Léonard, S. Bisson sr., M. et Mme F. A. Desjardins, MM. Jules Labonté sr., Joseph Lauzon, Nap. Rochon, F. Lacavalle, Arnold Meilleur, H. Lescarlier, Elie Ladouceur, A. Sarasin, A. Pominville, Joseph Fleury, Philippe Lapointe, P. Clouthier, Henri Brisebois, J.-A. Locas, Wm. Locas, J.-B. Rochon, W. Thérien, Ev. Cadieux sr., Jos. Hubert Léonard, Alcide Forget, Jos. St-Germain, Eugène Charron, J. Chaissey, Ev. Cadieux jr., Achille Rochon, J.-E. Gauthier, Paul Gamalin, L.-M. Lachapelle, O. Dépatie, Elzéar Thérien, Paul Pilon, Israël Rochon, Sam. Bisson jr., Geo. Charron jr., H. Boivin, Jos. Brisebois, Paul Barreille, Omer Boivin, Sam. Labonté, René Charron, Valmore Léonard, Mmes L. Gauthier, Jos. Charbonneau, Arthur Brisebois, Zotique Filion, W. Middleton, W. Dumeau, C. de Miollis, Geo. Meilleur, Arthur Meilleur, Venant Boivin, Mmes Marie-Louise Charbonneau, D. Vachesteing, Jeanne Filion, Irène Lafleur, Régine Barbe, Cécile Lachapelle, Aline Lachapelle, etc.

Offrandes de messes: M. F. Maher, les élèves de l'Académie Sainte-Claire, Mlle Beaulieu, Mlle Y. Thérien, M. et Mmes Léon Grégoire, Paul Larue, H.-E. Rochon, M. E.-W. Villeneuve, M. L. Gauthier, MM. et Mmes E.-O. Boulanger, Jules Lapointe, T. Watchorn, Dr J.-E. Barrette, J.-E. Draper, Dr Louis Grignon, Dr J.-A. Normandeau, Dr Ernest Gariépy, P.-E. Grenon, E. Normandin, E. Proulx, L. A. Barrette, René Marchand, Mlle M. Lesc Charbonneau, la famille Vachesteing, MM. et Mmes P.-E. Robert, J. Meilleur, Dr J.-A. Renaud, notaire J. M. Vermette, J. H. Marotte, M. A. Limoges, MM. et Mmes Geo. Dury, R. Taché, les élèves de la 1ère classe de l'Académie Sainte-Claire, de Tétraultville.

Offrandes de fleurs: MM. et Mmes J.-M. Vermette, J.-A. Grégoire, famille W. Guénette, MM. et Mmes V. Dépatie, V. Senécal, Jean Turmel, J. A. Crevier, Mme O. Héroux, MM. et Mmes Henri Lauzon, Jos. Limoges et Eugène Goulet.

Bouquets spirituels: les élèves du cours préparatoire de l'Académie S.-Alfred, de S.-Laurent, MM. et Mmes Jos. Coudal, la famille Veaugeois, les religieuses et les élèves de l'Académie Sainte-Claire, les familles de Miollis, J. Forget, Mlle M. Guénette, Mlle Annette Hamel, la famille du Dr H. Grignon, Mlle A. Galarneau, famille Grégoire, M. et Mme E. Hamel, la famille C. Desjardins, Mmes Jos. Charbonneau, les élèves de la 2ème année, école Beaudet, de S.-Laurent, M. et Mme E. Rochon, Mme Israël Crevier, Mmes Crevier, Mme Zot. Filion, la famille Armand Lussier, Mlle M.-A. Patenaude, MM. et Mmes Ludger Pa-

Echos des studios

LES FILMS QUI PARAÎTONT AU PRINTEMPS

La compagnie Universal vient d'annoncer son programme pour la deuxième partie de la saison 1927-28. Cette période comprend les films qui seront complétés du mois de mai au mois d'août de cette année.

Parmi ces films, on note "Love Me and The World is Mine", réalisé par E. A. Dupont. M. Dupont a été rendu célèbre pour avoir dirigé "Variety" dont les étoiles allemandes Emil Jannings et Lya de Putti étaient les vedettes. Dans "Love Me and The World is Mine", on verra côte à côte Mary Philbin et Conrad Veidt. Ce film nous présente la Vienne d'avant la guerre dans une couleur locale soigneusement transposée par la conscience et l'adresse du metteur en scène.

On verra également, "The Heart of a Nation". Ce film sera l'un des plus importants que publiera la compagnie Universal; la distribution est considérable et comprend un grand nombre de noms connus. Carl Lammle est d'avis que ce film sera la sensation du printemps. On a décidé de le faire paraître au milieu d'avril, mais il se peut qu'il soit montré sur le Broadway avant cette date.

Pour le printemps, on réalise également un film de Reginald Denney qui s'intitule "Good Morning Judge"; il est tiré d'une comédie de Harry O. Hoyt qui s'est acquise une réputation considérable comme auteur comique, grâce aux histoires qu'il a écrites récemment pour Glenn Tryon.

Quatre films d'Heot Gibson compris dans le programme de la Universal seront également réalisés: "A Trick of Hearts", "The Wild West Show", "A Society Cowboy" et "Riding for Fame".

Outre les films déjà mentionnés on verra Mary Philbin et Ivan Mosjoukine dans "Surrender" tiré d'une histoire de Alexander Brody.

Lya de Putti, Malcolm McGregor, Zasu Pitts, Eddie Gribbon se partagent la vedette dans "Buck Privates", comédie amusante de l'armée d'occupation dirigée par Melville Brown. Glenn Tryon ne sera pas laissé en arrière, il entreprendra probablement un nouveau scénario avec Hot Heels que l'on dit être aussi drôle que ses deux précédentes productions "Painting the Town" et "A Hero For A Night". Laura LaPlante jouera aux côtés de Glenn Tryon dans "Thanks for the Buggy Ride". Jean Hersholt et Alice Joyce trouveront dans "13 Washington Square" de quoi exercer leur talent. On verra également "The Count of Ten", avec James Gleason, Charles Ray et Jobyna Ralston comme vedettes.

LAURA LA PLANTE

Laura La Plante est née à St-Louis le premier novembre 1904. Elle vint en Californie pour gagner de l'argent et de la gloire, surtout de l'argent. Ce n'était pas en effet pour le plaisir de se faire une carrière artistique que Laura La Plante choisit le cinéma et essaya de tenter fortune. A l'âge de quatorze ans des circonstances l'avaient obligée à être bel et bien la gagnepain de sa famille.

Elle eut la chance de ne pas très mal réussir son premier rôle. Elle reçut d'abord de l'emploi comme extra aux studios Christie. Deux ans plus tard, elle jouait les premiers rôles avec Tom Mix. C'est alors qu'elle vint à Universal City et qu'elle y est demeurée. Un film à séries "Perils of the Yukon" attira sur elle l'attention des perspicaces. L'année suivante elle joua avec Hoot Gibson et l'année d'après avec Reginald Denney. Depuis 1923 elle est l'étoile de ses films, quelques noms de ces productions les plus importantes sont: The Midnight Sun, Skinners' Dress Suit, Smouldering Fires, Dangerous Innocence, Beware of Widows, Poker Faces, The Cat and the Canary, Silk Stockings, Her Big Night, Butterflies in the Rain et Love Thrill.

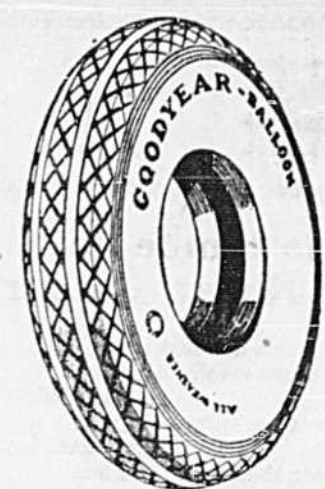
Le titre "Dangerous Innocence" doit avoir eu une destinée. Ce film était dirigé par William A. Seiter et peu après le voyage aux îles Hawaï où la plus grande partie du film a été tournée, le metteur en scène et l'étoile se fiancèrent. Ils se marièrent quelque temps plus tard et cette cérémonie fut l'une des plus fastueuses que l'on ait vues à Hollywood.

Laura La Plante est la plus blonde des milliers de femmes que l'on voit à Hollywood. Elle a cinq pieds et trois pouces, pèse cent dix-huit livres, a les yeux bleus et les cheveux courts.

Ses prochains films sont: "Thanks for the Buggy Ride", "Finders Keepers", "Home James", "Cupid of Vassar" et "One Rainy Night".

**LES ANNONCES DE
L'AVENIR DU NORD**
sont une source de bénéfices pour ceux qui savent en profiter.

quin, Donat Fortin, Louis Coudal, la famille Lachapelle, M. et Mme Odilas Huot, la famille M. Marvil, M. et Mme F. A. Desjardins, les familles A. Vanier, Wm. Fortin, M. et Mme Eug. Laframboise, les familles J. Bédise, J.-B. Gascon, MM. et Mmes J.-A. Clermont, Alex. Rivet, Mlle V. Charbonneau, M. et Mme Raoul Hamel, la famille B. Meilleur, M. et Mme Jos. Lauzon, la famille P.-F. Monette, M. et Mme Wm. Middleton, la famille F. D. Barrette, la famille F. Harkins et Mme Patoin.



Nous Vendons le Meilleur Pneu du Monde

APRÈS son entrée dans le commerce il y a un peu plus d'un an, le ballon à Semelle Goodyear All-Weather a été rapidement reconnu comme le meilleur Pneu du Monde. Le meilleur à cause de sa Semelle All-Weather spécialement imaginée pour les pneus ballon. Le meilleur parce qu'il est fait de Cordes SUPERTWIST—cordes qui s'allongent 61% de plus que les cordes ordinaires—ce qui lui donne une plus longue durée et le rend plus résistant aux chocs de la route. Demandez-nous nos prix pour pneus à votre mesure.

Garage Giroux
Coin des rues St-Georges et St-Sauveur
Tél. 181
ST-JEROME, P. Q.

Achat chez soi, c'est le service chez soi.

L'annonce dans le journal local

Combat la propagande d'achat par catalogue

Le directeur de publicité d'une grande maison à catalogue disait récemment au cours d'une conférence:

"Nous avons un bureau dont le travail consiste à lire chaque semaine les journaux hebdomadaires de tout le pays. Il n'y a pas un seul journal de quelconque conséquence que notre bureau ne reçoit pas."

"Le bureau examine ces journaux, et quand nous constatons que les marchands d'une ville quelconque ne font pas d'annonce dans leur journal local, nous courrons immédiatement ce territoire de notre littérature."

"Nous obtenons toujours là des résultats beaucoup plus grands que les mêmes efforts peuvent en produire dans un territoire où les marchands locaux font un usage libéral et constant des colonnes d'annonces de leurs journaux locaux."

*Pensez à cela
M. le Marchand
et faites usage de
L'Avenir du Nord*

qui se répand de plus en plus dans les demeures de Saint-Jérôme et des environs.

M. Léon Turcotte

Bien malade à l'hôpital. Maux de reins. Mauvaise digestion. Trois mois au lit. Pilules Moro. Depuis 12 ans n'a pas souffert une seule journée.

"J'étais bien malade; depuis trois ou quatre ans que je souffrais, les deux médecins que j'avais consultés m'avaient dit que le mauvais état de mes reins était la cause de toutes mes souffrances. J'ai aussi été traité à l'hôpital et revenu chez moi j'ai encore été trois mois au lit. Je ne me tenais plus de faiblesse et j'étais méconnaissable tant j'étais amaigri. Pour refaire mes forces j'avais essayé beaucoup de médicaments, mais sans beaucoup de succès. A la fin ayant employé les Pilules Moro, j'en étais à la sixième boîte lorsque je constatai un peu plus de vigueur, un appétit plus régulier et une digestion plus facile. J'ai alors eu confiance que ce remède rétablirait ma santé, j'ai continué de l'employer, ses effets étant de plus en plus encourageants. Je suis convaincu aujourd'hui qu'aucun autre médicament n'aurait eu de résultat plus satisfaisant pour moi. Depuis douze ans que j'ai employé les Pilules Moro je n'ai pas eu à souffrir une seule journée. Si j'étais malade de nouveau je reprendrais les Pilules Moro".
M. Léon Turcotte, 23, Exeter, East Hampton, Mass.



PILULES MORO, peuvent être prises en toute confiance, par les hommes de tout âge, dans les cas de:

Maux de reins, Epilepsie, Rhumatisme, Maux de tête, Mauvaise digestion, Manque d'appétit.

CONSULTATIONS GRATUITES: Les hommes qui désirent consulter nos Médecins peuvent le faire tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses) à nos bureaux No 1570, rue St-Denis. Que ceux qui ne peuvent y venir, nous écrivent tous les détails de leur maladie et si, après avoir minutieusement étudié leur cas, nos médecins jugent la maladie trop sérieuse, ils indiqueront à chacun le meilleur médecin de sa localité pour nous aider à le soigner. Voilà donc pour tous un moyen économique et certain de se traiter.

Protégez-vous en exigeant les Pilules MORO. Prix partout ou par la poste, 50 sous la boîte. 3 boîtes, \$1.25, 6 boîtes, \$2.50.

Cie Médicale Moro, 1570, rue St-Denis, Montréal

MAÇASIN INDEPENDANT VICTORIA HENRI GAREAU St-Faustin Station

Spéciaux du 14 au 21 avril

SUCRE GRANULE, 10 livres pour	65c	PISTACHES (Peanuts) belle qualité, 2 lbs pour	25c
Au sac de 100 livres	\$6.45	Noix Grenobles, 2 livres pour	35c
Tomates et blé d'Inde 2 boîtes pour	25c	CORN FLAKES, 3 paquets pour	29c
GRAISSE pure, Spécial Seaux de 20 livres	\$3.15	MACARONI, SPAGHETTI, marque Splendor, caisse de 20 livres	\$1.50
GRAINES de jardin, 7 paquets pour	25c	5 livres pour	39c

Je viens de recevoir les mil et trèfle ainsi que tous les autres grains de semence. Mes prix sont garantis les plus bas.

J'ai ces jours-ci 1 char de bois préparé, ainsi que du bardeau en cèdre. Comme d'habitude je puis vous fournir tout ce qu'il vous faut pour construire.

Je recevrai ces jours-ci 1 char complet de ferronneries. Je serai en position de vous faire bénéficier de l'avantage que j'ai en achetant en gros. J'ai des prix défiant toute compétition.

ENEZ VOIR MES HABITS POUR LE PRINTEMPS.

Tél. CRescent 0881

CHARLES LARIN
Représentant

Cie Massey-Harris Ltée MACHINES AGRICOLES

Agent exclusif pour fournaises à air chaud
"GURNEY"

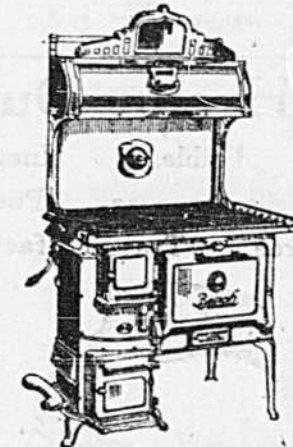
Succursale Nord:
7162, boulevard St-Laurent

MONTREAL



C'EST la garantie que vous obtenez la meilleure mine à poêle: propre, d'application rapide, brillante!

**Mine à Poêle
SULTANA**
Sultana Limitée, Montréal.



Le plus grand assortiment de
Poêles à Saint-Jérôme
Venez faire votre choix
— CHEZ —

Albert Thinel

Marchand de
POELES, MEUBLES, RUGS,
PRELARTS, Etc.
266, rue St-Georges
Téléphone 222

ARMAND LOISELLE
OPTICIEN
Sainte-Agathe des Monts, P.Q.
A Saint-Jérôme: 324, rue Saint-Georges

Le besoin de la Glace va se faire sentir bientôt

Si vous désirez avoir un bon service, à bonne condition, demandez mes prix.

Je peux vous garantir une glace de première classe et entière satisfaction.

Téléphonez au No. 23 et un représentant ira vous voir et vous donnera toutes les explications nécessaires avant de solliciter votre contrat.

Jos. MENARD

Maitre-Charretier

439, Rue ST-GEORGES ST-JEROME

Reflétez la santé SHREDDED WHEAT

Donne du sang riche aux teints délicats
Fournit de l'énergie et de l'endurance
Sauve travail et ennui pour déjeuner
• FAIT A NIAGARA FALLS •

L'ACTIF TOTAL DU C. P. R. PASSE DE \$1,137,909,100 A \$1,169,297,953

Le rapport des opérations et des dépenses du chemin de fer Pacifique Canadien pour l'année terminée le 31 décembre 1927, montre que les recettes nettes ont été de \$31,407,320 disponibles pour le dividende ordinaire. C'est l'équivalent de 12.07 pour cent comparativement à 14.12 pour cent en 1926. Dans la brochure adressée aux actionnaires, on donne les chiffres du bilan. L'actif total a été augmenté de \$1,137,909,100 à \$1,169,297,953. Cette augmentation est due surtout à la hausse de \$726,225,369 à \$762,978,970 à l'item de placements sur propriétés. Au passif, le changement principal est l'item de paiement sur les nouvelles actions se chiffrent à \$34,002,549.

Le capital d'exploitation s'est maintenu ferme à \$59,684,202.

Receites brutes.	1927	1926	1925
Frais d'exploitation.	\$201,145,751	\$198,025,598	\$183,365,006
Recettes nettes.	\$39,515,571	\$44,945,127	\$40,154,776
Revenu spécial.	11,576,560	11,056,271	11,357,375
Revenu total.	\$51,392,131	\$56,001,398	\$51,512,151
Charges fixes.	15,378,867	14,676,359	14,438,517
Surplus.	\$36,013,264	\$41,325,039	\$37,073,634
Fonds de pension.	600,000	600,000	500,000
Revenu net.	\$35,413,264	\$40,725,039	\$36,573,634
Dividende privilégié.	4,005,944	4,005,944	4,005,944
Balance.	\$31,407,320	\$36,719,095	\$32,567,690
Dividendes ordinaires.	26,000,000	26,000,000	25,000,000
Surplus.	\$5,407,320	\$10,719,095	\$7,567,690
P.C. sur stock ord.	12.07 p.c.	14.12 p.c.	12.52 p.c.

Le capital d'exploitation de la compagnie est le suivant:	1927	1926	1925
Actif courant.	\$79,448,067	\$80,418,960	\$67,793,886
Passif courant.	20,163,865	19,750,982	18,563,081
Cap. d'exploitation.	\$59,684,202	\$60,667,978	\$49,230,805

ACTIF	1927	1926	1925
Placements.	\$762,978,970	\$726,225,369	\$709,686,649
Valeurs.	145,710,386	142,510,386	141,322,586
Av. aux subsides.	12,545,815	13,589,890	13,523,064

Placements et ressources disponibles:	1927	1926	1925
Matériel.	54,739,614	56,043,062	57,411,056
Balance d'agents.	5,230,783	4,985,290	3,593,343
Balance du trafic.	1,679,277	1,249,210	1,602,008
Balance du Gov.	1,227,295	1,174,844	1,163,738
Divers comptes rec.	7,328,668	7,303,842	7,697,498
En caisse.	41,968,662	42,813,394	29,937,626

PASSIF	1927	1926	1925
Actions ordinaires.	\$260,000,000	\$260,000,000	\$260,000,000
Payable sur actions.	34,002,549	34,002,549	34,002,549
Actions privilégiées.	100,148,587	100,148,587	100,148,587
Déductions.	264,244,882	264,244,882	264,244,882
Obt. coll. 5%.	12,000,000	12,000,000	12,000,000
do 4 1/2%.	20,000,000	20,000,000	20,000,000
Certificats.	26,335,079	27,577,610	29,041,646
Oblig. Algoma.	3,650,000	3,650,000	3,650,000
Oblig. d'équipement.	15,470,000	18,410,000	8,850,000
Res. et appro.	40,400,458	36,572,515	41,367,006
Primes sur actions ord.	40,278,965	40,278,965	41,592,075
Revenu des terres.	73,721,865	74,320,094	75,397,641
Surplus revenu d'expl.	143,796,822	142,466,061	135,003,237
Autres surplus.	115,084,887	118,459,307	120,894,533
Passif courant.	20,163,865	19,750,982	18,563,081
Salaires.	7,847,871	7,847,871	6,182,484
Divers comptes payables.	3,953,618	3,953,618	3,953,618
Loyers accrus.	5,265,400	4,693,703	6,219,382
Surplus pour taxes.	1,006,099	1,029,460	751,129
TOTAL.	1,169,297,953	1,137,909,100	1,113,872,692

Mme Hector Duval

Toujours les médecins. Faible. Incapable de travailler.
Pas d'appétit. Très nerveuse. Pilules Rouges.
Santé améliorée. Travaille facilement.



"Depuis la naissance de mon dernier enfant, qui a cinq ans, j'avais presque toujours été sous les soins des médecins. Je me sentais très faible; j'étais incapable de me livrer assidûment à mes travaux de ménage et certains jours les forces me manquaient complètement. J'étais aussi très nerveuse. L'appétit faisait défaut, l'heure du repas était passée et je n'avais pas songé à manger. Je ne savais plus que faire pour gagner ce que j'avais perdu de vigueur, de courage, de forces nerveuses quand tout dernièrement, une voisine me recommanda les Pilules Rouges. Tout de suite je m'en suis procurée et depuis quelques semaines que je les prends ma santé s'est déjà beaucoup améliorée. L'appétit est d'abord revenu, je ne manque aucun repas et fais mon travail facilement. Je veux continuer l'emploi des Pilules Rouges jusqu'à ce que toute sensation de faiblesse soit bien disparue et que j'aie acquis toute ma vigueur du passé. J'ai la conviction d'obtenir ce résultat bientôt." Mme Hector Duval, 63 Liberty, Swanton, Vt.

Il n'y a sûrement pas de meilleur remède pour les femmes, de tout âge, en tout temps, dans les cas de:

Anémie, Chlorose, Perte d'appétit, Faiblesse d'estomac, Mauvaise circulation, Troubles nerveux, Maux de tête, Irrégularités, Douleurs internes, Troubles du retour d'âge.

CONSULTATIONS GRATUITES: — Les femmes qui désirent consulter nos Médecins peuvent le faire tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et jours de fêtes religieuses) à nos bureaux, No 1570, rue St-Denis. Que celles qui ne peuvent y venir, nous écrivent tous les détails de leur maladie et si, après avoir minutieusement étudié leur cas, nos médecins jugent la maladie trop sérieuse, ils indiqueront à chacune le meilleur médecin de sa localité pour nous aider à la soigner. Voilà donc pour toutes un moyen économique et certain de se traiter.

Protégez-vous en exigeant les véritables Pilules Rouges
Prix partout ou par la poste, 50 sous la boîte.
3 boîtes, \$1.25, 6 boîtes, \$2.50.

Cie Chimique Franco-Américaine, Liée.
1570, rue St-Denis, Montréal

PILULES ROUGES

Le Coin de Celiber

Sur la tombe de Roger Latour

Oh! les morts de vingt ans!
Oh! les chers envolés des plages éternelles!
Dieu les trouve trop purs pour les fanges mortelles,
Il les mène là-haut achever leur printemps.

Sur cette terre tout passe, et la mort frappe au hasard, inflexible et ferme. Elle frappe partout sans réfléchir: les vieillards s'en vont, les hommes d'âge mûr sont brisés dans leur force, et les jeunes sont fauchés aussi comme des épis blonds, dans leur printemps. Rien à faire: la loi poursuit son cours et n'y déroge jamais. Vieux ou jeunes la Mort ne transige pas: aussi a-t-elle fauché Roger dans ses vingt ans.

Attaqué, il y a quelques mois par une maladie incurable, examiné par des spécialistes compétents, il s'est éteint jeudi soir dernier comme un souffle... Il importe pour moi de consacrer un article à celui qui n'est plus, de faire ressortir quelques faits saillants du passé et de payer un dernier souvenir et un suprême éloges au bon camarade qui fut Roger Latour.

Gai, charmant, sociable, bon cœur à l'excès, franc parfois jusqu'à la rudesse, Latour était le vice-président du Cercle Labelle. Les membres le savent: ouvrier de la première heure, il était un dévoué, un pilier, un quelconque sur qui on pouvait compter. Ces derniers mois surtout, il avait perdu son sourire, lui qui souriait toujours, qui aimait à jouer, à badiner... La cuisine du collège où il allait souvent faire la casquette, garda longtemps dans ses vieux murs les échos d'une jeunesse qui ne demandait qu'à vivre. Il venait aux assemblées mais parlait peu; il écoutait beaucoup, s'intéressait silencieusement à la discussion, et si une plaisanterie forçait ses lèvres à sourire, je sais fort bien que son cœur aurait mieux aimé pleurer...

Un soir, alors que je revenais du bureau de poste, je le rencontrai. Il fit route avec moi; je remarquai sa tristesse et lui en demandai la raison... "Je ne suis pas bien..." répondit-il. Cette parole prend pour moi aujourd'hui sa vraie signification: il sentait son mal, j'en suis sûr, mais dans cette nature fière, le silence se faisait. J'étais moi-même ce soir-là à un tournant de la vie où le cœur refuse de battre: j'avais des peines, je les lui confiai. Il m'écouta en silence, et quoiqu'il souffrit lui-même, il eût la force de me reconforter. Avant de me quitter, il me cria: "Bonsoir, Celiber!" Ce nom prononcé avec cette franchise qui était lui, imbu d'ailleurs de cette amitié que je lui ai toujours connue, je ne l'oublierai jamais!

Les semaines passèrent. Je le revins un soir, alors qu'il revenait de l'hôpital, et cette fois-là encore, il me cria: "Bonjour, Celiber!" Je n'eus que le temps de répondre: la voiture l'emportait. Je l'ai revu, la semaine dernière, chez lui! Il faisait pitre figure; sa tête se dessinait sur l'oreiller, pâle, mourante... Je l'ai encouragé, lui ai promis le mois de mai comme guérison, lui ai parlé de ses amis, mais derrière cette pensée qui captait mes paroles, derrière



ROGER LATOUR

ce regard fixe qui me scrutait avec une lueur de doute, il y avait sûrement cette perspective de mourir bientôt, ce pressentiment que pour lui, la vie repliait ses ailes, que les rayons de soleil qui entraient tristement par la fenêtre marquaient ses dernières heures... Il le savait qu'il allait mourir, qu'il allait tout quitter de la vie qu'il aimait pourtant... mais trop bon pour chanter sa douleur, trop fier pour gémir, il souffrait secrètement pour ne pas faire souffrir les siens. Je le regardais cette figure pensive, mince par le mal, ces yeux où passaient de temps à autre les frissons de la douleur, et tout ce que j'ai pu constater, c'est que le courage lutait sur une résignation ferme et solide, la résignation d'un chrétien.

Tout à tour les amis l'ont visité... et le soir, dans les groupes, le silence se faisait autour de son nom. "Il s'en va!" se disait-on tout bas... la mort fut un coup de foudre: on l'attendait, mais personne ne pensait qu'elle viendrait si tôt. Il y a des moments où on doute de la réalité, et après la mort d'un ami surtout, il est difficile de comprendre cette survenue du néant et se résigner à le croire. Vingt ans, c'est jeune pour mourir!... Vingt ans, c'est l'heure des illusions, l'heure où la vie sourit, le bonheur caresse et grise... C'est l'heure de l'idéal aussi, l'idéal caressé, désiré... On peut mourir à trente, mais mourir à vingt ans, comme c'est dur!... Comme cela fait penser, fait réfléchir! Qu'est-ce que la vie, je me le demande! Une ombre, une fumée! Hier créait le bonheur, aujourd'hui la mort creuse la tombe, quel contraste! Comme tout change! La vie est un bien parce que Dieu l'a donnée, mais combien triste est-elle souvent! Un peu de joie, des illusions et des rêves, une maladie, la souffrance, le dernier souffle, le service, la dernière pelletée de terre et on s'en va pour toujours...

Roger, tout est fini... Le dernier chant du prêtre s'est fait entendre, et ton âme là-haut dans les splendeurs de Dieu, chante et rayonne. Tu laisses tes parents, tes amis, mais ton sort est grand, je l'envie. Tu es parti en héros, avec Dieu dans ton cœur et ta jeunesse pour beauté. Repose en paix dans le cimetière, ta dernière demeure: quand nous passerons par le pont Vanier pour nous rendre aux assemblées du cercle, notre pensée prendra le chemin qui y conduit, pour aller déposer sur ta tombe une pensée et un souvenir. Lundi soir, à l'assemblée, ton fauteuil vide sera tendu de noir, et ton successeur le découvrira pendant que tous les membres garderont le silence... et une fois de plus montera le sincère adieu de tes amis du Cercle Labelle...

CELIBER.

Funérailles

Les funérailles de Roger Latour, décédé jeudi le 5 courant, à l'âge de vingt ans, ont eu lieu lundi le 9, à l'église paroissiale au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Frappé d'une maladie incurable M. Latour s'est éteint après avoir reçu les derniers sacrements assisté de son frère, le R. P. Conrad Latour, O.M.I. Le défunt laisse après lui son père et sa mère, M. et Mme Pierre-Léon Latour, quatre frères: Conrad, René, Georges-Marie, Louis-Clément, deux sœurs: Marguerite (Mme E. Lucas), Marie-Pauline.

Le Cercle Labelle dont Roger Latour était vice-président a voulu pour la circonstance faire quelque chose d'exceptionnel: il a formé une organisation pour voir à tout et rendre d'une façon digne le dernier hommage à celui qui est parti. Le chant fut exécuté par un groupe d'amis, sous la direction de M. Nap. Morin, membre du Cercle; ce sont: MM. Xavier St-Michel, Gabriel Labelle, Jean-Marie Magnan, Raoul Villeneuve, Louis Meunier, Léo Cadieux, Lucien Saint-

Michel, André et Amaury Pilon, Roger René, Paul Labelle, A. Daoust, L. Desjardins, L. Bessette, Jean-Charles Marchand, J.-B. Saint-Michel. Les solistes furent MM. André Magnan, Jean-Charles Marchand, Gabriel Labelle et Napoléon Morin, dans l'«A-dieu» de Schubert.

Le service funèbre fut chanté par le R. P. Conrad Latour, assisté des abbés Ouellette et Gauthier, comme diacre et sous-diacre. La messe fut servie par MM. Desjardins, Jacob, Taillon et Bertrand, membres du cercle. Rv. Père O. Marcel, O. F. M. a dit la messe à l'autel latéral.

Les porteurs furent: Arcade Lucas, Bernard Millette, Maurice Primeau, Alfred Foisy, Edouard Ethier et Léopold Lucas, membres du Cercle Labelle.

La levée du corps fut faite à la maison par M. le curé Brousseau. Le corps des cadets du Collège, sous la direction de Sanderson saluèrent le cercueil, tandis que le corps des Cadets du Collège sous la direction de Gaspard Labelle jouèrent "Salut à la mort!" Les clairons jouèrent de nouveau comme le convoi funèbre entra à l'église, et pendant la cérémonie firent une garde d'honneur autour du catafalque.

Parmi l'assistance, on remarquait: M. et Mme Ernest Latour, Alfred Latour, Donat, Alphée, Valmore et Aldérie Labelle, Alphée Gauthier, Henri Smith, Henri et Raoul Latour, Hector Charbonneau, Théophile Labourdier, Chs-Edouard Labelle, Philippe Labelle, Philippe et Charles Bélair, Emile Desormaux, Jules Lemieux, Adolphe Labelle, Eugène Savage, Joseph Clavel, Hyacinthe Carrière, Charlemagne et Gilbert Gauthier, Léo

Mettez de la chair ferme sur votre corps décharné

Une nouvelle levure ferrugineuse insipide augmentera votre poids en trois semaines
sinon l'essai ne vous coûte rien

N'enviez pas les gens qui ont une belle taille
Apprenez comment en avoir une



Les hommes et les femmes demeurent ébahis devant les effets quasi magiques de la Levure ferrugineuse. Après un simple traitement — les personnes maigres et faibles engraissent et acquièrent une nouvelle vigueur. La chair devient ferme. Les endroits creux se remplissent. La peau devient douce comme du satin et respire de l'éclat de la jeunesse. Comment cela se fait-il?

Une nouvelle levure ferrugineuse accompli des merveilles. La levure et le fer ont toujours été considérés comme deux des plus grands reconstituants de l'organisme et créateurs du sang. Ils contiennent ces éléments nutritifs vitaux qui donnent de la chair ferme, bannissent les affections stomacales et cutanées et enrichissent le sang.

La Levure ferrugineuse renferme ces deux ingrédients sous une nouvelle forme hautement concentrée et vous fait bénéficier de tous les ingrédients créateurs de chair que renferme l'huile de morue.

Et il est naturel qu'après avoir suivi un simple traitement à la Levure ferrugineuse vous sentirez mieux, plus dispos, que votre apparence s'améliore. La pâleur, les boutons, les pustules disparaissent, vos os se recouvrent de bonne chair ferme.

Cessez d'être faible, décharné, de paraître insuffisamment nourri, d'avoir une vilaine peau. Allez chez votre pharmacien aujourd'hui et procurez-vous une grosse bouteille de Levure ferrugineuse. Prenez de la Levure ferrugineuse. 60 pastilles agréables au goût, dans une bouteille. Elle ne contient aucune drogue nocive et tous peuvent en prendre sans danger. Faites-en l'essai d'après notre offre de "remise d'argent". Procurez-vous aujourd'hui à n'importe quelle pharmacie un traitement complet. Si après un essai judicieux, vous n'êtes pas enchanté des résultats, faites-vous remettre votre argent. Si vous ne pouvez aller à la pharmacie, envoyez \$1.25 directement à The Ironized Yeast Co., Fort Erie, Ont., Desk 115 K K

Latour, Joseph Lauzon, René Boissieu, Joseph Vermette, Achille Labelle, Charlemagne Ducloux, notaire E. Parent, Jacques Leclair, Clément Latour, Joseph Cadieux, de Saint-Jovier, Juliette, Léonide, Fleur-Angèle et Gilberte Labelle, Clémentine, Valentine, Azilda Gauthier, Céline Charlebois, Anna Daoust, Marguerite Fortin, Marguerite Carrière, Lucienne Bertrand, Blanche Labelle, Laurette, Françoise, Marthe, Gilberte, Jeannine, Jacqueline Latour, Cécile Charbonneau, Lucille Labelle, Jean d'Arc Latour, Marie-Stella Latour, Gilberte et Juliette Delisle, Hermine, Dorina, Jeanne, Yvette Labelle, les frères Ecoles Chrétiennes, les sœurs de Sainte-Anne, tous les membres du Cercle Labelle, M. l'abbé Conrad Chamois, etc.

Télégrammes de sympathies:

M. et Mme A. P. Laplante alors en voyage à Albany, Sidney Lawton, Paul Laplante, Roland Maurice, Arthur Lebeau, d'Albany, M. et Mme Donat Richard, de Trois-Rivières.

Couronnes de fleurs:

Cercle Labelle, M. et Mme Ernest Latour, Famille Alphée Gauthier, M. Gaston Valiquette.

Offrandes de messes:

Familles Arthur Lemay, E. Savage, J.-B. Primeau, René Latour, Oscar Lalonde, de Montréal, Cercle Labelle (section collégiale et section des anciens), J. A. Lessard, Bruno Trudel, Classe Se Année du Collège, Gérard et Cécile Laplante, Clément Gauthier, René Brousseau, Adrien Therrien, L. E. Boucher, Mlle Céline Charlebois, J. Ovide Labelle, Adolphe Labelle, Henri Smith, M. et Mme E. Savage, Orchestre et Harmonie du Collège, Georges Dugré, Léonide, Aldérie et Gabriel, Donat Labelle, Joseph Lauzon, Mmes Anna Daoust, Yvonne Therrien, Rv. Pères Marcel, O.F.M., Vermette, O.M.I., Rodrigue Villeneuve, O.M.I., Famille P. Latour.

Bouquets spirituels:

Familles Ludger Robert, Joseph Girardeau, O. Millette, Raoul Labelle, Ernest Lucas, Henri Latour, Alfred Latour, O. Morandville, Ludger Robert, C. E. Labelle, Proclue Paquette, Arthur Nadon, Mmes Arthur Lemay, Ovide Labelle, Emery Saint-Louis, W. Jacob, Johnson, Mlle Blanche Saint-Louis, Laurette Latour, Lucette Labelle, Lucienne Bertrand, Marguerite Paquette, Emilie Lefebvre, Alice et Jeanne Bastien, Germaine et Marguerite Bélair, Evelina Beaudette, Eugénie Boileau, Lucette Labelle, Annette, Anita, Eva et Germaine Larocque, Charlemagne Gauthier, Elèves 2ème année de l'école Saint-Joseph, les normaliennes, les religieuses, Collège St-Jérôme, les junioristes O.M.I., les R. P. Albert Jacques et Doré, etc.

Lettres de sympathies:

Familles E. Bertrand, Adolphe Beauchamp, N. Morin, Rodrigue Latour, Joseph Charbonneau, A. Léveillé, Léopold Charbonneau, Henri et Jacques Leclair, P. Desjardins, Jos. Doré, Mmes J. A. Bourret, J. Ovide Labelle, G. Valiquette, Mlle C. Carrière, Fernand Giroux, Ernest Valiquette, Joseph Charbonneau, Sœur Marie Victoire, R. P. N. Gauthier, R. Pères Bouchard, Berlinguette, Bouchet, Deschatelets, Betournay, de la



Economisez de l'Argent!

Faites, vous-même, votre savon doux ou dur, avec de la graisse de rebut et de la

LESSIVE FLOCONNEE GILLETT

Moins coûteux de faire le savon que de l'acheter!
DIRECTIONS COMPLETES A L'INTERIEUR DE CHAQUE CANISTRE

EMPLOYEZ AUSSI LA LESSIVE GILLETT POUR TOUT NETTOYAGE DESINFECTAGE. ARROSAGE ETC.

SIMARD & SAINT-VINCENT COURTIERS

Assurances, Obligations
Représentants Sun Life Assurance
21, Saint-Georges ST-JEROME

compagnie des Oblats, M. l'abbé Z. Alarie, etc.

Sympathies:

Frère Ernest, Frère Eusèbe, Frère Emile, Mlle A. Cardinal, Famille P. Bonin, M. H. Brien, R. P. L. Pelletier, et S. Beaudoin, o.m.i., M. P. E. Beaulé, C. Crépeau, G. Cloutier, J. Pétrin, A. Piché, J.-B. Rousseau, E. Rhéaume, R. Voyer, Mlle Estelle Daigneault, Famille O. Larivière, Mlle Laména Lapointe, Sœur M. Blanche-Yvonne, M. et Mme T. Watchorn.

Monsieur Bruno Trudel, entrepreneur de pompes funèbres de Saint-Jérôme a fourni un service parfait qui mérite d'être signalé. Comme marque de souvenir, le corbillard était traîné par deux chevaux gris pour qui Roger Latour avait une prédilection spéciale.

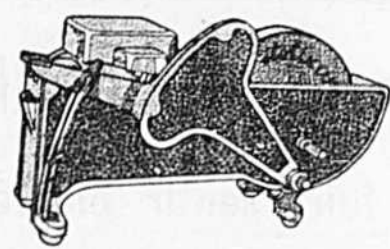
Au nom du Cercle Labelle et au nom de la famille Latour, je remercie tous ceux qui de quelque manière que ce soit ont apporté leur concours ou leurs sympathies dans ce deuil qui est aussi le nôtre. La famille Latour acceptera de nouveau nos plus sincères condoléances.

CELIBER.

CHERCHEZ QUI? P... Vous trouverez son synonyme — VILAS — dans notre deuxième page.

Apprenez-vous

sans qu'il vous en coûte!



Cette machine est donnée gratuitement avec une commande de papier gommé imprimé à vos nom et adresse.

Nous sommes dans le règne de l'annonce.

Chaque marchand s'efforce de faire connaître son magasin dans son entourage. Il met son nom sur la façade de son magasin, sur sa porte, dans ses vitrines, sur ses voitures de livraison, etc. Pourquoi ne pas le mettre sur chaque paquet qui sort de son magasin, même sur ceux qui ne sont pas enveloppés, par exemple les manches de balai, les chaudières, les canistres, etc.

Combien plus attrayant et effectif est ce genre d'annonce et — ce qui est mieux — combien moins dispendieux. Il ne coûte rien et — ce qui est encore mieux — vous y gagnez en l'employant.

POUR DETAILS, S'ADRESSER AU BUREAU DE

L'Avenir du Nord

346, rue Saint-Georges

Téléphone 344

Désirez-vous
Conserver vos dents?
Donnez-m'en le soin.

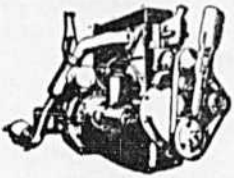
Dr. Chas. Contant

CHIRURGIEN-DENTISTE

Consultations: 9 a.m. à 9 p.m.
334 rue St. Georges
Tel. 70, St. Jérôme

Examinez le CHEVROLET POINT par POINT

Moteur



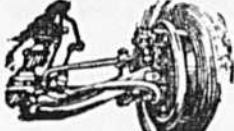
Moteur amélioré—type soupapes-en-tête.
Filtre d'huile A.C.
Épurateur d'air A.C.
Pompe à huile assurant un graissage efficace.
Moteur complètement renfermé.
Nouveau système de ventilation du carter.
Nouvel échappement à deux orifices.
Nouveaux pistons en alliage "invar-strut" à déga-
gement constant.
Nouveaux engrenages d'arbre à cames hydro-laminés.

Carrosseries



Nouvelles et plus spacieuses carrosseries Fisher à
lignes fuyantes—construction combinée de bois
et d'acier—le type que l'on trouve sur les vo-
itures les plus luxueuses.
Garde-boue en couronne en une seule pièce, faits
d'acier épaissi.
Nouveaux fûts Duo de couleurs attrayantes.
Fenêtres de verre épais permettant une vision parfaite.
Régulateurs de fenêtres Tensitrol.
Poignées de portes à contrôle intérieur.
Essieu-glace amélioré automatique.
Pare-brise Fisher VV en une seule pièce permettant
la ventilation.

Caractéristiques



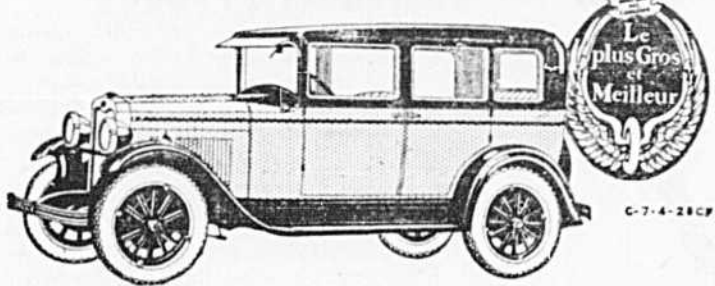
Nouveaux freins imbroyables sur les quatre roues—
139 pouces carrés de surface de freinage. Assem-
blage positif des freins.
Freins d'urgence indépendants—70 pouces carrés
additionnels de surface de freinage.
Réservoirs amortisseurs semi-elliptiques—84% d'écar-
tement.
Réservoir de sécurité d'une capacité de 10 gallons, à
l'arrière.
Embrayage à disques simples et plateau unique d'un
fonctionnement facile.
Tablier d'instruments renforcé, éclairé indirectement,
comprendant indicateur de vitesse, ampèremètre et
indicateur de pression d'huile.

Valeur



Le "plus Gros et Meilleur" Chevrolet, offrant toutes
les caractéristiques des autos les plus exclusives, se
vend maintenant à de
Nouveaux Prix plus Bas
Routière \$625.00 Cabriolet - - - \$815.00
Tourisme 625.00 Sedan Impérial - - - 890.00
Coupe - 740.00 Chassis commercial - 470.00
Coach - 740.00 Routière de livraison - 625.00
Sedan - 815.00 Routière express - 650.00
Chassis de camion d'une tonne - \$635.00
Tous les prix à l'usine, Oshawa.
Taxes du Gouvernement, force-choc et pneu de
réchange en plus.

PROMPTE LIVRAISON



H. A. McCUBBIN,

Saint-Jérôme.

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

C. A. LORRAIN & FILS

ASSURANCES DE TOUS GENRES

Vendeurs d'automobiles Dodge, Chandler et Star.

312, rue Saint-Georges,

Saint-Jérôme

Papa: Voici une bicyclette qui a du style et de la vigueur en abondance



Jeunes garçons—
observez ces règle-
ments de la route:

- 1 Garder la droite et s'en tenir près du trottoir.
- 2 Croiser les véhicules à droite et dépasser les à gauche.
- 3 Pour tourner à droite, rester près du trottoir. Pour tourner à gauche, contourner le centre des intersections.
- 4 Lever le bras lorsque vous voulez arrêter ou ralentir, ainsi que pour indiquer la direction dans laquelle vous voulez tourner.
- 5 Rouler en droite ligne et non pas dans tous les sens.
- 6 Surveiller les signaux d'ARRÊT des agents préposés à la circulation.
- 7 Donner aux véhicules venant de droite le droit de passage aux intersections.
- 8 Ne vous accrochez pas aux véhicules en mouvement.
- 9 Ne "coupez" pas en avant d'un tramway ou d'un véhicule en marche.
- 10 Gardez vos pieds sur les pédales et vos mains sur les poignées.



Incomparable au
point de vue
apparence et
performance
—le rêve de
votre garçonnet

VOTRE garçonnet désire
jouir des plaisirs sains qui
égayeront votre jeunesse —
vous vous rappelez le temps
heureux où, vous aussi, vous
possédiez une bicyclette.
Il veut une C. C. M. et il sait
bien pourquoi. Parlez-lui de
cette bicyclette et vous verrez
l'expression de contentement
qui paraîtra sur sa figure. De-
mandez-lui pourquoi il préfère
la C. C. M. aux autres.
Sous sa toilette brillante —
nickelée bon pour 20 ans —
émail riche et éclatant —
vert, marron ou noir, avec su-
perbes filets dorés—gracieuse
et solide—la C. C. M. a mer-
veilleuse apparence. Elle est
à la hauteur du rôle qu'elle est
appelée à remplir et mérite
d'être reconnue comme la bi-
cyclette de qualité du Canada
—elle n'a pas de supérieure.
Acheter une C. C. M., c'est
faire un bon placement.

Bicyclettes C.C.M.

RED BIRD—MASSEY—COLUMBIA
PERFECT—CLEVELAND—GENDRON

et Joycycles pour Enfants



Diverses lois

Nous énumérons ci-après quelques
modifications aux lois existantes qu'il
n'est pas nécessaire d'expliquer au
long:

1. Toute municipalité rurale, mais
non pas un village, peut, par régie-
ment, prohiber les panneaux-réclames
annonçant des liqueurs alcooliques.
Elle peut même faire enlever les pan-
neaux existants et ce, sans encourir
aucune responsabilité en dommage.
2. Il devra être ajouté dans le rôle
d'évaluation, après l'occupation de
tout contribuable, la religion de tel
contribuable.
3. L'honoraire que le secrétaire-
trésorier est autorisé à prélever en
vertu de l'article 717, pour l'envoi
des avis, est augmenté à trente-cinq
centimes, y compris les frais de poste
et d'enregistrement.
4. Toute corporation a le pouvoir
d'emprunter jusqu'à concurrence de
\$5000.00 pour protection contre l'in-
cendie, par un règlement qui devra être
approuvé par le lieutenant-gouver-
neur en conseil, mais qui ne sera pas
soumis aux votes des électeurs.
5. Il est loisible au lieutenant-
gouverneur en conseil de n'approuver
un règlement d'emprunt que pour
partie, sur recommandation du minis-
tre des affaires municipales.
6. L'article 735 du code municipal
est amendé en remplaçant les mots
"enchère n'est offerte" dans les pre-
mière et deuxième lignes, par les mots
"offre n'est faite".
7. Par une loi, sanctionnée le 15
mars 1928, le gouvernement peut
venir en aide aux municipalités qui
veulent se protéger contre l'incendie.
Cette loi s'applique aux municipalités
de villes, de villages, de paroisses et
de cantons, dont la population ne dé-
passe pas 5000 âmes.
8. Dans les cités et villes de plus
de 5000 âmes, l'organisation d'un bu-
reau de santé municipal est obliga-
toire.

AVIS PUBLIC

IN RE: Succ. Joseph-E. Constantin

Dame Joséphine Joly, légataire uni-
verselle de feu Joseph-E. Constantin,
en son vivant voyageur de commerce,
de la ville de Lachute, ayant accepté la
dite succession sous bénéfice d'in-
ventaire, j'ai été dûment nommé ex-
ecuteur au dit bénéfice d'inventaire en
vertu d'une ordonnance de l'honorable
G. Desautels, juge de la Cour
Supérieure, en date du 2 avril cou-
rant (1928) pour procéder à l'inven-
taire et à la liquidation de la dite
succession: En conséquence, je donne
avis aux débiteurs de la dite suc-
cession Constantin de payer entre mes
mains d'ici au 10 mai prochain
(1928) les montants d'argent qui lui
sont dus, de même qu'à tous ceux qui
ont des réclamations ou comptes con-
tre la dite succession de la produire
d'ici au 12 mai prochain (1928).

Donné à Lachute, ce 10 avril 1928.
(Signé) Omer Paquette.
Curateur au bénéfice d'inventaire.

Vendredi, 13

Le 13 avril tombe, cette année, un
vendredi.

Gros sujet d'émoi pour les per-
sonnes superstitieuses!
Il y a là de quoi trembler, pour
tous ceux que le vendredi 13 remplit
de terreur. Et ils sont légion. Cer-
tains esprits forts qualifient cette su-
perstition de ridicule. Mais ceux qui
s'y assujettissent peuvent répondre
que sa source remonte aux premiers
frissons de la pensée humaine.

De tout temps, en effet, on inventa
des prétextes de craintes surnaturel-
les. N'y avait-il pas, à Rome et à
Athènes, des jours néfastes, pendant
lesquels on n'entreprenait rien d'im-
portant!

Chez les peuples chrétiens, le ven-
dredi inspira toujours une profonde
frayeur. Cette superstition, aujour-
d'hui, sévit non seulement dans les
campagnes, mais encore dans les vil-
les du 20e siècle. La statistique éta-
blit que chaque vendredi les recettes
des entreprises de transports en com-
mun subissent une diminution impor-
tante, qui va, lorsque le vendredi tom-
be un 13, jusqu'à trente et quarante
pour cent. Ce qui démontre que ces
jours-là une bonne partie de la popu-
lation, redoutant de maléfiques influ-
ences, suspend ses affaires.

L'origine de ces superstitions est
clairement établie.

C'est parce Jésus mourut sur la
croix un vendredi que les chrétiens
considèrent ce jour comme "néfaste".
De plus, dans le dernier repas que le
Nazaren prit avec les douze apôtres,
la treizième place était occupée par
Judas. D'où la mauvaise renommée
du nombre treize.

Il faut reconnaître que de nom-
breux événements ont, dans le cours
de l'histoire, justifié les appréhen-
sions des personnes superstitieuses
touchant les vendredis et les treize.

Les journaux américains ont conté
les singulières aventures de l'inspec-
teur des bâtiments de Camden, N.-J.,
que le chiffre 13 persécute avec une
obstination farouche.

Le 13 juin 1900, le conseil d'hygiène
de la ville donnait son banquet an-
nuel, 13, Market Street. Il y avait 13
convives et on servit 13 plats. On
remarqua ces fatales coïncidences, et
l'inspecteur, à la fin du repas, avoua
que le numéro 13 lui avait toujours
porté malheur. Il conjectura que le
banquet auquel il venait d'assister de-
viendrait pour lui une source d'infor-
tunes. Le jour même, ses pressenti-
ments commencèrent à se réaliser. En
rentrant chez lui, il aperçut une fil-
lette renversée par un tramway: il se
précipita, retira l'enfant de sous les
roues. La fillette comptait 13 ans et
le tramway portait le numéro 13! Le
lendemain, il reçut 13 plaintes con-
cernant des bâtiments en mauvais é-
tat. Le vendredi 13 juillet 1900, il
attendait dans sa voiture, à un pas-
sage à niveau, le passage d'un train
portant le numéro 513, et un wagon
du train était également marqué du
chiffre fatidique. Quelques instants
plus tard, le lourd chariot d'un fer-
mier accrochait la voiture, l'inspecteur
était jeté à terre, blessé lui et son
cheval, sa voiture à demi démolie.
Il constata que l'une des roues avait
13 rayons de brisés. Combien lui coû-
ta la réparation de la voiture? Le
malheureux s'en informe auprès d'un
charrier qui lui répond, sans penser à
mal: "Treize dollars!" Ce fut le
coup de grâce. L'inspecteur tomba
évanoui, et on l'emporta chez lui gra-
vement malade. Il est fâcheux que
les journaux yankees ne nous aient
pas dit s'il avait gardé le lit 13 jours,
13 semaines ou 13 mois.

Mais tous les Américains ne consi-
dèrent pas le chiffre 13 comme néfas-
te. Il existe à New-York un Club des
Treize, qui s'emploie à détruire, par
une active propagande, la superstition
qui attache au chiffre 13 une mal-
faisante influence. Le club donne des
banquets où les tables réunissent 13
convives chacune, et sont éclairées
par 13 bougies fixées dans 13 candé-
labres figurant 13 crânes. Sur cha-
que serviette est brodée une hière.
C'est exquis.

Le président du Club, M. Hamilton
a sauvé la 13e avenue de New-York
que le conseiller Woodward voulait
débaptiser pour lui donner le nom de
Douzième-et-Demie, car les supersti-
tieux la délaissent, on y remarquant
un grand nombre d'appartements vi-
des.

M. Hamilton s'opposa énergique-
ment à cette prétention et s'occupa de
faire signer une pétition pour que le
nom ne fût pas modifié. Il s'est ef-
forcé de démontrer que le nombre 13
constitue un porte-bonheur, et ses a-
dépotes se sont empressés de trans-
férer leurs pénates dans la 13e avenue.

D'ailleurs, le nombre 13 devrait être
vénéré en Amérique. C'est en ef-
fet, un 13 qui fut découverte l'Amé-
rique. Le premier drapeau américain
était formé de 13 rayes et de 13 étoil-
les. La devise américaine "E pluribus
unum" a 13 lettres. L'aigle
emblématique soutient un rameau d'oli-
vier à 13 feuilles, dans une patte, et à
13 foudres dans l'autre. A chaque
aile, 13 plumes; sur la poitrine, un é-
cusson à 13 rayons.

Quelques personnages que la fortune
ne maltraita guère naquirent un
13: le duc de Broglie, le maréchal de
MacMahon, le premier Carnot, l'or-
ganisateur de la Victoire, Favart, La
Bruyère et bien d'autres.

Le chiffre 13 paraît avoir eu une
certaine influence sur la vie de Ri-
chard Wagner, dont le nom forme 13
lettres. Il est né en 1813 et mourut le
13 février 1883. Et c'est un 13, en
mars 1861, qu'eut lieu à Paris, au mi-
lieu d'un furieux tumulte, la premiè-
re représentation de Tannhäuser.

En résumé, on pourrait, par un exa-

Questions opportunes

I

Pouvons-nous et devons-nous avoir,
à Saint-Jérôme, une école industrielle
pour former l'ouvrier et où nos me-
nuisiers, nos charpentiers et autres
artisans acquerraient des connais-
sances inappréciables dans leur métier
respectif?

Est-ce que ces ouvriers, ainsi per-
fectionnés, ne seraient pas en état
plus qu'actuellement, de faire de bon-
nes et belles constructions, avec un
bon goût et une esthétique qui embel-
liraient nos petites villes et nos cam-
pagnes?

Qui va prendre l'initiative du mou-
vement et rechercher les moyens pour
établir cette institution. Les difficul-
tés, s'il y en a, ne sont pas insurmon-
tables, surtout que nous avons déjà
à notre disposition le site et la bâtisse
déjà outillée en partie.

Il nous semble que la création de
cette école serait une oeuvre utilitaire
et patriotique.

II

L'école normale dont on parle de-
puis si longtemps, sera-t-elle bientôt
construite?

Nous invitons à répondre ceux qui
ont pris l'initiative de cette création.

III

Est-il opportun de penser à fonder
un hospice à St-Jérôme?

Est-ce que le besoin urgent ne s'en
fait pas sentir tous les jours?

On pourrait y établir, en même
temps qu'un refuge pour les vieillards
et les pauvres et les infirmes, une mai-
son de pension pour les gens aisés
qui y trouveraient, moyennant rétri-
bution, le confort, les soins et la tran-
quillité.

De plus, les indigents en état de
travailler pourraient s'y occuper à
des travaux proportionnés à leurs for-
ces physiques, sur un terrain de 25
arpents et même davantage que la vil-
le pourrait acquérir à des conditions
avantageuses. En quelques années,
ce terrain deviendrait, par le travail
reposant et agréable des pensionnai-
res indigents, un vrai paradis ter-
restre, où les riches seraient heureux de
demeurer. Un double but serait ain-
si atteint: nous garderions parmi
nous les riches et leur argent, et nous
conservions aussi ce que nous payons
ailleurs pour l'hospitalisation de nos
pauvres.

A ce propos, il serait intéressant de
savoir quelles sommes ont été payées
aux hospices et hôpitaux de Montréal
du 1er janvier 1927 au 1er janvier
1928, par des particuliers tant de notre
ville que de notre paroisse.

IV

Pouvons-nous et devons-nous avoir
à Saint-Jérôme une Caisse Populaire
comme il en existe ailleurs, à Saint-
Hermas, par exemple, dont l'Avenir
du Nord faisait l'historique, la se-
maine dernière?

Ces Caisses Populaires font un bien
immense dans les localités où elles
sont établies, en y gardant les capi-
taux qui sont employés à des prêts
ou au développement de nos petites
villes et de nos campagnes, afin d'y
garder nos cultivateurs et leurs fils.
N'est-ce pas un fait reconnu que le
nombre de cultivateurs sont forcés de
quitter la terre faute d'argent et qu'il
leur est impossible d'emprunter mêm-
me 30 ou 40 pour cent de la valeur de
leur terre, et ce à des taux exorbi-
tants, pendant que la petite épargne
va s'engouffrer dans des débauches
qui servent à développer des villes é-
trangères comme aussi des pays é-
trangers.

Nos journaux sont remplis de bel-
le littérature sur la désertion des
campagnes; ce thème fait le sujet de
belles conférences. Mais les belles
phrases ne sont pas un remède. Nous
attendons un remède et la mise en
pratique de toutes ces belles théories.

LES JEUNES FEMMES SOUFFRENT DAVANTAGE

Les deux sont soulagées en
prenant le Composé Végétal de
Lydia E. Pinkham

Ayer's Cliff, P.Q.—"J'ai souffert de-
puis trois ans, et à la fin de l'an-
née, je me sens
toujours fatiguée
et sans appétit.
Chaque fois j'étais
affreusement
malade, avec dou-
leurs au dos, par-
fois même obli-
gée de cesser le
travail. Une amie
me recommanda
le Composé Végé-
tal de Lydia E.
Pinkham et j'ai
entendu plusieurs
femmes dire com-
bien il était effica-
ce, alors, j'ai pen-
sé qu'il me soulage-
rait. J'en prends
maintenant six bouteil-
les tous les ans et
le recommande aux
autres."—Don-
alda Fautoux, Ayer's Cliff, P.Q.



"Incapable de Travailler"
Canning, Nouvelle-Ecosse.—"Mes
périodes étaient irrégulières et me
faisaient bien souffrir, au point de
restituer et m'évanouir. J'enseignais,
et souvent, j'étais des heures sans
pouvoir faire mon travail. J'ai su
ce qu'est le Composé Végétal de Ly-
dia E. Pinkham par une réclame
dans les journaux, et j'en ai bénéfi-
cié."—Laura J. Eaton, Canning,
King's County, N.E.

men attentif, arriver très probable-
ment à démentir que les événements,
heureux ou malheureux, se répartissent
avec une indifférente égalité le
long de l'échelle des trente et un nom-
bres qui servent à compter les jours
de nos mois.

HENRI GEOFFRION JACQUES FICHT HORACE PÉRODEAU

GEOFFRION & CIE

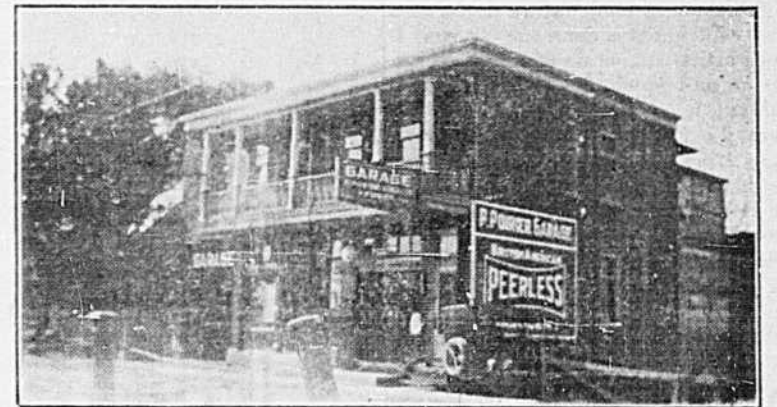
VALEURS DE PLACEMENTS

Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market

Les ordres peuvent nous être transmis
par téléphone ou télégraphe, à nos frais.

101, rue Notre-Dame Ouest
Tél. MAin 3268
MONTREAL

18, rue Elgin
Tél. QUEen 1019
OTTAWA



Propriété à vendre, à Sainte-Thérèse

Beau grand magasin, grand logement de 6 appartements
récemment finis; emplacement de 140 pieds de profon-
deur par 40 pieds de largeur, tout construit. A proxim-
ité de quatre chemins de fer et de la route nationale.

REEL BARGAIN. — Vendrait pour la moitié de sa
valeur. S'adresser à

Boîte postale 185

Saint-Jérôme

Bonnes Semences!

Bonnes Récoltes!

Vos récoltes seront belles en autant que vos grains
et graines de semence ne manqueront pas au point
de vue pureté, rusticité ou pouvoir germinatif.

Notre spécial

Avoine Banquière 44 M. G., No 1

Spécialement recommandée par le Ministère Provincial
d'Agriculture; produit de 6 à 10 minots de plus à l'acre
\$1.00 par minot de 34 livres, sacs compris
F. a. b. Québec ou Ste-Rosalie Jct.

Notre liste de prix pour nos grains et graines de semence
vous sera envoyée sur demande.

COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

114, St Paul Est, Montréal.

Pendant la saison pluvieuse



Entre la saison froide
et les premiers jours
chauds,—il y a une
époque indécise et
dangereuse.—Les
jours sont pluvieux et
les nuits froides.—La
grippe et le rhume
vous guettent...
Protégez-vous à la
bonne vieille mode en
prenant, au bon
moment, un verre de
la plus saine des
boissons fortes, le

Gin Canadien Melchers Croix d'or



Fabriqués à Berthierville,
Qué., sous la surveil-
lance du Gouvernement
Fédéral, rectifiés quatre
fois et vieillés en entre-
pôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE
FLACONS:

Gros: - 40 onces \$3.65
Moyens: 26 onces 2.55
Petits: - 10 onces 1.10

MELCHERS DISTILLERY CO., LIMITED

MONTREAL

Elevage et alimentation des poussins

Lorsque les poussins se sont parfaitement ressuyés après l'éclosion, on peut les sortir de l'incubateur pour les porter à l'éleveuse.

Ce transfert doit se faire avec précaution: il faut éviter que les poussins se refroidissent. On recommande l'emploi d'un panier doublé de flanelle et recouvert d'une couverture de flanelle.

Il faudra chauffer l'éleveuse au point voulu pour que la température y monte à plus de 100 degrés lorsque les poussins seront introduits. Ceci signifie que la température devra être de 90 à 95 degrés dans une éleveuse à compartiments, ou de 95 à 100 degrés lorsqu'on emploie des poêles-colonies, suivant le nombre de poussins à loger. Le bruit ou l'absence de bruit dans l'éleveuse dénote clairement si les poussins sont à leur aise, ou s'ils ne le sont pas. Lorsqu'ils sont confortables ils restent généralement tranquilles ou ne font entendre qu'un gazouillement satisfait de temps à autre; s'ils ne sont pas à leur aise, ils font entendre de petits cris plaintifs et continus.

En préparant les éleveuses, si l'on se sert de ripes ou de feuilles de luzerne comme litière, il faut mettre dans les parquets des planches sur lesquelles on saupoudre du gros sable ou des coquilles d'huître finement broyées.

Lorsque les poussins sont déposés dans les éleveuses, il faut les retenir dans le compartiment d'élevage. Si l'on se sert de poêles-colonies, on emploiera une barrière pour les tenir toujours assez près de la source de chaleur, et on ne s'en occupera que lorsqu'ils manifesteront des symptômes positifs de faim. Ce ne sera qu'au bout de 36 à 48 heures qu'ils seront prêts à manger, car ils exigent de la chaleur et du repos à cette période plutôt que de la nourriture.

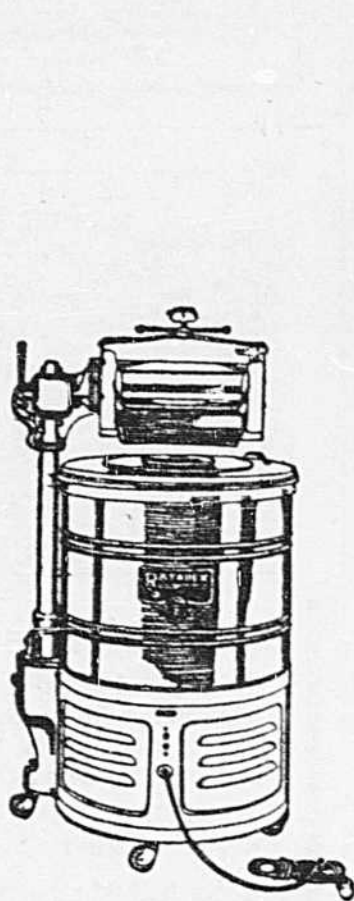
En ce qui concerne l'alimentation des poussins, il existe une grande différence d'opinions, non seulement au sujet des méthodes mais aussi au sujet des rations. Les essais conduits à la ferme expérimentale centrale ont fait voir que les méthodes simples ont donné de tout aussi bons résultats que les méthodes les plus compliquées. Lorsque les poussins manifestent des symptômes positifs d'appétit, on met dans les parquets des trémies remplies de pâtée, mais comme il faudra plusieurs jours pour que les poussins s'habituent à prendre leurs repas dans ces trémies on déposera cinq fois par jour, à intervalles réguliers, de petites quantités de la pâtée sèche sur les planches d'alimentation. On nettoiera ces planches après chaque repas, et dès que les poussins se sont habitués à la trémie on cessera cette distribution à la main. On fournit l'eau dans des abreuvoirs ainsi que du lait sûr si on le peut, et du gravier à poussin et de fines coquilles d'huître dans des trémies. Lorsque les poussins ont de dix jours à deux semaines, on jette de petites quantités de grain concassé dans la litière pour les tenir occupés. On fournit de la verdure — avoine moulue, laitue, de la verdure hachée de différentes sortes.

On continue à nourrir les poussins de cette façon jusqu'à ce qu'ils soient assez grands pour être mis sur le libre parcours: on peut cependant, si on le désire, hâter leur développement en leur donnant des buvées à pâtée molle au bout de dix à quinze jours.

Sur cette ferme nous nous servons pour la première pâtée, de gru rouge (petit son), de gru blanc (reconpes), de blé d'Inde jaune moulu et de farine d'avoine en parties égales; on ajoute à ce mélange 10 pour cent de substances animales, 2 pour cent d'huile de foie de morue et de une de-

mie à 1 pour cent de sel. Le mélange de substances animales se compose de deux parties de farine d'os, deux parties de farine de foie de morue; deux parties de poudre de lait, mais lorsqu'il est impossible de se servir de tous ces ingrédients, on pourra employer simplement une bonne qualité de farine de viande et d'os qui donnera de bons résultats.

Maintenant !



Choisissez-vous une Machine à Laver "Apex Rotarex" ou "Gainaday" au prix régulier comptant, mais en ne payant que \$5 — le reste étant réparti sur une période de 18 mois. Ces conditions avantageuses ne sont offertes que durant cette GRANDE VENTE seulement. Prenez une décision sans tarder et vous réaliserez une économie substantielle. Et, par le fait même, vous vous libérerez à jamais des fatigues et des éreintements du jour du lavage. Cette vente se terminera sans faute le 30 avril. Demandez une démonstration.

La vente se terminera le 30 avril

GATINEAU ELECTRIC LIGHT COMPANY LIMITED

Vous pouvez obtenir une Machine à Laver Electrique

Garantie

pour seulement **\$5.00** comptant, et épargner de l'argent

GRATIS

Dix paquets de savon en flocons et le choix d'un fer électrique, d'un grille-pain, d'un gril, d'une prise de courant murale ou d'une boîte-carton de lampes de 60 watts, à chaque personne qui achètera une machine à laver électrique durant cette vente.

Préceptes d'hygiène

Non seulement les enfants n'ont pas toujours la quantité de lait qu'il leur faut, non seulement ce lait n'est pas celui qui devrait être, mais on se plaint à les détruire avec des friandises sucrées que personne ne sait plus leur refuser.

Combien grand est le nombre des familles qui n'ont pas assez d'argent pour acheter du bon lait aux plus petits, mais qui en trouvent toujours pour les gâter avec des bonbons.

Si chaque famille donnait à ses enfants tout le lait qu'elle pourrait acheter avec les sommes étonnantes qu'elle gaspille en bonbons, en friandises de toutes sortes, seulement durant une année, elle n'en croirait pas les résultats.

Bien grand est le nombre des familles qui n'ont jamais d'argent pour payer leur laitier, mais qui en trouvent pour gâter leurs enfants avec des bonbons.

mie à 1 pour cent de sel. Le mélange de substances animales se compose de deux parties de farine d'os, deux parties de farine de foie de morue; deux parties de poudre de lait, mais lorsqu'il est impossible de se servir de tous ces ingrédients, on pourra employer simplement une bonne qualité de farine de viande et d'os qui donnera de bons résultats.

Oeufs de Pâques

Pâques! C'est le printemps, c'est la fête de la résurrection et du renouveau. Après les tristes méditations du carême, la sainte allégresse, après les brunes glacées de l'hiver, le chaud rayonnement du soleil.

La joie est en nous et autour de nous, et la sève nouvelle qui pénètre les branches dépouillées épanouit les jeunes bourgeons et circule en nos veines. Le chant de l'oiseau, plein de vigueur et de gaieté, fait résonner les bois. Tout est en fête!

C'est l'expansion, c'est la vie! On est plus heureux, on est meilleur. N'est-ce point pour cela qu'on donne volontiers ces multiples cadeaux, dont les oeufs de Pâques ne sont plus que le prétexte?

L'origine des oeufs de Pâques se perd dans la nuit des temps. Cette tradition, nous la conservons avec une piété tout filiale, mais avec beaucoup plus de fidélité que d'intelligence. Les premiers chrétiens ont-ils vu, dans l'éclosion du poussin sortant de l'oeuf un symbole de la résurrection du Sauveur? Mystère!

N'insistons pas, quoi qu'il en soit, l'habitude est enracinée parmi nous. GOELAND de ROCHEFAUVE

4 Tartes pour 15¢

Assez de garniture exquise dans chaque boîte à 15¢ pour remplir quatre grosses tartes.

La ménagère les aime parce qu'avec ces garnitures elle peut faire des tartes délicieuses en peu de temps et elle réussit toujours. Ecrivez pour livrer de recettes éprouvées.

Garniture de Tartes (PIE FILLING)

"Meadow-Sweet"

CITRON ANANAS FRAISES FRAMBOISES ORANGES CERISES, ETC.

"Meadow-Sweet" Cheese Mfg. Co., Limited Montreal

Prix de revient des porcs jusqu'au sevrage

(Notes des fermes expérimentales)

La production du porc est l'une des branches les plus importantes de l'industrie animale sur les fermes canadiennes. Nous en voyons la preuve dans le fait que la population porcine du Canada se chiffrait par 4,470,771 têtes en 1926. Il est donc clair que l'élevage des porcs reçoit beaucoup d'attention à l'heure actuelle, et cependant on trouve encore bien des cultivateurs qui ne paraissent pas se rendre compte de toute l'importance de cette industrie. Les cochons produisent du lard économiquement lorsqu'ils sont nourris avec du lait échémé, du petit lait et des restes de cuisine, du grain et d'autres produits et sous-produits de la ferme. En fait on peut dire qu'ils sont indispensables à la bonne exploitation des fermes laitières, sauf sur celles qui vendent leur lait en nature.

L'élevage des porcs va toujours avec une agriculture progressive et bien équilibrée.

Pour que l'élevage des porcs réussisse et pour qu'il soit économique, la première chose est d'avoir des truies fécondes et d'un bon type. On ne saurait trop insister sur ce point. Vient ensuite l'alimentation et les

soins qui sont aussi très importants.

A la station expérimentale fédérale de Kapuskasing, Ontario, où l'on garde un certain nombre de truies Yorkshires de race pure et d'un bon type, nous avons pris des notes sur l'élevage ainsi que sur la quantité totale d'aliments consommés pendant chacune des périodes que voici: (1) à partir du sevrage jusqu'à la mise-bas, et (2) à partir de la mise-bas jusqu'au sevrage des porcelets.

Pendant les quatre années, de 1924 à 1927, inclusivement, six cent trente-cinq porcs ont été élevés jusqu'à l'âge du sevrage. Ces porcs représentaient soixante-dix-neuf portées, soit une moyenne de huit sujets par portée. Pendant une période de 193 jours, le nombre moyen de jours qui s'est écoulé entre le sevrage et la mise-bas, chaque truie a consommé en moyenne 1159 livres de grain, qui ont coûté \$23.55 y compris une petite somme pour le paille. Entre la mise-bas et le sevrage des porcs, soit une période de 58 jours, les truies ont consommé en moyenne 696 livres de grain plus un peu de lait échémé, qui ont coûté \$14.72 par truie. Ajoutons \$2. pour le droit de saillie et nous trouverons qu'une truie et sa portée ont coûté au total, à partir du moment où la dernière portée a été sevrée jusqu'à celui où la portée suivante était prête à être sevrée, la somme de \$40.27. Le prix de revient

On récolte ce que l'on sème

Tout bon agriculteur employant de la bonne semence s'assurera une bonne récolte.

Les mauvaises semences produisent des récoltes inférieures pour tout agriculteur.

Aucun agriculteur n'a des moyens qui lui permettent de risquer sa récolte.

Donc, aucun agriculteur ne peut se permettre l'emploi de semence de qualité inférieure.

Comprenez-vous

Qu'une semence inférieure, desséchée et non nettoyée n'a pas la force de se développer et produit des plantes faibles qui ne peuvent pas assurer un bon rendement?

Qu'une semence infestée de graines de mauvaises herbes multipliera les mauvaises herbes?

Qu'une semence moisie est pour le moins une semence malade, et très souvent sans vie?

Que de nombreuses maladies se propagent par des semences de qualité inférieure?

Que des semences de variétés et d'espèces mêlées ne peuvent pas croître et mûrir uniformément et ne peuvent donner une excellente récolte?

Etes-vous convaincus

Que certaines variétés de semences sont mieux appropriées à votre ferme et aux conditions climatiques de votre région?

Que l'emploi d'une bonne semence en assurant une récolte de plantes vigoureuses garantit l'absence de mauvaises herbes?

Qu'une bonne semence constitue un facteur essentiel dans la production de récoltes profitables?

Que la somme des profits réalisés ou des pertes subies sur un grand nombre de récoltes dépend souvent de la semence employée?

Que les dépenses additionnelles occasionnées par l'achat d'une bonne semence au lieu d'une semence de qualité inférieure sont contrebalancées par le rendement additionnel?

Tout dépend de la Semence

Une bonne semence doit être propre, bien développée, bien nettoyée, intacte, sans mélange de mauvaises herbes, enfin d'une variété bien éprouvée et adaptée à votre ferme.

Une bonne semence donnera des plantes vigoureuses capables de résister aux intempéries qui font périr les plantes grêles. Une récolte vigoureuse, exempte de maladies et mûrissant uniformément qui s'écoulera avantageusement sur les marchés. De meilleurs rendements, une qualité meilleure, des prix plus élevés.

La semence enregistrée est la meilleure semence.

Parce que l'on enregistre que des variétés entièrement éprouvées et adaptées. Seules les semences de tout premier choix sous tous rapports sont classifiées sous le titre de "Enregistrée". La "Semence Enregistrée" est la semence par excellence.

Ensemencez vos champs avec la Semence Enregistrée.

On peut s'en procurer chez tous les marchands de semences de bonne réputation et chez nombre de producteurs. (Publié par le Comité d'Education de l'Association Canadienne des producteurs de semences.)

des porcs à cet âge était donc de \$5.03 chacun.

Le nombre de portées qu'une truie met au monde tous les ans et le nombre de goretts dans chaque portée sont deux facteurs qui exercent une grande influence sur le prix de revient. Disons aussi que chaque fois qu'une truie perd un jeune porc, le coût des relativement accru d'autant.

M. Léon Duquette félicite son agent d'assurances, M. Laurent Dubois, 150 rue Labelle, Saint-Jérôme pour sa promptitude à faire régler ses réclamations.

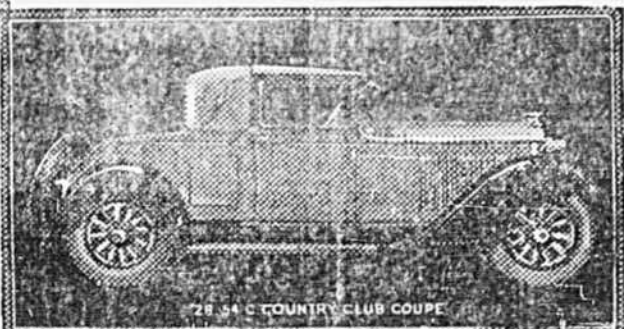
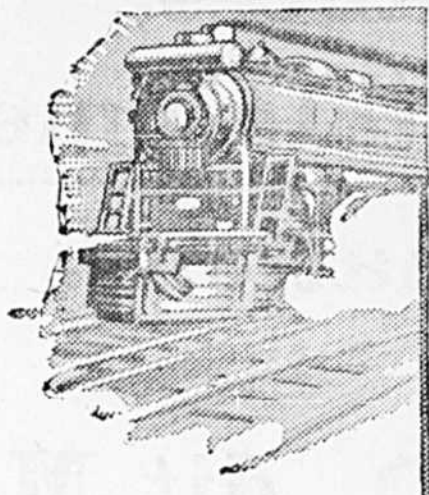
"Mes assurances se chiffraient à \$17,700, dit M. Duquette, et en moins de 18 jours j'avais reçu tous mes chèques.

"Je crois qu'il est de mon devoir de laisser savoir ces faits au public jéromien et de lui recommander, dans son intérêt, de consulter M. Dubois avant de donner des assurances."

Signé: Léon Duquette

Plus PUISSANT

que tout autre moteur
de mêmes dimensions



Et le moteur McLaughlin-Buick développe plus d'énergie que tous les autres, parce qu'il est basé sur le type de la construction, toute la force de l'explosion est concentrée sur le piston et peut ainsi développer une surface de refroidissement moins considérable. Cette dernière caractéristique assure une combustion plus efficace et une économie appréciable de carburant.

LES épreuves ont démontré que le moteur à soupapes-en-tête, tel qu'employé dans le McLaughlin-Buick, développe plus d'énergie que tout autre moteur de mêmes dimensions.

Le Mode de Paiement Différé G. M. A. C. offrent de nombreux avantages aux acheteurs de voitures McLaughlin-Buick.

McLAUGHLIN-BUICK

1928

MOISE PAQUETTE

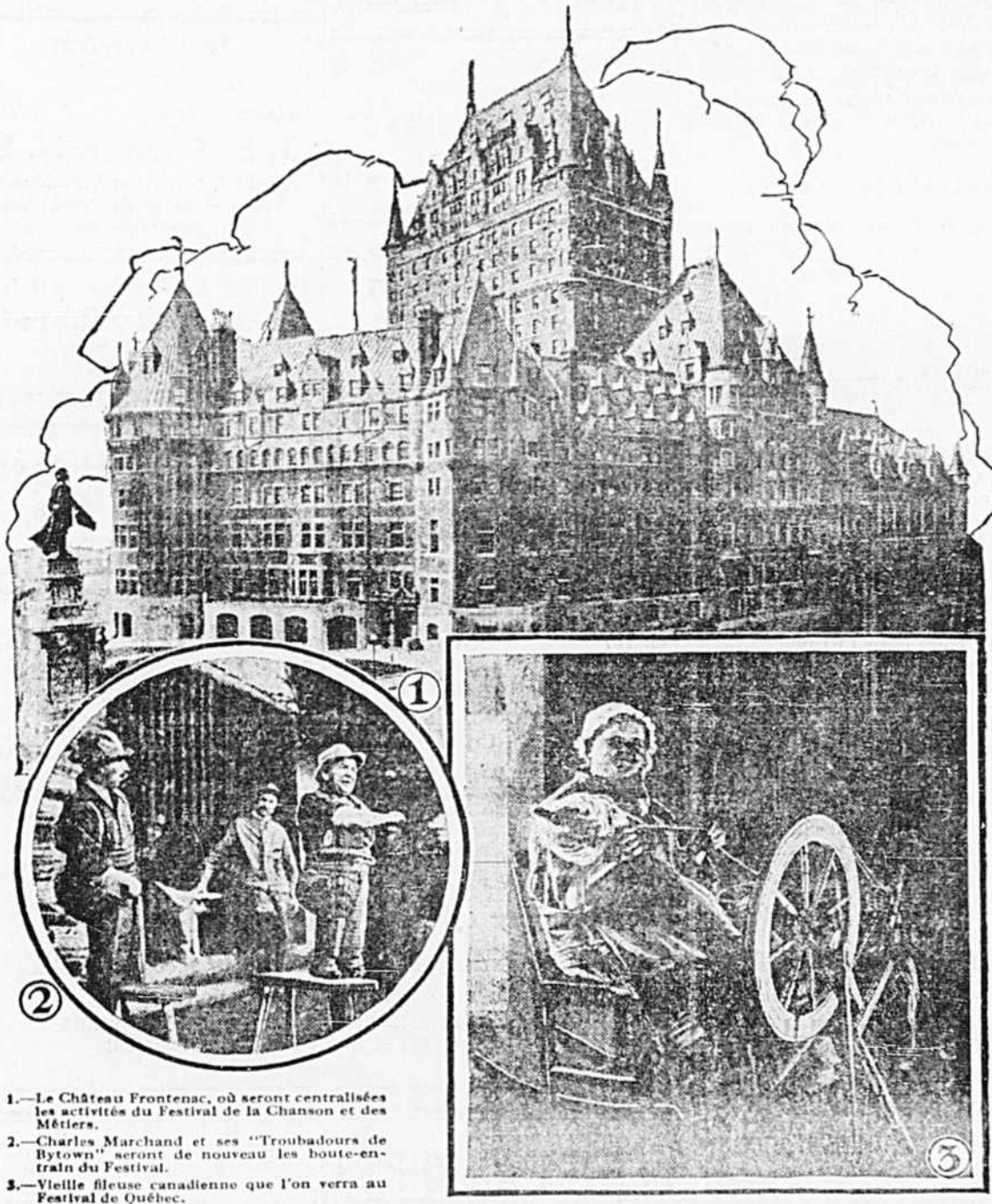
Sainte-Agathe des Monts, P. Q.

QUAND DE MEILLEURS AUTOS SERONT CONSTRUITS—CE SERA PAR McLAUGHLIN-BUICK

"L'Avenir du Nord" est reçu dans plus de 2,000 foyers du district de Terrebonne. Marchands, profitez de sa popularité pour annoncer votre commerce.

Nouveau Festival de la Chanson à Québec

Il aura lieu du 24 au 28 mai prochain



1.—Le Château Frontenac, où seront centralisées les activités du Festival de la Chanson et des Métiers.
2.—Charles Marchand et ses "Troubadours de Bytown" seront de nouveau les boute-train du festival.
3.—Vieille danse canadienne que l'on verra au Festival de Québec.

Le Festival de la Chanson et des Métiers du Terroir, qui remportera un si grand succès en mai dernier, à Québec, aura lieu de nouveau cette année, au même endroit, du 24 au 28 mai, sous la direction conjointe de M. M. Marius Barbeau, du Musée National Victoria, et Harold Eustace Key, directeur musical du Pacifique Canadien. Cet événement artistique est attendu avec impatience par ceux qui, tant chez nous qu'à l'étranger, s'intéressent à l'œuvre entreprise par le Pacifique Canadien dans le but de perpétuer nos vieux airs du terroir et d'en faire apprécier la beauté. Le programme élaboré pour le Festival de 1928 ne se cédera en rien à celui de l'an dernier. Il est même beaucoup plus considérable et son exécution occupera quatre jours complets. Non seulement les chansons du Terroir y seront rendues dans leur pure forme primitive, mais des opéras-ballets, des suites d'orchestre et des compositions chorales, toutes basées sur ces mélodies primitives, y seront aussi exécutées. On y entendra, outre des chanteurs du terroir, quelques-uns des plus célèbres vedettes de concert et d'opéra de Montréal, de Toronto et des États-Unis.

La pièce de résistance du Festival de cette année sera incontestablement la production de l'opéra comique: "Le jeu de Robin et de Marion", écrite au troisième siècle par le troubadour Adam de la Halle, opéra dans lequel se trouvent incorporées la plupart des chansons populaires de l'époque. La production de cette œuvre sera dirigée par M. Wilfrid Pelletier, assistant-directeur de l'orchestre du "Metropolitan Opera". Les principaux interprètes seront Tokatyan du "Metropolitan Opera Company"; Camille Bernard,

divo canadienne d'Yvette Guilbert; Cécilia Brault, autrefois du "Boston Opera"; Pierre Pelletier, un canadien qui arrive justement d'un voyage de cinq ans en Italie, et Ulysse Paquin, chanteur bien connu de Montréal.

"L'Ordre du Bon Temps", une association de joyeux compères, fondée par Champlain à Port-Royal, en 1606, sera le titre et le thème d'un opéra-ballet original, composé par le Dr. Healy Willan, l'un des plus éminents compositeurs du Canada. Le libretto de cet opéra est dû à la collaboration de Louvigny de Montigny, écrivain canadien-français bien connu, et du major Gustave Lanctôt, du Département des Archives.

L'opéra reconstituera la vie de la petite garnison de Port-Royal à cette époque, alors que, durant les premiers rigoureux hivers, l'Ordre du Bon Temps sut maintenir les traditions joyeuses de la vie sociale française et trouver le moyen de faire excellente chère. En effet, à la table bien garnie de Port-Royal, l'original, le caribou, le chevreuil, la loutre, l'ours et le chat sauvage constituaient les pièces de résistance et l'on pouvait déguster, comme entrées plus délicates, du canard, de l'oie, du coq de bruyère, des pluviers ou même des truites, étuvées ou autres poissons, pêchés au dard sous la glace de la baie voisine. Comme le dit Lescarbot: "Quoi qu'en pensent nos gourmets de Paris, nous pûmes faire aussi bonne chère à Port-Royal qu'ils le purent eux-mêmes dans les grands restaurants de la Capitale, et cela à bien meilleur compte".

Un drame musical, qui reconstituera les débuts de l'industrie du tissage domestique du Québec, sera un numéro important du programme

du Festival. Jeanne Dusseau, de la "Chicago Opera Company" y chantera le rôle de Madame de Repentigny, l'entrepreneuse grande dame, dont l'initiative fit revivre sur le sol de la Nouvelle-France cette industrie bien française.

Charles Marchand et ses "Troubadours de Bytown", interprètes bien connus des airs du terroir, dont les chansons de voyageurs furent le clou du Festival de l'année dernière, représenteront la cérémonie d'initiation qui avait lieu au départ de la brigade des trappeurs de la Compagnie de la Baie d'Hudson.

Les compositions musicales, basées sur des mélodies du terroir, qu'ont remportées les trois mille dollars de prix donnés par M. E. W. Beatty, président du Pacifique Canadien, seront exécutées au cours du Festival.

Des chanteurs et chanteuses du terroir interpréteront, au cours du Festival, toutes sortes de chansons de leur pittoresque répertoire. Philéas Bédard, Vincent Perrier de Repentigny, Madame Leblond, de Ste-Famille et ses filles, Madame Cimon, de la Baie St-Paul, et ses filles; Madame Bouchard, des Eboulements, seront de nouveau au programme.

Les représentations du soir, les 24, 25 et 26 mai, auront lieu à l'Auditorium, le plus grand théâtre de Québec. Les matinées, les 25, 26 et 28, et le concert du dimanche soir auront lieu au Château Frontenac.

Le clou du Festival sera le grand bal travesti du Terroir, qui promet d'être l'événement le plus pittoresque et le plus amusant de cette extraordinaire célébration. Ce bal aura lieu au Château Frontenac, lundi soir, le 28 mai, sous les auspices de Madame L. A. Taschereau, épouse du premier ministre.

Feu M. François Lebeau

Le 7 avril, est décédé, à l'âge de 71 ans et 7 mois, après une courte maladie, M. François Lebeau, époux de fene Céline Beauchamp.

Le défunt jouissait de l'estime de tous et sa perte cause des regrets chez tous ceux qui l'ont connu.

M. Lebeau laisse pour pleurer sa perte, quatre fils et cinq filles: MM. Jos. Lebeau, grand-chevalier des Chevaliers de Colomb de Saint-Jérôme, H. A. Lebeau, Romulus Lebeau, trésorier de la Cour 204 des Forestiers Catholiques et Raoul Lebeau, tous de Ste-Jérôme; Mmes S. St-Jean, de Ste-Agathe, Arthur Paquet, de Ville-Emard, Ernest St-Germain, Wilf. Ethier, Raoul Giroux, de Ste-Jérôme, ainsi que 56 petits-enfants.

M. Lebeau laisse aussi huit frères: MM. Antoine Lebeau, de Ste-Jérôme, Gédéon Lebeau, de l'Etat du Michigan, Ignace, Modeste, Joseph, Isidore Lebeau, de Montréal, et Louis Lebeau de Ste-Agathe; et deux sœurs: Mme veuve Eug. Catalas et Mme veuve F. X. Labrecque, de Montréal.

Les obsèques furent très imposantes. La levée du corps fut faite à la maison mortuaire par M. le curé J. A. M. Brosseau.

Le service fut chanté par M. l'abbé Ethier, assisté des abbés Gauthier et McLeod, comme diacre et sous-diacre. La chorale, sous la direction de M. Jos. Fortier, chanta la messe de Requiem, de Yon.

Les porteurs — fait digne de mention — étaient six frères du défunt. Conduisaient le deuil: MM. Jos. Lebeau, H. Antonio, Romulus et Raoul, fils du défunt; MM. S. St-Jean, Arthur Paquet, E. St-Germain, W. Ethier, ses gendres; MM. Aimé, Antonio, Armand, Roger, Albert, Léo et André Lebeau, Lucien et Paul Saint-Germain, Jacques et Jean-Paul Ethier, ses petits-fils; M. Antoine Lebeau, son frère; MM. J.-B. Lebeau et Isidore Auger; ses cousins; MM. Adéard, Francis, Honoré, Salvador et Isidore Lebeau, R. Sarrazin, Jos. Villeneuve et Léopold Lachance, ses neveux.

Assistaient aussi aux funérailles: Mmes J. Lebeau, H. A. Lebeau, Romulus Lebeau et Raoul Lebeau, belles-filles du défunt; Mmes Léonne Lebeau, Juliette St-Germain, Jeannette Lebeau et Rolande Lebeau, ses petites filles, ainsi que Mme veuve F. X. Labrecque, sa sœur; et Mme veuve E. Beauchamp, sa belle-sœur, et aussi Mmes R. Sarrazin et J. Villeneuve, ses nièces, toutes de Montréal.

On remarquait dans le cortège: MM. J.-E. Prevost, député au fédéral, C.-E. Marchand, maire de Saint-Jérôme, J.-A. Legault, J.-E. Parent, Alb. Sigouin, Rodolphe Desrochers, de Trois-Rivières, A. A. Vian, W. Cyr, shérif, W. Maillé, W. Martin, David St-Vincent, Aurèle Maurice, E. Conscience, Alf. Bourbeau, Alex. Giroux, W. Cadieux, Ad. Chaloux, Julien Chaloux, Chs. Lorrain, Emile Lauzon, E. Le Meunier, Oct. Lauzon, J. H. A. Labelle, Wilf. Taillon, Félix Tessier, J. Sauriol, Henri Parent, Ed. Robert, J. Bertrand, Geo. Allaire, Wilf. Gareau, Jos. Filion, D. D. Desjardins, J. E. Ledue, Stanislas Touchette, Odessa Quenneville, Jos. Dubois, Arthur Deschambault, Jos. Vermette, O. Dagenais, Wilf. Dugas, Léon Duquette, T. Gauthier, René Lauzon, Pierre Boivin, Pierre Brière et nombre d'autres.

De nombreuses offrandes de messes, de fleurs, de bouquets spirituels et autres marques de sympathie ont été déposées sur la tombe du regretté disparu.

La famille Lebeau offre ses remerciements à tous ceux qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. François Lebeau.

Feu Mme Léopold Bernier

Dernièrement ont eu lieu les funérailles de Mme Léopold Bernier, née Mignonne Machabée, décédée à l'âge de vingt-deux ans. Elle laisse pour pleurer sa perte, son époux, Léopold Bernier, son père et sa mère, M. et Mme René Machabée, deux sœurs, Germaine et Marie-Reine et deux frères Georges et Ernest Machabée.

Étaient présents aux funérailles: M. L. Bernier, René Machabée, A. Poirier, A. Forget, N. Forget, Mme Eug. Boisvert, G. E. Desjardins, A. Leblais, M. et Mme A. Machabée, Maie N. Gratton, M. G. Leblais, A. Lemieux, Mme O. Roy, M. et Mme David Roy, Jos. Rosario et Floriant Roy, Donat Vanasse, Jos. Therrien, Dr Latour, J. Vermette, J. Pilon, L. Aubry, J. Drouin, G. Allaire, A. Duquette, Mme O. Quenneville, U. Gareau, E. Lalande, Mlle E. Taillefer, B. Lemieux, Léa Machabée, G. Desroches et plusieurs autres.

La famille a reçu beaucoup de sympathies.

Offrandes de fleurs par la Canadian Express, la Regent Knitting et la famille Alphonse Leblais et aussi un grand nombre de bouquets spirituels.

La famille René Machabée et Léopold Bernier remercient tous ceux qui ont témoigné leurs sympathies, soit en offrandes de messes, bouquets spirituels, etc.



Saint-Jovite

M. et Mme E. Leroux ainsi que M. et Mme J. N. Picard, de Montréal, étaient les hôtes de M. et Mme Clermont.

Mlle Gertrude Charrette est au repos chez M. N. Charrette.

Mlle M. Johnson était en visite la semaine dernière chez Mme Middleton.

La séance qui a eu lieu le lundi de Pâques a été parfaitement rendue. Nous adressons nos félicitations à ces organisateurs.

Mlle Albina Vaugeois est de retour d'un voyage à l'Annexion et Mlle Laura Vaugeois retourne à l'Annexion pour sa classe.

Mont-Rolland

Le conseil de S.-Joseph de Mont-Rolland à son assemblée régulière, a étudié la question de la construction des canaux d'égouts, dont le besoin se fait grandement sentir. M. Ernest Gohier, ingénieur civil, était présent, de même que M. Beaudry, ingénieur de la compagnie Rolland. Après la discussion, M. Hormidas Pagé donne un avis de motion qu'à la prochaine assemblée, il proposerait l'adoption du règlement d'emprunt pour la construction des canaux d'égouts, dans une partie de la municipalité appelée le village de Mont-Rolland.

M. Olivier Rolland et sa famille sont de retour de la Floride, après y avoir passé 2 mois.

Lac Désert

M. Ernest Labelle a installé un jeu de tennis à sa maison de pension.

M. Georges Theillon vient d'acheter la propriété Nisum.

Mme W. Donat a passé les fêtes de Pâques à Montréal.

M. Pierre Pépin nous a quitté définitivement pour aller demeurer à la ville.

Saint-Faustin

Deux incendies ont éprouvé deux de nos concitoyens ces jours derniers. Le premier a exercé ses ravages chez M. Edmond Levert père, cultivateur du rang de Lac Quenouille et le deuxième chez M. Hormidas Richer, du village de St-Faustin. On a craint un moment que ce dernier incendie tourne en conflagration. L'église et le presbytère ont été menacés.

Les pertes sont légèrement couvertes par les assurances. Nos sympathies aux sinistrés.

St-Faustin Station

M. Henri Gareau, qui était à l'hôpital Notre-Dame depuis le 19 mars, est enfin revenu le 9 avril, après avoir subi une grave opération. Il est maintenant en convalescence.

L'Avenir du Nord fait des vœux pour le complet retour à la santé de M. Gareau.

Le sommeil des petits enfants

Il résulte de l'enquête faite par u-commission suédoise dans les écoles que les élèves privés de la ration moyenne de sommeil, sont frappés de maladies beaucoup plus fréquemment que les autres. La moyenne de sommeil nécessaire pour les enfants est la suivante: Pour les enfants de quatre ans, 18 heures; pour les enfants de sept ans, 11 heures; pour les enfants de neuf ans, 10 heures; pour les enfants de douze à quatorze ans, de 9 à 10 heures. L'anémie, l'appauvrissement du sang, la faiblesse, l'hystérie sont dus souvent à un sommeil insuffisant.

Poulets qui ont fait un voyage de 3,000 milles

Une consignment de poulets, provenant de New-Westminster, C.B., à destination de Saint-Jérôme, P.Q., est arrivée sans encombre, aux hangars de la Compagnie des Messageries du Pacifique Canadien, gare Windsor. La distance à franchir était de 3,000 milles et, en dépit de cette randonnée, pas un seul gallinacé ne manquait à l'appel et tous enquetaient à qui mieux mieux.

Les poulets ainsi expédiés demeurèrent 105 heures consécutives dans le wagon et, d'après les conditions spéciales de l'expédition, n'avaient reçu aucune nourriture depuis leur incubation.

L'objet de cette expérience était de s'assurer s'il était possible de transporter de telles consignations sur une aussi grande distance. Ce point est maintenant hors de tout doute et, d'après les succès qui a couronné cet essai, j'en s'attend à une augmentation considérable d'expéditions du genre.

Nous ignorons jusqu'à présent à qui sont destinés ces 3000 poulets, expédiés à St-Jérôme.

Tout de même, si les expéditions qu'on se propose de faire avaient pour résultat de faire baisser le prix des oeufs en hiver, nombre de consommateurs qui les ont payés jusqu'à 80 cents la douzaine en seraient fort heureux.

Un grand foi mérite de grandes grâces; plus votre confiance osera demander au Seigneur, plus vous recevrez de sa main libérale. — S. Bernier.



ARRETEZ
LE RHUME
ET LA TOUX

Le
Sirop
"Mathieu"
casse
la
toux

SIROP MATHIEU
DE COUDRON
EXTRAIT DE FOIE DE MORUE

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de St-Lin et au bureau de l'Administrateur de District du Service Postal où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

Bureau de l'Administrateur de District.
Montréal, 11 avril, 1928,
J. TAYLOR,
Administrateur de District.

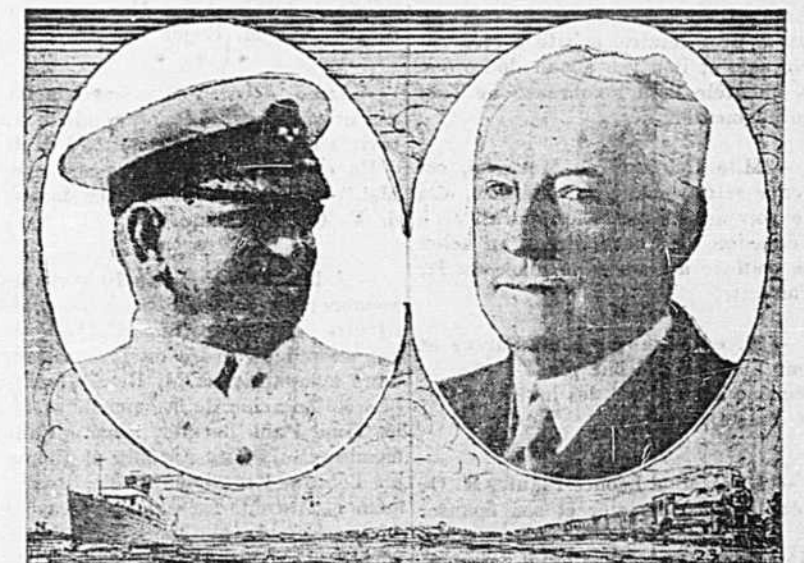
L'homme qui mérite d'être écouté est celui qui ne se sert de la parole que pour la pensée et de la pensée que pour la vertu. — FENELON.

Avant de déménager Avez-vous des ARTICLES DE MENAGE A VENDRE

?

Annoncez dans
Les Petites Annonces
de
L'Avenir du Nord
Téléphone 344

Directeurs des Services Maritimes du Pacifique Canadien



A gauche le capitaine James Gillies, à droite M. John Leslie.

UNE assemblée du bureau de direction des Services Maritimes du Pacifique Canadien tenu au bureau-chef de la compagnie récemment, M. John Leslie et le capitaine James Gillies, R.N.R. C.B.E., ont été nommés directeurs.

M. John Leslie est à l'emploi du Pacifique Canadien depuis quarante-trois ans. C'est lui qui a succédé, il y a quelque temps, à feu M. I. G. Ogden, comme vice-président en charge des Finances du Pacifique Canadien. Le capitaine Gillies entra au Pacifique Canadien en 1918, lorsque cette compagnie absorba la ligne Allan. Il commanda, en 1926, l'"Empress of Scotland", dans sa première croisière autour du monde. En septembre de la même année, il succéda à feu Sir Thomas Fisher, comme gérant-général des Services Maritimes du Pacifique Canadien, à Londres.

Les Lithinés du Docteur Gustin

Sont souverains contre Acide urique, Rhumatismes, Goutte, Maladies du foie, de la vessie, de la peau, de l'estomac et de l'intestin.

Font une excellente boisson

Ne coûtant que 5 cts la bouteille

et qui assure une excellente digestion. Délicieuse en tout temps.

Produit de France. En vente dans toutes les pharmacies

Une boîte de Lithinés contient 12 paquets suffisants pour faire 12 grosses bouteilles d'un litre

Prix: 60 cts franco sur réception du prix.

LA CIE CANADIENNE DES AGENCES MODERNES
345, rue Ontario Est
Montréal

Service parfait AU BIERE — toujours très bien servie

545, rue Craig est, coin Amherst MONTREAL

Jockey Club Restaurant TAVERNE

H. LAUZON, Prop. Est 4932

M. Léon Duquette félicite son agent d'assurances, M. Laurent Dubois, 150 rue Labelle, Saint-Jérôme pour sa promptitude à faire régler ses réclamations.

“Mes assurances se chiffraient à \$17,700, dit M. Duquette, et en moins de 18 jours j'avais reçu tous mes chèques.

“Je crois qu'il est de mon devoir de laisser savoir ces faits au public jéromien et de lui recommander, dans son intérêt, de consulter M. Dubois avant de donner des assurances.”

Signé: Léon Duquette

Nouvelles de Saint-Jérôme

Le Dr Charles Contant, dentiste de notre ville, et ses deux sœurs, Mlles Lucienne et Etienne, sont allés chez leurs parents, à St-Alexis, passer les fêtes de Pâques.

M. S. Hatten vient de faire l'acquisition de l'immeuble où est établi son magasin Le Bazar de St-Jérôme, et qui appartenait à Mme Vve J.-B. Décarie.

M. Antonio Beaulieu, propriétaire du “Restaurant Antonio”, qui était malade depuis quelques temps, est maintenant assez bien pour vaquer à ses affaires. Nous souhaitons à notre ami le rétablissement complet de sa santé.

Un “Valet Service” vient d'être établi au No. 8 avenue Parent. Il est sous la direction de M. Sylvio Morand, un jeune homme très habile dans son métier, et qui saura satisfaire les clients les plus exigeants.

Dans le même immeuble est installé un salon pour le cirage des chaussures. M. René Laporte, qui en est le propriétaire, mérite d'être encouragé, et il n'y a aucun doute que la clientèle déjà nombreuse ne fera qu'augmenter.

Mlle Delorme, de Montréal, est venue cette semaine à St-Jérôme, afin de voir aux derniers préparatifs à l'occasion de l'ouverture d'un salon de coiffure à l'ancienne place du Dr Contant.

M. et Mme Armand Parent et leur fils Bernard ont passé la fin de semaine à Montréal, les invités de M. et Mme D. O'Shea.

M. et Mme Léonce Plante, M. O. Lidor Ducloux, courtier et son épouse, de Montréal, étaient en visite chez Mme G. A. Ducloux, ces jours derniers.

Nous offrons nos plus chaleureuses félicitations à notre ami M. Emile Lauzon, qui vient de recevoir du gouvernement de Québec sa nomination comme percepteur du revenu provincial pour le district de Terrebonne, pour succéder à feu le Dr Payer.

M. J.-V. Léonard, M. et Mme V. Lamarre, avec des amis, sont allés faire un voyage d'agrément aux Etats-Unis la semaine dernière. Ils ont visité New-York et les principaux centres des environs.

M. et Mme Roger Parent, de Montréal sont venus passer la fête de Pâques chez M. le notaire J. E. Parent, ainsi que les petits-fils de ce dernier, Albert et Jacques.

Une touchante cérémonie a eu lieu, le 8 avril, dans l'église d'Albany, N.-Y. Il s'agissait du baptême de M. Sydney Lawton, gendre de M. et Mme Alvarez P. Laplante, de notre ville.

Le nouveau converti fut baptisé par le R. P. Fitzgerald, et eut pour parrain et marraine ses beaux-parents. Il fit sa première communion le lendemain.

Dans l'assistance on remarquait: MM. Paul Laplante, André Simard, Arthur Lebeau, Roland Maurice tous des jeunes Jéromiens, et M. Henry Lawton.

M. et Mme A. P. Laplante ont reçu le soir, chez leur fille, Mme Sydney Lawton.

La fonte des neiges a grossi les eaux de la rivière du Nord d'une façon anormale, causant l'arrêt pour quelques jours de la manufacture Rolland et de celle de MM. Durand et St-Aubin.

La fête de Pâques a été célébrée d'une manière très solennelle. Notre Association Chorale s'est une fois de plus distinguée par l'exécution d'un programme musical de toute beauté. Directeur et choristes méritent des félicitations.

Le pain bénit a été distribué à la grande messe, à tous les assistants.

La route entre Montréal et St-Jérôme est maintenant ouverte. C'est ainsi qu'hier nous avons vu arriver un autobus et des camions venant de Montréal.

La famille P.-Z. Latour tient à remercier très cordialement tous ceux qui lui ont donné de si touchantes marques de sympathie à l'occasion de la mort de son bien-aimé Roger.

Reconnaissance toute spéciale au Cerele Labelle dont les diverses initiatives révèlent toute la sincère affection pour un “ancien”. L'Avenir du Nord offre à la famille P.-Z. Latour ses plus sincères sympathies.

Nos lecteurs trouveront dans le “Coin de Célèbre” les détails des funérailles de M. Roger Latour.

Lundi dernier, Mlle Laetitia Lacas et son frère Léopold étaient les invités de M. Jules Hamelin, à Hull.

En revenant, ils ont passé par Montréal, où ils ont été les invités de M. Ovide Rolland.

A leur assemblée du 10 avril, les membres de la Cour St-Jérôme, de l'Ordre des Forestiers Catholiques ont adopté un ordre du jour offrant leurs sympathies à M. René Machabée, à l'occasion de la mort de sa fille, Mme Paul Bernier, ainsi qu'aux membres suivants, Antonio et Romulus Lebeau, Ernest et Lucien St-Germain et Antoine Lebeau, à l'occasion de la mort de M. François Lebeau, père de MM. Antonio Lebeau et Romulus Lebeau, beau-père de M. Ernest St-Germain, grand-père de Lucien St-Germain et frère de M. Antoine Lebeau, tous membres de leur cour.

Samedi soir, le 7 avril, eut lieu une jolie soirée chez M. et Mme Michel Paquette, de la rue de Villeneuve, à l'occasion du 20ème anniversaire de leur fils Edouard. Une adresse de circonstance fut lue par M. Emile Granger et un joli cadeau consistant en une guitare et une bourse fut présentée par Mlle Juliette Rochon.

La soirée, pleine d'entrain, ne se termina qu'à une heure très avancée de la nuit. Il y eut, chant, musique, etc., Les invités furent très enchantés de la réception qui leur fut faite.

M. et Mme Ferdinand Lachance sont partis pour Montréal, samedi dernier en promenade chez leurs enfants.

M. Aimé Tourangeau, de la Cie Laurentine Hydro, était à Montréal, dimanche dernier, dans sa famille.

Mme Eugène Boileau est allée passer le jour de Pâques à Ste-Thérèse, chez son frère, M. Raoul Beauchamp.

M. et Mme Joseph Deschamps et leur famille du Lac des Ecorces, sont en visite chez M. et Mme Michel Paquette pour une semaine.

Madame Herménégilde Taillon, de l'Annonciation, était de passage à St-Jérôme, ces jours derniers, en visite chez M. Eugène Boileau.

Les Dames Patronesses du Dispensaire sont instamment priées d'assister à une réunion de couture fixée au mardi après-midi, 17 courant, à 2 heures 30.

Mlle Gertrude Mongenais est venue de Rigaud, la semaine dernière, donner son concours à la Chorale de St-Jérôme.

M. Ulric Poirier, électricien de notre ville avec sa fille, Mlle Paulette, est allé à Leominster, E.-U., rendre visite à son père dont l'état de santé laisse à désirer. Il a profité de l'occasion pour visiter Lowell, et différents centres du Massachusetts.

Mlle Eugénie Maurice et son frère Honoré, prospecteur, autrefois de Saint-Jérôme, sont venus passer le jour de Pâques chez Mme Antoine Léveillé.

Mlle Henriette Mongenais a passé la fin de semaine dans sa famille, à Rigaud.

M. et Mme Henri Gascon étaient de passage à Saint-Jérôme pour la fin de semaine chez M. Thomas Scully.

A St-Jérôme, le 27 mars 1928, à M. et Mme Ludger Roy, née Antoinette Boivin, une fille, baptisée, Marie-Thérèse-Madeleine.

Parrain et marraine, M. et Mme A. Morand, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Pierre Boivin, grand-mère de l'enfant.

— Etaient à St-Jérôme, pour la fin de semaine, les invités de M. J. R. Latour, M. et Mme Jules Lemieux et leurs enfants, de Montréal.

— Samedi soir M. et Mme Lucien Parent recevaient quelques amis à l'occasion de Pâques. Etaient présents M. et Mme Lemieux, de Montréal, M. et Mme Athanasie Latour, M. et Mme Roger Parent, Mlles Laurette Latour et Laurette Léonard, MM. Jos. St-Vincent, Ernest Rochon et J.-B. Parent.

M. Alex. Shatilla, un des propriétaires des magasins Regent 5, 10, 15c et 21c, était à Saint-Jérôme, cette semaine.

Le shérif J. W. Cyr était mercredi aux funérailles de sa tante, Alphonine Cyr, de Montréal, mariée en premières nocces à feu Pierre Dubreuil autrefois de notre ville, et mariée en secondes nocces à M. Edmond Pressault, entrepreneur général, de Montréal.

Nos sympathies à la famille.

— Au théâtre Rex, dimanche le 15 avril: “The Enemy”, avec Lillian Gish.

C'est l'histoire de deux amoureux qui s'aiment tendrement. L'appel aux armes qui va peut-être les séparer pour toujours.

Des scènes palpitantes au superlatif comme on en voit rarement sur l'écran.

La direction est parfaite. C'est un triomphe de plus pour cette artiste.

Directement du Théâtre Capitol de Montréal.

Aussi Comédie et News.

Mlle Yvonne Grignon, de Saint-Jérôme et autrefois de Ste-Agathe, est de retour, après une visite de 15 jours chez sa sœur, Mme McFeters à Boston, Mass.

On nous annonce les fiançailles de Mlle Antonia Leroux, fille de M. Edouard Leroux à M. Lucien Leclair, fils de M. P.-E. Leclair. Le mariage aura lieu en juin.

Lundi dernier, ont eu lieu les funérailles de Mlle Germaine Jolivet, décédée le 4 avril à l'âge de 22 ans. Un nombreux cortège de parents et d'amis ont accompagné la regrettée défunte à sa demeure dernière.

Nous offrons nos meilleurs sympathies à la famille en deuil.

Le 9 avril, M. et Mme J.-C. Légaré ont reçu la visite de leurs filles, dont 2 sont religieuses, et accompagnaient leur jeune sœur qui suit les classes à Montréal, et une autre qui demeure à Sainte-Agathe; cette dernière est venue avec ses trois enfants.

M. E. H. Sabourin et ses trois fils, Jean Guido, Romain et Laurier, ont été passés Pâques dans leur famille à Mont-Laurier.

M. et Mme Alfred Langlois, de Montréal, sont venus passer leur fin de semaine, chez M. et Mme P.-E. Leclair.

L'AVENIR DU NORD est publié à Saint-Jérôme, comté de Terrebonne, par Lucien Parent, éditeur-propriétaire.

Vous pouvez vous procurer la “Leure Fleischmann”, à la pharmacie Langlois, nous la recevons deux fois par semaine.

Veuillez placer votre commande à l'avance, afin de ne pas en manquer.

PHARMACIE LANGLOIS.

Maison GEORGES DURY, ST-JOVITE

BAS ET LINGERIE DE PRINTEMPS, POUR DAMES à prix très avantageux.

BAS de fil mercerisé, toutes les teintes en vogue, La paire	39c
BAS de soie, nuances à la dernière mode, depuis	59c à \$2
GANTS de chamoulette, avec poignets de fantaisie, gris, beige, champagne et noir	49c et 69c
CAMISOLES et “Slips” en jersey de soie, nuances pêche et rose, chacune	98c
CAMISOLES en fil, et “bloomers”, depuis	25c à 60c
CAMISOLES en fil, pour enfants de 4 à 8 ans, et “Bloomers”	25c et 39c

Nous venons de recevoir un grand assortiment de souliers pour la jeunesse — garçons, fillettes et enfants — dans une grande variété de formes, de cuir et de couleurs.

NOS PRIX SONT REELLEMENT AVANTAGEUX. VENEZ ICI POUR CHAUSER VOS ENFANTS.

EPICERIE A PRIX SPECIAUX DURANT LA SEMAINE DU 16 AVRIL. COMPTANT.

Savon “Pearl” ou “National” 10 morceaux pour	39c
Tomates, boîtes de 2 1/2 lbs., 2 pour	25c
Petits pois fins importés, 2 boîtes pour	25c
Capoup “Raymond”, grosse bouteille	23c
Thé “AVA”, paquets de 1 lb., avec tasse et soucoupe	67c
Quelques tonnes à mélasse vides. Chacune	90c

DURANT LA SEMAINE DU 16 AVRIL un représentant de la maison “Connor” donnera à notre magasin une démonstration gratuite de la célèbre machine à laver électrique “CONNOR”. Ne manquez pas de venir voir fonctionner cette laveuse électrique parfaite.

Cartes professionnelles

AVOCATS	MEDECINS
Téls.: Bureau 245 Réa. 173 Camille L. de Martigny AVOCAT — PROCUREUR 519, Labelle Saint-Jérôme.	Tél. 98 Casier Postal 420 Dr L. P. Marleau 324 Labelle Saint-Jérôme.
NOTAIRES	
Téls.: Bureau 85 Réa. 87 Boîte Postale 408 Chs. Ed. Marchand AVOCAT SAINT-JEROME P. Q.	Terres à vendre. Tél. 65 J. E. Parent, N. P. Argent à prêter sur hypothèques. Vente et achat de débetures. Assurance feu Attention spéciale aux cultivateurs Dr Alfred Cherrier Médecin-Vétérinaire Tél. Bati 208 206, Saint-Georges Saint-Jérôme
Bureau: 400, Labelle, Tél. 26 Léopold Nantel AVOCAT — PROCUREUR Réa.: 200 Labelle Tél. No. 197 SAINT-JEROME	Lavery & Demers Avocats et Procureurs 15, rue Saint-Jacques, Montréal Tél. Harbour 4118 4119 Succursale Sainte-Agathe des Monts
Téléphone 149 Jos. P. Bélair AVOCAT — BARRISTER 340, Labelle, Saint-Jérôme.	Bruno Yale PEINTRE ENTREPRENEUR TAPISSAGE et BLANCHISSAGE Tél. 137 SAINT-JEROME
Tél. 157 St-Georges, 311 Hermann Barrette AVOCAT St-Jérôme Co. Terrebonne	

De passage deux fois par mois chez le Dr B. ROCHON, 475, rue Labelle, Saint-Jérôme

Dr JEAN LAPOINTE

Spécialiste des yeux, du nez, de la gorge et des oreilles
Ancien moniteur de l'Hôtel-Dieu de Paris
Actuellement attaché aux cliniques des hôpitaux Notre-Dame et Saint-Paul, de Montréal

PETITES ANNONCES

ON DEMANDE des Correspondants et Représentants. Toute personne ayant du temps disponible devrait s'adresser à International Service, 232 East Erie Street, Chicago, Ill.

A VENDRE. — 1 show case, 1 comptoir, 2 fontaines à soda, 1 balance Toledo, 1 grand miroir. S'adresser au No. 319 St-Georges.

ON DEMANDE un homme compétent pour la comptabilité dans une manufacture de produits en Béton. Références exigées. S'adresser à C. E. Laflamme, 473 Labelle, St-Jérôme.

A VENDRE pour règlement de succession: Immeuble de 8 logements rapportant \$1,500 par année. Situé au coin des rues Villeneuve et Parent en face de l'église. Situation avantageuse en vue du développement de la ville. Prix modéré et conditions très faciles. S'adresser à M. Zolique Pelletier, Saint-Jérôme.

A VENDRE Magasin général de marchandises sèches, établi depuis 30 ans, bonne clientèle, ventes annuelles \$75,000. Ce magasin est situé dans la partie la plus centrale d'une ville industrielle qui est aussi un centre agricole important, à 35 milles de Montréal, population 15,000. Conditions avantageuses. Raison de vente: abandon des affaires. Ecrire à casier 6, L'Avenir du Nord, St-Jérôme.

SERVANTE demandée, dans une famille privée. S'adresser à M. J.-A. Lessard, avenue Parent. Tél. 274.

Comptabilité, tenue des livres, ouvrage de bureau faits le jour ou le soir, pour maison commerciale ou industrielle, par personne compétente, demeurant à Saint-Jérôme. Pour informations s'adresser à l'Avenir du Nord.

A VENDRE. — L'ameublement du Café Laurentien, comprenant tables, chaises, fixtures, etc. Sera vendu en bloc ou séparément, à conditions très avantageuses. S'adresser à M. Jules Matte, avenue Legault, Saint-Jérôme.

COURS privés pour adultes et enfants. Matières séparées ou cours complet, commercial ou en vue du professorat, préparation aux diplômes: élémentaire et supérieur du bureau central de Québec par personne qualifiée et diplômée, demeurant à St-Jérôme. Pour informations s'adresser à L'Avenir du Nord.

AGENTS DEMANDES
Si vous voulez avoir un commerce établi au printemps vous rapportant de \$40. à \$75.00 de profit par semaine sans aucun risque, assurez-vous dès maintenant la grande Ligne Watkins avec territoire réservé. Détails fournis sans obligation.
THE J. R. WATKINS CO'Y.
Dépt. O.
379 Craig Ouest, Montréal.